



Rapport annuel

20

13

Énoncé sur la responsabilité sociale de LAWPRO

La vision de LAWPRO est d'être considérée comme l'assureur de choix dans toutes les gammes de services et dans tous les marchés dans lesquels elle est présente.

Inhérent à cette vision et aux valeurs à l'appui de notre vision se trouve l'engagement à être une entreprise responsable jouant un rôle au sein des nombreux groupes où nous comptons des membres, soit les employeurs, les assureurs, les professionnels juridiques, sans oublier l'ensemble de la collectivité dans laquelle nous vivons.

L'énoncé sur la responsabilité sociale de LAWPRO repose sur cette nature communautaire et responsable, tout en reconnaissant que nous sommes régis et profondément définis par notre rôle unique en tant que fournisseur du programme d'assurance responsabilité civile professionnelle de base pour tous les avocats de l'Ontario. En tant que personne morale, notre engagement en matière de responsabilité sociale porte sur quatre principaux thèmes :

Offrir un milieu de travail sain et gratifiant

Nous respectons et apprécions nos employés ainsi que le rôle essentiel qu'ils jouent dans l'exécution du mandat de la Compagnie. À cette fin, nous adoptons des politiques et des pratiques qui non seulement sont conformes aux lois applicables et à des pratiques de travail équitables, mais aussi respectent la diversité, encouragent l'intégration et le travail en équipe, favorisent la croissance professionnelle grâce à des formations et au travail sur le terrain et font la promotion de la santé, de la sécurité et du mieux-être en milieu de travail et dans la vie personnelle.

Respecter l'environnement

Nous croyons qu'individuellement et en tant que société, nous avons un rôle à jouer en tant que garants de notre environnement et de ses ressources. À cette fin, nous soutenons et favorisons des initiatives au sein de notre Compagnie qui aideront à atteindre notre objectif d'un environnement durable.

La Compagnie appuie le travail de son comité écologique (le « green committee ») dirigé par des employés, qui vise à sensibiliser les employés de LAWPRO au rôle que les particuliers et les organisations peuvent jouer à l'égard de la protection et de l'amélioration de l'environnement. LAWPRO a également lancé à l'échelle de la Compagnie une campagne visant à réduire l'utilisation du papier et des produits connexes et à faciliter l'utilisation de la technologie dans tous les aspects des activités de la Compagnie. La Compagnie encourage fortement les initiatives qui répondent au double mandat d'être les garants de l'environnement et des ressources financières du Barreau.

Encourager la profession juridique

Nous considérons qu'un Barreau engagé, performant et diversifié est essentiel au fonctionnement d'une démocratie et à la protection des droits individuels dans une société.

Au fil des années, nous avons fourni un soutien financier et non financier aux organisations qui encouragent et offrent des programmes de mieux-être aux avocats. Aussi, nous offrons gratuitement par voie électronique de l'information et des ressources portant sur le mieux-être.

Nous soutenons et parrainons une série de causes de bienfaisance et sans but lucratif liées au domaine juridique qui contribuent à l'avancement de la profession et à l'amélioration de la réputation des avocats dans notre collectivité et implicitement encouragent le recours à la justice au Canada. Nous nous efforçons également de soutenir les initiatives de bienfaisance ayant suscité un vif intérêt du Barreau et de leurs clients. Nous encourageons l'enrichissement du Barreau grâce aux programmes de formation juridique internes et externes et à l'établissement de relations avec la profession juridique.

Soutenir l'ensemble de la collectivité canadienne

Nous sommes conscients qu'à titre de personnes hautement qualifiées occupant un emploi, nous faisons partie des personnes privilégiées au sein de notre collectivité. C'est pourquoi, chaque année, les employés de LAWPRO donnent de leur temps en participant à une collecte de fonds à l'intention de cinq organisations caritatives agréées qu'ils ont eux-mêmes choisies. De plus, chaque employé de LAWPRO peut prendre une journée de congé par année pour travailler dans l'organisation caritative agréée de son choix.

Nous contribuons activement à l'avancement du secteur canadien des assurances et nous avons établi un dialogue avec les organismes gouvernementaux dans l'intérêt du Barreau et des consommateurs canadiens.

Nous encourageons l'intégration en élargissant notre documentation dans les deux langues officielles et en offrant de la documentation dans d'autres langues selon la demande.

À propos de LAWPRO^{MD}

La Compagnie d'assurance de la responsabilité civile professionnelle des avocats (« LAWPRO ») est une compagnie d'assurance autorisée à offrir de l'assurance responsabilité civile professionnelle et de l'assurance de titres dans un grand nombre de provinces et de territoires au Canada.

En 2013, LAWPRO a fourni une assurance responsabilité civile à environ 24 300 membres du Barreau du Haut-Canada. Nous assurons aussi plus de 1 460 cabinets d'avocats (ce qui représente environ 3 800 avocats) en vertu de notre programme d'assurance complémentaire facultatif.

Grâce à son produit TitrePLUS^{MD}, LAWPRO offre aussi une assurance de titres complète aux propriétaires et aux prêteurs partout au Canada. Le programme de gestion des risques practicePRO^{MD} de LAWPRO aide les avocats à gérer le risque potentiel lié aux sinistres en responsabilité civile professionnelle.

Vision, mission et valeurs

Notre vision

Être considérée comme l'assureur de choix dans tous les marchés dans lesquels nous sommes présents et dans toutes nos gammes de services.

Notre mission

Fournir de façon novatrice des produits et des services d'assurance qui améliorent la viabilité et la position concurrentielle de la profession juridique.

Nos valeurs

Professionalisme

Nous respectons les normes professionnelles les plus strictes, tant individuellement qu'en équipe.

Nous offrons des programmes et des services pratiques, utiles et pertinents reconnus pour leur qualité et leur rentabilité.

Chaque jour, nous exigeons le meilleur de nous-mêmes dans tout ce que nous faisons.

Innovation

Nous nous efforçons de créer un environnement propice au développement de la créativité, de l'innovation et du changement.

Nous partageons nos idées, nos compétences et nos connaissances tout en encourageant un apprentissage continu.

Nous accordons une grande importance au travail d'équipe, à la coopération et aux divers atouts et aux diverses opinions de chacun.

Intégrité

Nous faisons preuve de la plus grande intégrité dans toutes nos relations et décisions.

Nous nous efforçons de toujours être cohérents, justes, éthiques et responsables.

Service

L'excellence en matière de service à la clientèle est notre priorité.

Nous partageons nos connaissances, notre expérience et notre savoir-faire avec nos clients et nos collègues, afin de pouvoir, tous ensemble, identifier les problèmes, les éviter et les résoudre.

Nous prenons le temps d'écouter et de comprendre afin de pouvoir réagir efficacement et avec empathie à l'égard de nos clients et de nos collègues.

Nous traitons tout le monde avec courtoisie et nous témoignons un véritable respect à tous.

Leadership

Nous travaillons pour un monde meilleur et c'est pourquoi nous mettons notre énergie et notre savoir-faire au service de nombreuses collectivités.

Table des matières

4	Message de la présidente du conseil d'administration
5	Message de la présidente et directrice générale
6	Rapport de gestion
14	Déclaration de la direction sur la responsabilité en matière d'information financière
15	Rapport de l'auditeur indépendant
16	Rapport de l'actuaire désigné
17	État de la situation financière
18	Compte de résultat
19	Compte de résultat et des autres éléments du résultat global
19	État des variations des capitaux propres
20	Tableau des flux de trésorerie
21	Notes annexes
55	Conseil d'administration
56	Direction
56	Comités du conseil d'administration
57	Gouvernance d'entreprise

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



La performance de LAWPRO en 2013 me rappelle la devise des scouts connue dans le monde entier : « Toujours prêts ». L'horizon peut paraître sombre et les vents semblent s'élever, mais avec une préparation adéquate et un brin de chance, il est possible de résister à beaucoup de turbulences et même d'en sortir plus fort.

Au début de l'exercice, LAWPRO se familiarisait avec de nouvelles méthodes comptables, car les Normes internationales d'information financière continuent d'évoluer au fil des exercices, se préparait pour des changements éventuels liés à la réglementation et gérait l'augmentation du nombre et du coût des sinistres. Cependant, à la fin de l'exercice, notre résultat global était plus élevé que prévu, le test du capital minimal (« TCM ») était meilleur qu'au cours des exercices précédents et le taux de sinistres par millier d'avocats avait diminué.

Qu'est-il arrivé entre ces deux dates?

Grâce à un bénéfice net de 5,9 M\$, un excellent résultat si l'on compare à l'exercice 2012, au cours duquel LAWPRO a enregistré une perte nette de 2,2 M\$, et à un bénéfice global supérieur à 18,6 M\$, les capitaux propres ont atteint un nouveau sommet de 189,9 M\$. Cette hausse s'explique, en partie, par la performance exceptionnelle des marchés boursiers et par la baisse des charges liées aux sinistres en raison des nouvelles analyses actuarielles.

Un examen du processus d'évaluation actuarielle qui détermine la charge liée aux sinistres de la Compagnie a été effectué au moyen de méthodes améliorées afin d'assurer que LAWPRO maintient des provisions appropriées pour sinistres non payés et frais de règlement.

Compte tenu des exigences plus rigoureuses liées au TCM auxquelles seront indubitablement soumises les compagnies d'assurance canadiennes, nous sommes ravis d'avoir dépassé nos attentes pour 2013, ayant obtenu un résultat de 233 % au TCM, soit un résultat supérieur à celui de l'exercice 2012 qui était de

223 %. Ce test est le principal moyen utilisé par la Commission des services financiers de l'Ontario (la « CSFO ») pour évaluer la solidité financière d'une compagnie d'assurance ainsi que sa capacité à payer les sinistres. Il est certain que des changements seront apportés à la façon dont le TCM est calculé dès 2015, dont l'intégration progressive sera terminée avant la fin de 2016. Ces changements exerceront des pressions à la baisse sur le TCM de LAWPRO. Par conséquent, il est important que nous continuions à nous préparer à un cadre réglementaire plus exigeant en matière de solvabilité. Le conseil de LAWPRO évalue actuellement un certain nombre d'options afin d'aider la Compagnie à s'adapter aux changements et à réduire toute incidence défavorable inutile sur le TCM. Toutefois, il faut se rappeler que LAWPRO et ses secteurs d'activité n'ont subi aucun changement fondamental, et que les changements ne concernent que le cadre de travail pour la surveillance réglementaire.

Bien que, du point de vue financier, nous n'ayons pas connu un exercice aussi exigeant que ce que nous avons prévu, il est essentiel de demeurer alerte pour relever les défis et réussir les tests à venir. La valeur d'une compagnie d'assurance dépend de sa capacité à payer les sinistres, et le maintien d'un niveau de fonds prudent et suffisant permettant de répondre aux besoins de nos assurés constitue notre principal objectif. En ce sens, joignez-vous à moi pour célébrer les résultats inattendus de cet exercice 2013, puis nous retournerons à nos travaux de préparation visant à façonner un avenir stable et solide. Comme toujours, la préparation est primordiale.

La présidente du conseil d'administration,

Susan T. McGrath

Susan T. McGrath

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET DIRECTRICE GÉNÉRALE



Comme l'a mentionné Susan McGrath, présidente du conseil d'administration, notre préparation a porté ses fruits et LAWPRO a prospéré au cours de l'exercice 2013.

En effet, nous avons clôturé l'exercice sur une note positive, les charges liées aux sinistres ayant été moins élevées que prévu et les sinistres par millier d'avocats assurés s'étant stabilisés. Les charges liées aux sinistres engagées se sont chiffrées à 96,7 M\$, comparativement à 106,1 M\$ en 2012, et le nombre de sinistres par millier d'assurés s'est élevé à 104, en baisse par rapport à 108 à l'exercice précédent.

Bien que le montant des sinistres demeure dans les 100 M\$, y compris les coûts d'ajustement ajoutés aux charges liées aux indemnités et aux frais juridiques prévus, le nombre d'assurés croît plus rapidement que le nombre de sinistres. Le nombre des sinistres attribuables à la gestion du temps, qui était en hausse au cours de l'exercice précédent, a diminué. Néanmoins, les sinistres liés à l'immobilier, aux contentieux des affaires civiles et au droit des sociétés constituent toujours les domaines présentant les risques les plus importants.

Le service constitue l'une des valeurs d'entreprise de LAWPRO, et après avoir terminé l'analyse de la performance de tous les employés en 2013, je peux affirmer qu'au cours du dernier exercice, il constituait également la priorité du personnel. Bien qu'il s'agisse là d'un élément essentiel pour LAWPRO, un service de qualité est toujours une question d'équilibre. En effet, le nombre d'assurés auxquels nous fournissons des services augmente constamment, ce qui entraîne un volume élevé de correspondances et d'appels téléphoniques. Le nombre de dossiers de sinistres en suspens est à son plus élevé en dix ans, ce qui exige que nous portions une attention marquée à nos besoins en matière d'affectation de personnel en ce qui concerne la gestion des sinistres. Cependant, les assurés considèrent également le coût de la prime lorsqu'ils évaluent une compagnie d'assurance et LAWPRO a su maintenir une prime de base stable pour le programme d'assurance responsabilité civile professionnelle de base du Barreau du Haut-Canada depuis 2011. Cette stabilité a été maintenue, en partie, grâce à une gestion rigoureuse des charges. De plus, il est à souligner qu'en 2013 les charges d'exploitation ont diminué de 1,1 M\$ par rapport à 2012.

LAWPRO effectue des dépenses raisonnables et met l'accent sur ce qui permet à nos assurés de retirer le plus de valeur, tant d'un point de vue financier que, nous l'espérons, d'une réduction des complications dans leurs activités quotidiennes. Notre programme de

prévention des sinistres practicePRO a célébré son 15^e anniversaire en 2013. Ce programme demeure une source d'information de premier choix en matière d'atténuation des risques en Ontario, et des professionnels dans tout le Canada et à l'étranger se servent de ses documents. En raison des risques à venir et de l'exposition accrue au risque informatique, le programme practicePRO a lancé une trousse éducative quant aux risques informatiques auxquels font face les cabinets d'avocats et les façons de les gérer.

La technologie n'est pas le seul nouveau défi qui ébranle le statu quo. Le contexte dans lequel les avocats exercent leur travail en Ontario évolue rapidement et l'avenir comporte de nombreux éléments inconnus, comme les nouvelles façons d'organiser et de fournir des services juridiques, les obstacles à l'accès à la justice et les nouveaux modèles de formation des avocats. Afin de gérer les risques émergents, les changements qui seront apportés au programme en 2014 comprennent : une augmentation de la franchise de 10 000 \$ pour certains sinistres liés à des congédiements administratifs, une garantie limitée de 250 000 \$ pour les sinistres liés au crime informatique, des changements visant à se conformer aux modalités de l'Accord de libre circulation nationale qui concerne la mobilité des avocats reçus à la fois au Barreau du Québec et au barreau d'une province où la common law est en vigueur, ainsi que des changements qui appuient la couverture des titulaires de permis du domaine parajuridique qui pratiquent en partenariat avec les avocats.

C'est une période stimulante pour les professionnels du droit en Ontario et LAWPRO jouit d'une excellente position pour participer aux changements. Le maintien d'une relation solide avec le gouvernement, les établissements d'enseignement et nos collègues dans le monde entier signifie qu'au fur et à mesure que la profession évolue, nos plans pourront tenir compte des risques et des défis auxquels sont confrontés nos assurés.

La présidente et directrice générale,

K. Waters

Kathleen A. Waters

Le rapport de gestion qui suit présente un aperçu des activités, des résultats d'exploitation et de la situation financière de la Compagnie d'assurance de la responsabilité civile professionnelle des avocats (« LAWPRO » ou la « Compagnie ») pour l'exercice clos le 31 décembre 2013 par rapport à l'exercice clos le 31 décembre 2012. Ces commentaires doivent être lus en parallèle avec les états financiers audités correspondants et les notes annexes.

Modifications aux IFRS

Les états financiers du présent rapport ont été préparés conformément aux Normes internationales d'information financière nouvelles et révisées. Les normes ont été appliquées à compter du 1^{er} janvier 2012 et la transition a donné lieu à des ajustements des montants présentés antérieurement dans l'état de la situation financière, le compte de résultat, le compte de résultat et des autres éléments du résultat global et l'état des

variations des capitaux propres. Pour obtenir plus de renseignements sur les méthodes comptables que la Compagnie a établies en vertu des normes comptables nouvelles et révisées, se reporter à la note 2 des états financiers. Pour obtenir plus de renseignements sur la transition elle-même, se reporter à la note 3.

Faits saillants financiers

Compte de résultat et des autres éléments du résultat global

En 2013, la Compagnie a enregistré un bénéfice net de 5,9 M\$, soit une hausse du bénéfice de 8,2 M\$ par rapport à 2012, et un bénéfice global de 18,6 M\$, comparativement à un bénéfice global de 4,0 M\$ pour l'exercice précédent.

PRIMES ACQUISES, MONTANT NET

Les primes acquises, déduction faite de la réassurance cédée, ont augmenté de 1,8 M\$ pour s'établir à 106,5 M\$ en 2013.

Les primes du programme d'assurance responsabilité civile professionnelle obligatoire de l'Ontario ont augmenté de 2,1 M\$ par rapport aux résultats de 2012 et ont dépassé de 0,2 M\$ les chiffres prévus au budget, principalement en raison du nombre plus élevé que prévu d'avocats assurés qui ont acquis une protection en 2013. Les primes du programme d'assurance complémentaire facultatif sont restées relativement inchangées au cours de l'exercice, alors que les primes d'assurance de titres ont baissé de 0,3 M\$.

SINISTRES ET FRAIS DE RÈGLEMENT, MONTANT NET

En 2013, les charges engagées pour les sinistres et les frais de règlement, déduction faite des recouvrements au titre de la réassurance, ont diminué de 9,4 M\$ par rapport à 2012.

Les résultats de 2013 ont bénéficié d'une réduction nette de 13,1 M\$ des réserves, en raison de la réévaluation des modèles actuariels utilisés pour évaluer les pertes en cours définitives.

Cependant, cette diminution a été partiellement contrebalancée par des éléments comprenant notamment une augmentation des réserves au titre des frais de règlement internes de 1,7 M\$.

RÉASSURANCE

En plus de la protection de réassurance en excédent de sinistres que la Compagnie a achetée au cours des dernières années, laquelle limite son exposition à une ou à plusieurs fortes concentrations de sinistres multiples découlant d'une même cause immédiate, une protection supplémentaire couvrant spécifiquement les recours collectifs a été achetée. En 2013, la Compagnie a maintenu son taux de rétention de 10 % pour le programme d'assurance complémentaire facultatif, alors qu'au cours de 2011, le programme avait fait l'objet d'une réassurance complète. Ce niveau élevé de réassurance atténue fortement l'exposition de la Compagnie aux sinistres en vertu de ce programme.

FRAIS GÉNÉRAUX

Les frais généraux de LAWPRO ont diminué de 1,1 M\$ en 2013 par rapport à 2012 et ils étaient inférieurs de 1,6 M\$ au montant prévu au budget, en raison des mesures continues de réduction des coûts prises par la Compagnie.

COMMISSIONS DE RÉASSURANCE GAGNÉES

La Compagnie a gagné des commissions de réassurance d'un montant de 1,4 M\$ sur les primes cédées dans le cadre de son programme d'assurance complémentaire facultatif de 2013, ce qui représente un résultat semblable à celui de 2012. De plus,

la Compagnie a gagné des commissions de 0,1 M\$ liées à l'évolution favorable des sinistres relativement aux ententes de réassurance en quote-part qu'elle avait conclues avant le 1^{er} janvier 2003, en baisse par rapport au montant de 2,4 M\$ enregistré en 2012. Les estimations des sinistres devenant plus certaines avec le temps, la possibilité d'une évolution favorable s'amointrit en ce qui concerne les sinistres relatifs aux exercices les plus anciens, d'où une tendance à la réduction des commissions sur le bénéfice.

REVENU DE PLACEMENT

Le revenu de placement a augmenté de 1,4 M\$ pour s'établir à 16,3 M\$ en 2013. Le revenu de placement tiré des intérêts reçus a diminué de 0,4 M\$ pour s'établir à 15,8 M\$, ce qui s'explique par la pression exercée sur les rendements du marché. En raison de la volatilité des marchés, la Compagnie a enregistré une diminution des profits latents nets de 6,0 M\$ sur son portefeuille de titres à revenu fixe utilisé pour compenser ses sinistres, comparativement à une diminution de 1,9 M\$ en 2012. Les résultats de 2013 incluaient également des gains en capital nets de 5,6 M\$ réalisés à la cession de placements, comparativement à 1,4 M\$ en 2012. En outre, en 2013, la Compagnie a comptabilisé des pertes latentes de 0,9 M\$ à titre de perte de valeur, en raison de la baisse importante ou durable de la valeur de certains de ses titres de capitaux propres, comparativement à 2,5 M\$ en 2012.

AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL

Au cours de 2013, LAWPRO a enregistré d'autres éléments du résultat global de 12,7 M\$, essentiellement en raison de l'augmentation des profits latents nets sur le portefeuille excédentaire générée par la hausse survenue récemment sur les marchés boursiers mondiaux, comparativement aux autres éléments du résultat global de 6,3 M\$ enregistré en 2012.

État de la situation financière

Dans l'ensemble, la situation financière de la Compagnie était positive à la fin de l'exercice 2013; les capitaux propres ont augmenté de 18,6 M\$ d'un exercice à l'autre, alors que le bénéfice net enregistré pendant l'exercice a été soutenu par les autres éléments importants du résultat global enregistrés au cours de la même période.

PLACEMENTS

Au 31 décembre 2013, la valeur de marché du portefeuille de placements de la Compagnie était supérieure de 37,3 M\$ à son coût, alors qu'en 2012, elle était supérieure de 26,9 M\$ au coût. L'actif détenu sous forme de placements, y compris la trésorerie et les équivalents de trésorerie et le revenu de placement exigible et couru, a augmenté de 38,2 M\$ pour s'établir à 591,7 M\$ au 31 décembre 2013. L'augmentation provient principalement de la trésorerie générée par les activités d'exploitation et le revenu de placement du portefeuille.

Le portefeuille de placements est géré conformément à la politique de placement dans des actifs diversifiés de haute qualité approuvée par le conseil d'administration de la Compagnie. Une partie du portefeuille de placements, qui se compose essentiellement de titres à revenu fixe, est placée d'une manière qui devrait correspondre, pour l'essentiel en fonction de l'échéance, au paiement du passif relatif aux sinistres des exercices à venir. La portion du portefeuille de placements de la Compagnie qui est considérée comme un excédent par rapport aux exigences relatives au règlement des sinistres est gérée séparément et comprend des titres à revenu fixe et des placements en actions de sociétés ouvertes dont les valeurs sont davantage soumises aux fluctuations du marché.

PROVISION POUR SINISTRES NON PAYÉS ET FRAIS DE RÈGLEMENT ET PART DE CELLE-CI REVENANT AUX RÉASSUREURS

La provision pour sinistres non payés représente le montant dont la Compagnie a besoin pour s'acquitter de la totalité de ses obligations envers les demandeurs avant les recouvrements au titre de la réassurance. Cette provision a augmenté de 14,6 M\$. Les montants recouvrables liés à la réassurance ont augmenté de 0,6 M\$ et, par conséquent, l'augmentation nette de la provision s'élève à 14,0 M\$. Cette augmentation est attribuable au fait que les charges liées aux sinistres se rapportant au risque additionnel associé au programme de 2013 ont plus que compensé les réductions de la provision pour les sinistres, qui découlent du règlement des sinistres de 2013 et de l'évolution favorable du montant net des réserves des exercices antérieurs au cours de l'exercice.

Rapport sur les activités de LAWPRO

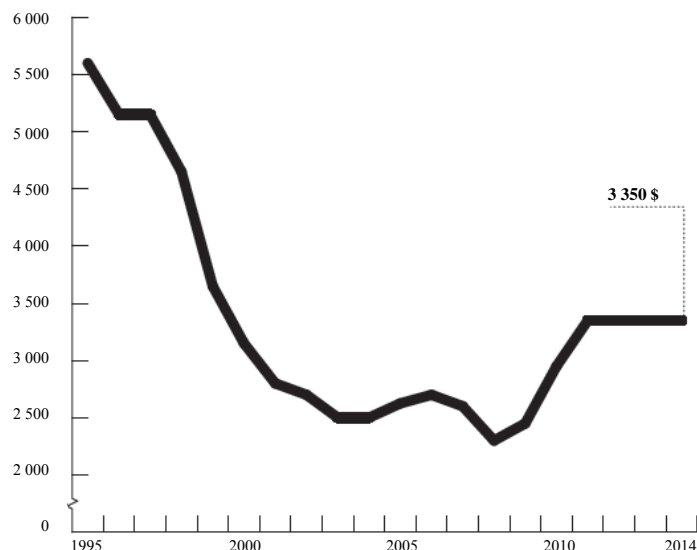
La compagnie d'assurance LAWPRO offre trois gammes de produits : un programme d'assurance responsabilité civile professionnelle obligatoire, que le Barreau du Haut-Canada (le « Barreau ») rend obligatoire pour tous les avocats de pratique privée en Ontario; un programme d'assurance complémentaire facultatif qui permet aux cabinets de l'Ontario de hausser leur garantie d'assurance jusqu'à 9 M\$ par sinistre et 9 M\$ au total, soit au-delà des limites de 1 M\$ par sinistre et de 2 M\$ au total, au titre du programme d'assurance responsabilité civile professionnelle obligatoire; et le programme d'assurance de titres facultatif TitrePLUS que les juristes du domaine du droit immobilier de tout le Canada peuvent offrir à leurs clients.

Programme d'assurance responsabilité civile professionnelle obligatoire

Au cours des deux derniers exercices, le nombre d'avocats assurés en vertu du programme LAWPRO a augmenté d'un peu moins de trois pour cent. En 2013, nous avons fourni une assurance responsabilité civile professionnelle à presque 24 300 avocats, soit une hausse par rapport à 23 600 avocats en 2012. La prime de base de l'assurance responsabilité civile professionnelle a varié depuis que la Compagnie a pris en charge les activités d'assurance du Barreau en 1995 (se reporter au graphique 1), en fonction des perspectives relatives à des facteurs clés comme le coût des sinistres et le revenu de placement. Afin de compenser la tendance à la hausse des sinistres, la prime de base a été augmentée de 400 \$ et s'établissait à 3 350 \$ par avocat en 2011. De 2012 à 2014, la prime de base a été maintenue à 3 350 \$ par avocat, un niveau qui correspond à la stratégie de stabilité à long terme et de durabilité du programme.

Une des caractéristiques fondamentales du programme d'assurance responsabilité civile professionnelle obligatoire de LAWPRO est sa flexibilité. Les avocats disposent d'un certain nombre d'options et peuvent adapter leur couverture d'assurance à leurs besoins spécifiques, ce qui leur permet souvent de réduire la prime réelle à payer, qui devient alors inférieure à la prime de base. Comme il est indiqué dans le tableau de droite, le nombre d'avocats se prévalant de ces options continue d'augmenter. L'initiative de LAWPRO en matière de durabilité, combinée à son programme visant à encourager les avocats à utiliser son site Web complet pour accéder à des informations et soumettre les documents liés aux assurances, continue également d'enregistrer de solides résultats. Au moment du renouvellement, un nombre record

Graphique 1 – Prime de base par avocat



Options de couverture choisies

Option de couverture	Caractéristique	Nbre d'avocats participants au 31 janv. 2013	Nbre d'avocats participants au 31 janv. 2014
Rabais pour les nouveaux membres	Rabais de 20 % à 50 % sur la prime de base pour les avocats exerçant depuis 1 an à 4 ans.	4 196	4 499
Exercice à temps partiel	Rabais de 50 % sur la prime de base pour les avocats admissibles.	1 562	1 675
Option de restriction d'exercice	Rabais de 50 % sur la prime de base pour les avocats pratiquant en droit de l'immigration/droit criminel.	1 484	1 512
Protection accrue de la garantie des tiers	Hausse de la limite de la garantie des tiers jusqu'à 1 M\$ par sinistre/au total.	3 471 (selon une prime de 249 \$ par avocat)	3 424 (selon une prime de 249 \$ par avocat)
Protection accrue pour les actes antérieurs	Hausse des limites pour les actes antérieurs de 250 000 \$ par sinistre/au total jusqu'à 1 M\$ par sinistre/2 M\$ au total.	963	965
Couverture en matière de pratique en droit immobilier	Obligatoire pour tous les avocats pratiquant le droit immobilier en Ontario. Garantie limitée à 250 000 \$ par sinistre/1 M\$ au total.	7 376	7 499

représentant 98 % des 23 500 avocats ont soumis leurs demandes d'assurance en ligne pour le programme d'assurance de 2013; 82 % d'entre eux l'ont fait à temps pour bénéficier du rabais pour soumission en ligne de 25 \$ par avocat. Au renouvellement du programme de 2014, le nombre d'avocats ayant soumis une demande en ligne a encore une fois augmenté et représente environ 98 % des avocats.

RÉCLAMATIONS AU TITRE DE L'ASSURANCE RESPONSABILITÉ CIVILE PROFESSIONNELLE

Les chiffres

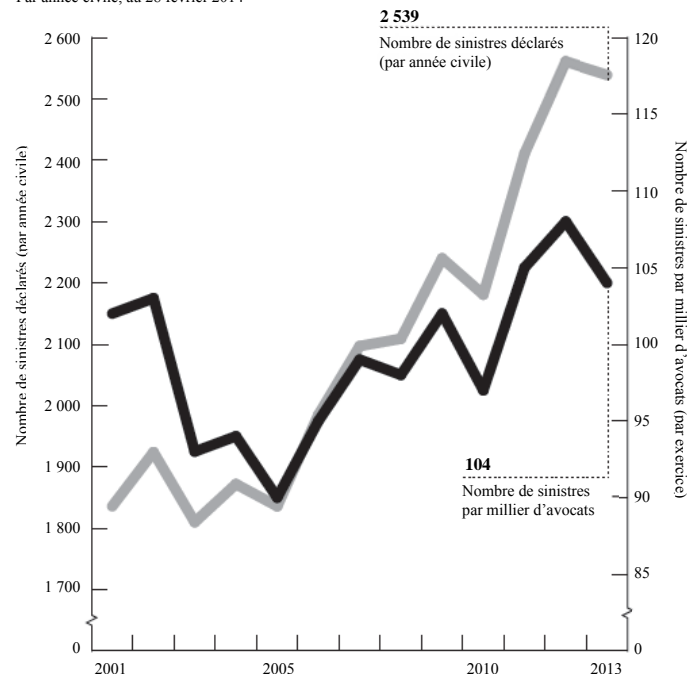
Les chiffres liés aux sinistres de 2013 reflètent une tendance continue relativement troublante : le nombre et les coûts des sinistres sont élevés. Le nombre de sinistres déclarés à LAWPRO a été supérieur à 2 500 au cours de l'année civile pour un deuxième exercice consécutif (se reporter au graphique 2). En examinant de plus près la cause sous-jacente des sinistres par année d'assurance, nous remarquons le début d'une hausse marquée du nombre de sinistres dans les catégories comme la gestion du temps, le manque de connaissances sur la loi ou l'incapacité de l'appliquer (se reporter au graphique 3). Malgré les efforts collectifs fructueux du service des sinistres de la Compagnie, qui ont permis de clore un plus grand nombre de dossiers qu'à l'exercice précédent, le nombre de dossiers en suspens gérés par ce service s'établit maintenant à plus de 3 600, soit le nombre le plus élevé enregistré au cours de la dernière décennie (se reporter au graphique 4).

Une mesure très importante consiste à comparer le coût moyen des sinistres pour chaque année d'assurance à une date précise. Comme le montre le graphique 5, entre 2007 et 2011, la gravité moyenne (c'est-à-dire le coût moyen par sinistre) se rapprochait de 40 000 \$, comparativement à une gravité moyenne d'environ 30 000 \$ au début de la décennie. Ces chiffres ont subi l'incidence du nombre croissant de réclamations importantes reçues par la Compagnie, qui continue de dépasser les 200 par an (se reporter au graphique 6). En raison de ces pressions, depuis 2007, les charges liées aux sinistres des programmes annuels s'élèvent habituellement entre 80 M\$ et 90 M\$; celles du programme de 2013 devraient, quant à elles, dépasser de loin cette fourchette.

Même si, à l'heure actuelle, les coûts estimatifs liés aux sinistres pour 2013 sont encore relativement nouveaux, certaines tendances se dessinent clairement. Comme par le passé, les sinistres dans le domaine immobilier et les sinistres litigieux continuent de représenter la majeure partie des coûts liés aux sinistres; les sinistres dans le domaine immobilier représentent approximativement 33 % des coûts des sinistres des cinq derniers exercices. L'augmentation du coût des sinistres dans le domaine immobilier reflète la complexité accrue des pratiques et les valeurs sous-jacentes élevées liées aux fautes présumées dans ces domaines (se reporter au graphique 7).

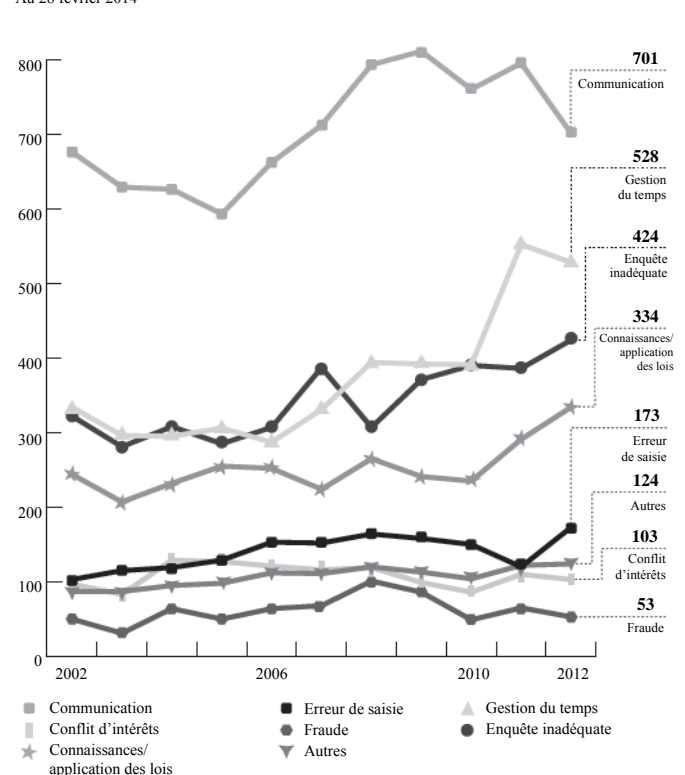
Graphique 2 – Nombre de sinistres déclarés et fréquence*

*Par année civile, au 28 février 2014



Graphique 3 – Nombre de sinistres déclarés par cause du sinistre par exercice*

*Au 28 février 2014



Gestion des coûts

L'approche de gestion ciblée de LAWPRO, laquelle consiste à régler les sinistres rapidement lorsque l'avocat est tenu responsable, à défendre ce dernier vigoureusement en cas de réclamation non fondée et à éviter les règlements économiques, a produit de très bons résultats.

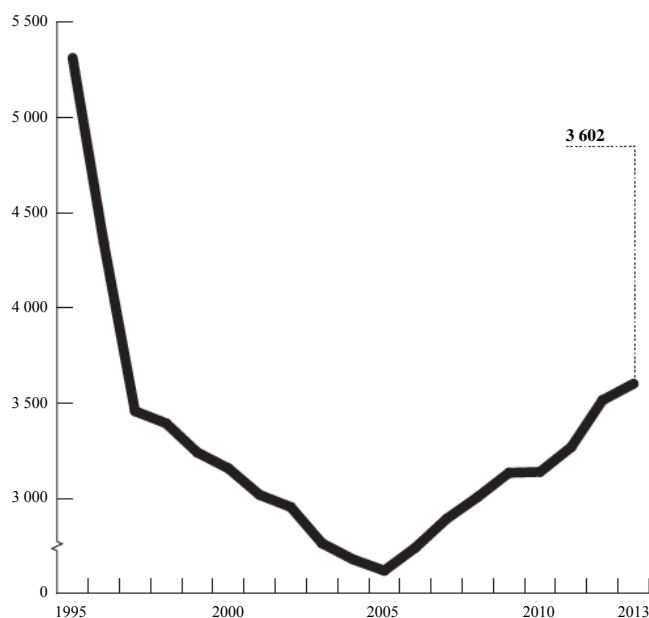
En 2013, LAWPRO a gagné 18 des 20 affaires portées devant les tribunaux et pour lesquelles une décision a été rendue. Elle a eu gain de cause pour 10 des 13 décisions portées en appel par des demandeurs ainsi que dans 20 des 25 demandes de jugement sommaire présentées.

Les commentaires que la Compagnie reçoit des avocats constituent également un outil important et une mesure de son succès. Un sondage effectué auprès des avocats assurés ayant fait l'objet de réclamations déjà classées révèle que nous avons su répondre à leurs besoins et à leurs attentes.

Aider les avocats à éviter les sinistres

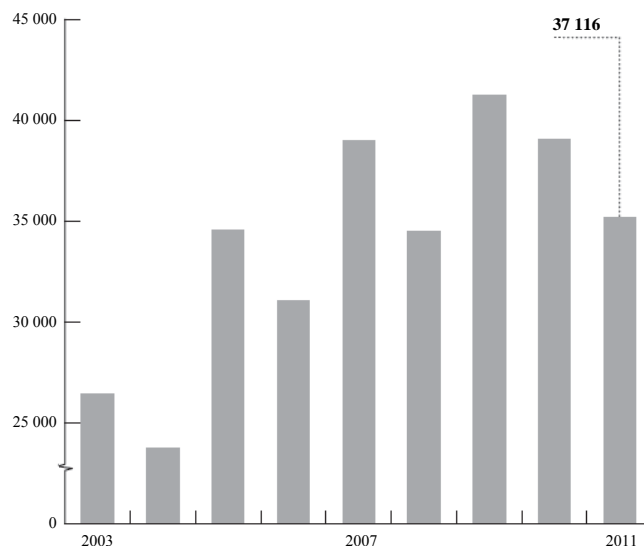
Aider les avocats à éviter les sinistres avant même qu'ils arrivent est une des priorités de LAWPRO. À cet égard, practicePRO, le programme de gestion des risques de LAWPRO, est devenu un fournisseur largement reconnu et hautement respecté qui propose des outils et des ressources aux membres en exercice afin de les aider à cerner les risques liés à leur pratique et à prendre les mesures nécessaires pour réduire au minimum les sinistres.

Graphique 4 – Nombre de dossiers de sinistres ouverts



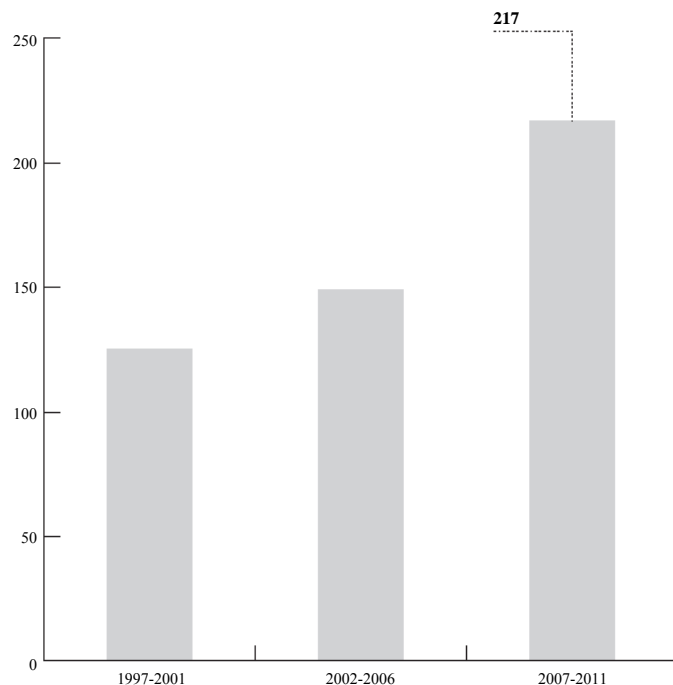
Graphique 5 – Coût moyen par sinistre 38 mois après le début de l'exercice au cours duquel le sinistre a été déclaré*

*Au 28 février 2014



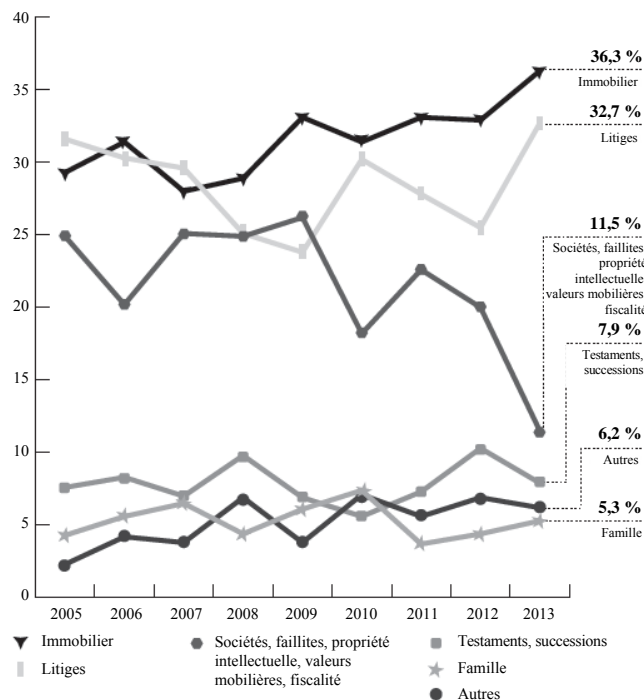
Graphique 6 – Nombre de sinistres déclarés dont la valeur est supérieure à 100 000 \$*

*Au 28 février 2014



Graphique 7 – Répartition des sinistres par domaine de pratique* (% des coûts de sinistres bruts)

*Au 28 février 2014



soulignait le 15^e anniversaire de practicePRO ainsi que les meilleures ressources de gestion des risques et de la pratique de LAWPRO et un article vedette sur l'avenir des professions juridiques. Le magazine contenait également une analyse approfondie des risques informatiques grandissants auxquels font face les avocats et les cabinets d'avocats et proposait des moyens de réduire ces risques. De nombreux documents Web, des magazines électroniques et des alertes par courriel relatifs aux fraudes actives, à l'évolution de certains risques, à des sujets propres à divers domaines du droit, ainsi qu'à de l'information sur les programmes d'assurance se sont ajoutés au magazine imprimé.

La croissance annuelle de la portée sur le Web et de l'influence du programme a démontré la confiance que le Barreau accorde au programme practicePRO en tant que source d'information de choix pour la gestion des risques. En 2013, la fréquentation moyenne du site Web de practicePRO a été de 1 000 visiteurs par jour et plus de 362 000 copies d'articles et autres ressources ont été téléchargées.

Le blogue « AvoidAClaim.com » offre aux avocats des conseils sur les enjeux liés aux risques et à leur pratique au fur et à mesure que ces derniers évoluent, y compris des avertissements en temps réel sur des fraudes existantes ciblant les avocats. Ce blogue continue d'être la référence en matière de prévention de la fraude et a été consulté par 639 visiteurs par jour, en moyenne, en 2013, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2012. Le site continue d'aider les avocats de l'Ontario à éviter d'être victimes de fraudes par chèques sans provision, de fraudes dans le domaine de l'immobilier ou d'autres escroqueries.

Les médias sociaux sont désormais une forme de communications d'entreprise acceptée et constituent un moyen avantageux de diffuser de l'information sur les risques dans un monde où l'information numérique est de plus en plus présente. L'activité de LAWPRO sur Twitter, LinkedIn et Facebook, et le nombre de ses abonnés à ces sites, a continué d'augmenter en 2013. Cette visibilité a permis à LAWPRO de développer davantage son profil en ligne et d'aider ses assurés à trouver du contenu pertinent et utile sur son site Web et son blogue.

LAWPRO a également agi en coulisse de façon à s'assurer que l'information sur la gestion des risques est bien comprise. Grâce à son programme de gestion des risques et de crédit en vertu duquel les avocats qui suivent les programmes de formation professionnelle continue approuvés par LAWPRO reçoivent un crédit de 50 \$ par cours sur leur prime d'assurance (jusqu'à concurrence d'un maximum de 100 \$), la Compagnie a tâché de s'assurer que les fournisseurs de formation continue incluent dans leur programme un volet important consacré à la gestion des risques. Pour l'année d'assurance 2013, la Compagnie a approuvé 240 programmes qui ont été suivis par plus de 58 000 avocats, parajuristes et employés de bureaux d'avocats. Bon nombre de ces programmes présentent un contenu d'information sur LAWPRO et practicePRO.

Résultats du sondage de LAWPRO

Les résultats du sondage annuel mené auprès des titulaires d'une assurance responsabilité civile professionnelle de LAWPRO ayant fait l'objet de réclamations déjà classées sont les suivants :

- **97 %** des répondants ont affirmé qu'ils étaient satisfaits de la façon dont LAWPRO a géré la réclamation;
- **92 %** des répondants ont affirmé qu'ils étaient satisfaits de l'avocat choisi;
- **89 %** des répondants ont affirmé qu'ils auraient de nouveau recours au cabinet d'avocats de la défense;
- **87 %** des répondants ont affirmé que LAWPRO avait obtenu de bons résultats par rapport aux sommes déboursées pour la défense.

Le magazine LAWPRO, qui a été distribué quatre fois en 2013 à tous les avocats assurés en exercice, est un outil précieux pour communiquer des informations sur la gestion des risques. Le contenu présenté offrait principalement de l'information sur les risques liés aux sinistres les plus communs, un dépliant qui

La participation active au travail du Barreau et d'autres associations liées au domaine juridique constitue pour la Compagnie un autre moyen de transmettre de l'information sur la gestion des risques. En 2013, LAWPRO s'est entretenue avec plusieurs groupes de parties prenantes qui traitent des questions d'importance touchant la profession, y compris le groupe de travail sur les structures d'entreprise alternatives du Barreau, la Fédération des ordres professionnels de juristes du Canada au sujet du Profil national des compétences pour les avocats et les notaires du Québec débutants, le groupe de travail sur l'avenir du droit de l'Association du Barreau canadien et le Comité des règles en matière civile à propos des changements éventuels en ce qui a trait aux congédiements administratifs. De plus, la Compagnie a travaillé avec les employés du Barreau pour revoir les questions liées aux risques qui pourraient être abordées dans les examens et les audits de la pratique.

Grâce au programme practicePRO, les employés de la Compagnie ont donné 112 présentations sur des sujets liés à la gestion des risques à plus de 16 300 avocats, parajuristes et employés de bureaux d'avocats de diverses associations juridiques et de divers cabinets d'avocats ainsi que dans le cadre de plusieurs programmes de formation professionnelle continue. Le vice-président, Prévention des sinistres et relations avec les parties prenantes a coprésidé la conférence et Expo des petits cabinets et avocats indépendants présentée par le Barreau pour la huitième année consécutive.

Programme d'assurance complémentaire de LAWPRO

Depuis sa création en 1997, le programme d'assurance complémentaire facultatif de LAWPRO a vu ses revenus annuels, ainsi que le nombre de cabinets (et d'avocats) qu'il assure, augmenter régulièrement. Un nombre impressionnant de 1 466 cabinets représentant 3 769 avocats ont choisi LAWPRO comme fournisseur d'assurance complémentaire pour 2013 (se reporter au graphique 8), et 147 cabinets ont choisi l'option de limite maximale de 9 M\$.

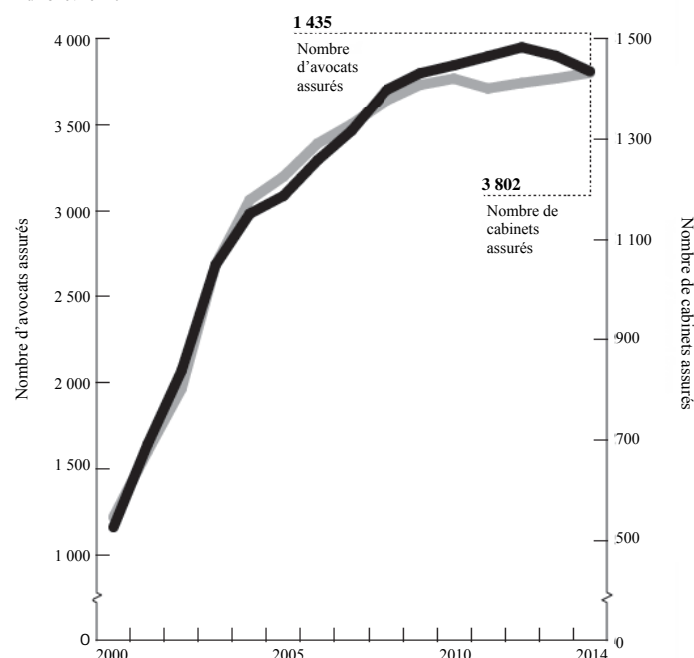
À ce jour, les résultats du programme de 2014 sont solides. Le nombre de cabinets déjà assurés en vertu du programme de garantie complémentaire de LAWPRO pour 2013 a légèrement diminué pour s'établir à 1 435, et le nombre d'avocats représentés a augmenté pour s'établir à 3 802. Des 35 nouveaux cabinets assurés par LAWPRO en vertu de cette garantie complémentaire en 2014, environ 90 % n'avaient pas souscrit ce type de protection auparavant. Sur le nombre total de cabinets qui bénéficiaient d'une protection complémentaire offerte par la Compagnie, un pourcentage remarquable de 96 % ont renouvelé leur protection, ce qui indique clairement que ce programme répond aux besoins du marché auquel il est destiné, soit le marché des cabinets de petite ou de moyenne taille comptant moins de 50 avocats. Environ 20 % des avocats employés par un cabinet de 50 avocats ou moins sont assurés par le programme d'assurance complémentaire de LAWPRO.

Réclamations complémentaires

Au 31 décembre 2013, la Compagnie n'avait versé que deux indemnités en vertu de son programme d'assurance complémentaire, ce qui reflète la capacité de LAWPRO à gérer les coûts en respectant, de façon générale, les limites de base du programme d'assurance. Des opérations d'assurance prudentes et la gestion efficace des réclamations nous ont permis de nous assurer que notre programme complémentaire est une gamme de services rentable pour LAWPRO.

Graphique 8 – Programme d'assurance complémentaire de LAWPRO*

* Au 28 février 2014



Programme TitrePLUS

Partiellement en raison des conditions difficiles du marché immobilier, le programme d'assurance de titres TitrePLUS a affiché une légère baisse des primes brutes souscrites en 2013 par rapport à 2012. Cependant, le nombre de polices vendues au second semestre de 2013 a augmenté. Au 31 décembre 2013, le nombre d'assurés en vertu de ce programme est resté stable à plus de 4 900 avocats et notaires au Québec, et le nombre de nouvelles inscriptions continue d'augmenter; la Compagnie a accordé des polices TitrePLUS à plus de 870 prêteurs partout au Canada. Ces résultats révèlent que notre vision en matière de pratique immobilière correspond aux attentes des professionnels du domaine juridique et des prêteurs : le niveau élevé d'expertise juridique et de professionnalisme auquel LAWPRO s'attend de la part des avocats et des notaires inscrits ainsi que du personnel de notre programme TitrePLUS donne à celui-ci une longueur d'avance sur ceux d'autres fournisseurs.

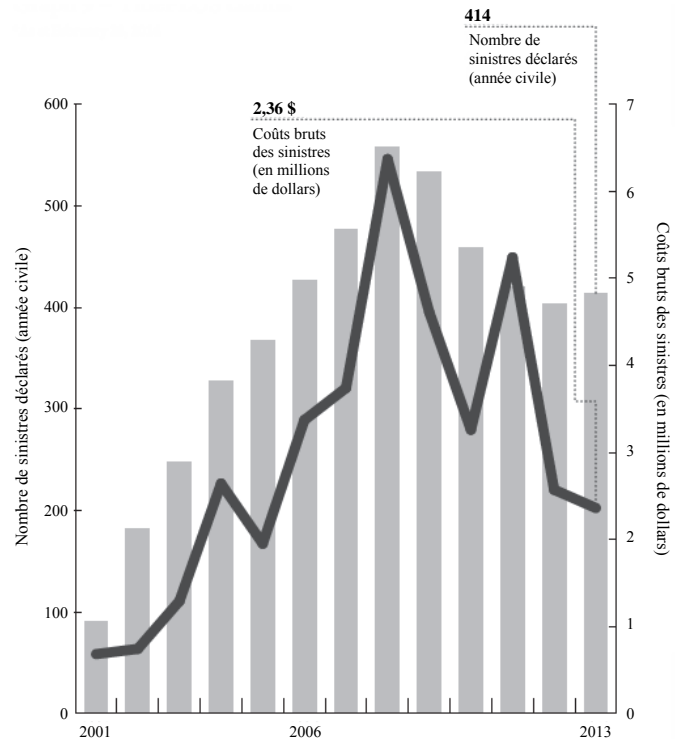
RÉCLAMATIONS EN VERTU DU PROGRAMME TITREPLUS

Les compétences et l'expérience en matière juridique de l'équipe TitrePLUS, dont il a été question précédemment, ont non seulement permis d'aider à sensibiliser les avocats aux problèmes potentiels liés aux sinistres, mais également à renforcer les mesures de souscription rigoureuses du programme. Ainsi, environ 90 % des réclamations en vertu du programme TitrePLUS sont mineures, entraînant des paiements de moins de 10 000 \$, et le montant moyen de l'indemnité versée à l'égard d'une réclamation en vertu du programme TitrePLUS s'élève à environ 6 150 \$ (d'après le nombre de sinistres réglés au 31 décembre 2013).

Les réclamations liées à la mise en conformité des bâtiments continuent d'avoir des répercussions importantes sur le programme. Pour les polices vendues depuis l'an 2000, le programme TitrePLUS a reçu 1 064 réclamations de ce type, ce qui a entraîné un coût total de 18,7 M\$ (paiements et réserves liés aux sinistres en cours). Par conséquent, bien que seulement 24 % des réclamations en vertu du programme TitrePLUS soient liées à cette garantie, en nombre, elles représentent 48 % des coûts des sinistres. Ces tendances ont exercé une lourde pression sur les coûts des sinistres en vertu du programme. Toutefois, cette dernière a été considérablement atténuée grâce à divers programmes de souscription et de gestion des risques (se reporter au graphique 9). L'équipe chargée de la souscription de TitrePLUS continue de travailler à l'élaboration de méthodes permettant de faciliter la détection des risques en matière de conformité des bâtiments avant qu'une police soit approuvée. De son côté, l'équipe des sinistres de TitrePLUS redouble d'efforts en ce qui concerne les mesures de recouvrement, lorsqu'un propriétaire antérieur doit être tenu responsable du problème, ainsi que les possibilités de sauvetage.

Graphique 9 – Réclamations en vertu du programme TitrePLUS*

*Au 28 février 2014



DÉCLARATION DE LA DIRECTION SUR LA RESPONSABILITÉ EN MATIÈRE D'INFORMATION FINANCIÈRE

La préparation des états financiers annuels, du rapport de gestion et de tous les autres renseignements contenus dans le rapport annuel de la Compagnie est du ressort de la direction de la Compagnie, et les états financiers annuels ont été approuvés par le conseil d'administration.

Les états financiers ont été préparés selon les Normes internationales d'information financière. Les états financiers, de par leur nature même, comprennent des montants et d'autres éléments d'information fondés sur des estimations et des jugements. Lorsque diverses méthodes ou interprétations étaient possibles, la direction a choisi celles qu'elle jugeait les plus appropriées dans les circonstances, compte tenu de leur pertinence et de leur importance relative. Les résultats réels futurs pourraient différer de façon importante de l'évaluation actuelle de la direction, en raison de la variabilité inhérente aux circonstances et aux événements futurs. L'information financière figurant ailleurs dans le rapport annuel de la Compagnie est cohérente avec celle figurant dans les états financiers.

La direction maintient un système approprié de contrôles internes à l'égard de l'information financière de manière à s'acquitter de sa responsabilité à l'égard de la fiabilité des états financiers. Ces contrôles sont conçus pour fournir à la direction l'assurance raisonnable que les dossiers financiers sont fiables pour les besoins de la préparation des états financiers et des autres informations financières, que les actifs font l'objet d'une protection contre leur usage et leur cession non autorisés et que les passifs sont comptabilisés.

Il incombe au conseil d'administration de s'assurer que la direction s'acquitte de ses responsabilités à l'égard de la présentation de l'information financière et d'examiner et d'approuver définitivement les états financiers. Le conseil s'acquitte de ses responsabilités principalement par l'intermédiaire de son comité d'audit, qui est indépendant de la direction. Le comité d'audit examine les états financiers et les soumet à l'approbation du conseil. Le comité d'audit examine et surveille également le système de contrôles internes de la Compagnie à l'égard de l'information financière dans le contexte des rapports préparés par la direction ou l'auditeur externe.

Rôle de l'auditeur

L'auditeur externe Deloitte S.E.N.C.R.L./s.r.l. a été nommé par l'actionnaire. Sa responsabilité est de procéder à un audit indépendant et objectif des états financiers, conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, et d'en faire rapport à l'actionnaire de la Compagnie. Pour procéder à son audit, l'auditeur utilise le travail de l'actuaire désigné et son rapport sur le passif des polices de la Compagnie. L'auditeur externe a pleinement et librement accès au comité d'audit et au conseil d'administration pour discuter de l'audit, de la présentation de l'information financière et des conclusions connexes. Le rapport de l'auditeur décrit l'étendue de son audit et son opinion.

Rôle de l'actuaire désigné

L'actuaire désigné est nommé par le conseil d'administration de la Compagnie. Aux fins de la préparation des présents états financiers, l'actuaire désigné est tenu de procéder à l'évaluation du passif des polices et d'en faire rapport à l'actionnaire de la Compagnie. L'évaluation est effectuée conformément à la pratique actuarielle reconnue et aux exigences réglementaires. L'évaluation englobe le passif des polices ainsi que les autres questions précisées dans toute éventuelle directive des organismes de réglementation. Le passif des polices comprend une provision pour sinistres non payés et frais de règlement se rapportant à la période échue des polices, une provision pour obligations futures relatives à la période non échue des polices et tout autre passif des polices qui peut s'appliquer à la situation particulière de la Compagnie.

L'actuaire désigné qui procède à l'évaluation du passif des polices, lequel, de par sa nature, est fondamentalement variable, émet des hypothèses sur les futurs taux de gravité des sinistres, sur l'inflation, sur les recouvrements de réassurance, sur les frais et d'autres questions, en tenant compte de la situation particulière de la Compagnie et de la nature de la couverture offerte. Comme l'évaluation est nécessairement fondée sur des estimations, les valeurs réelles peuvent être très différentes des estimations. L'actuaire désigné utilise également l'information de gestion fournie par la Compagnie et il recourt aux travaux de l'auditeur en ce qui concerne la vérification des données sous-jacentes utilisées dans l'évaluation.

Toronto (Ontario)
Le 26 février 2014

La présidente et directrice générale,

K. Waters
Kathleen A. Waters

Le chef des finances,

Steve Jorgensen
Steven W. Jorgensen

RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT



Deloitte S.E.N.C.R.L./s.r.l.
Brookfield Place
181 Bay Street, Suite 1400
Toronto (Ontario) M5J 2V1
Canada

Tél. : 416 601-6150
Télec. : 416 601-6151
www.deloitte.ca

À l'actionnaire de la Compagnie d'assurance de la responsabilité civile professionnelle des avocats,

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de la Compagnie d'assurance de la responsabilité civile professionnelle des avocats, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 décembre 2013, et le compte de résultat, le compte de résultat et des autres éléments du résultat global, l'état des variations des capitaux propres et le tableau des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS), ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifions et réalisons l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus dans le cadre de notre audit sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion

À notre avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de la Compagnie d'assurance de la responsabilité civile professionnelle des avocats au 31 décembre 2013, ainsi que de sa performance financière et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

Deloitte

Comptables professionnels agréés, comptables agréés
Experts-comptables autorisés
Le 26 février 2014

Eckler

J'ai évalué le passif des polices, y compris les montants de réassurance à recouvrer, dans l'état de la situation financière de la Compagnie d'assurance de la responsabilité civile professionnelle des avocats au 31 décembre 2013, et toute modification s'y rapportant dans son compte de résultat pour l'exercice clos à cette date, conformément à la pratique actuarielle reconnue au Canada, notamment en procédant à la sélection d'hypothèses et de méthodes d'évaluation appropriées.

À mon avis, le montant du passif des polices constitue une provision appropriée à l'égard de la totalité des obligations relatives aux polices. De plus, les résultats de l'évaluation sont fidèlement présentés dans les états financiers.

Toronto (Ontario)
Le 26 février 2014



Brian G. Pelly
Actuaire titulaire, Institut canadien des actuaires
Eckler Ltd.
110 Sheppard Avenue East, Suite 900
Toronto (Ontario) M2N 7A3

ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE

En milliers de dollars canadiens

	Au 31 décembre 2013	Au 31 décembre 2012 (montants retraités*)	Au 1 ^{er} janvier 2012 (montants retraités*)
Actif			
Trésorerie et équivalents de trésorerie	14 525 \$	18 377	16 936
Placements (note 5)	575 039	533 175	500 674
Revenu de placement exigible et couru	2 136	1 902	3 159
Sommes à recevoir des réassureurs	309	2 883	2 179
Sommes à recevoir des assurés	2 027	1 739	1 570
Sommes à recevoir du Barreau du Haut-Canada (note 11)	–	–	1 118
Part des provisions pour sinistres non payés et frais de règlement revenant aux réassureurs (note 8)	40 487	39 936	43 089
Autres sommes à recevoir	1 419	1 045	864
Autres actifs	2 758	1 707	1 115
Immobilisations corporelles (note 7)	2 193	2 835	2 716
Impôt sur le résultat à recouvrer	–	2 671	2 528
Actifs d'impôt différé (note 13)	4 543	4 489	4 009
Total de l'actif	645 436 \$	610 759	579 957
Passif			
Provision pour sinistres non payés et frais de règlement (note 8)	447 912 \$	433 329	408 666
Primes non acquises	749	723	663
Sommes à payer aux réassureurs	591	601	690
Sommes à payer aux assurés	66	206	263
Sommes à payer au Barreau du Haut-Canada (note 11)	3	2 565	–
Charges exigibles et courues	1 526	1 634	1 968
Impôt sur le résultat exigible et couru	4 312	–	–
Autres impôts exigibles et courus	402	412	432
	455 561 \$	439 470	412 682
Capitaux propres			
Capital social (note 16)	5 000 \$	5 000	5 000
Surplus d'apport (note 16)	30 645	30 645	30 645
Bénéfices non distribués	129 076	122 663	125 258
Cumul des autres éléments du résultat global	25 154	12 981	6 372
	189 875	171 289	167 275
Total du passif et des capitaux propres	645 436 \$	610 759	579 957

*Se reporter à la note 3d)

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers.

Au nom du conseil,

K. Waters
Kathleen A. Waters
Administratrice

Susan T. McGrath
Susan T. McGrath
Administratrice

COMPTE DE RÉSULTAT

En milliers de dollars canadiens

Pour les exercices clos les 31 décembre

	2013	2012 (montants retraités*)
Produits		
Primes souscrites, montant brut	113 561 \$	110 676
Primes cédées à des réassureurs	(7 051)	(5 899)
Primes souscrites, montant net	106 510	104 777
(Augmentation) diminution des primes non acquises (note 9)	(26)	(60)
Primes acquises, montant net	106 484	104 717
Revenu de placement net (note 5)	16 255	14 893
Commissions cédées	1 535	3 841
	124 274 \$	123 451
Charges		
Sinistres et frais de règlement, montant brut (note 8)	99 178 \$	105 721
Part des sinistres et frais de règlement revenant aux réassureurs	(2 475)	385
Sinistres et frais de règlement, montant net	96 703	106 106
Charges d'exploitation (note 14)	16 330	17 462
Taxes sur les primes	3 408	3 321
	116 441	126 889
Bénéfice (perte) avant impôt sur le résultat	7 833 \$	(3 438)
Charge (économie) d'impôt sur le résultat (note 13)		
Impôt exigible	2 126 \$	(856)
Impôt différé	(226)	(350)
	1 900	(1 206)
Bénéfice (perte)	5 933 \$	(2 232)

*Se reporter à la note 3d)

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers.

COMPTE DE RÉSULTAT ET DES AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL

En milliers de dollars canadiens

Pour les exercices clos les 31 décembre	2013	2012 (montants retraités*)
Bénéfice (perte)	5 933 \$	(2 232)
Autres éléments du résultat global, déduction faite de l'impôt sur le résultat :		
<u>Éléments qui ne seront pas reclassés ultérieurement en résultat net :</u>		
Réévaluations de l'obligation au titre des prestations définies, déduction faite de la charge (l'économie) d'impôt sur le résultat de 174 \$ [(131) \$ en 2012]	480	(363)
<u>Éléments qui pourraient être reclassés ultérieurement en résultat net :</u>		
<i>Actifs disponibles à la vente</i>		
Variation nette des profits (pertes) latent(e)s, déduction faite de la charge (l'économie) d'impôt sur le résultat de 5 780 \$ (2 052 \$ en 2012)	16 034	5 693
Ajustement de reclassement des (profits) pertes comptabilisées en résultat net, déduction faite de (la charge) l'économie d'impôt de (1 618) \$ [(319) \$ en 2012]	(4 486)	(886)
Ajustement de reclassement des pertes de valeur comptabilisées en résultat net, déduction faite de la charge d'impôt sur le résultat de 226 \$ (650 \$ en 2012) (note 5)	625	1 802
Autres éléments du résultat global	12 653	6 246
Bénéfice global	18 586 \$	4 014

*Se reporter à la note 3d)

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DES VARIATIONS DES CAPITAUX PROPRES

En milliers de dollars canadiens

	Capital social	Surplus d'apport	Bénéfices non distribués	Cumul des autres éléments du résultat global	Capitaux propres
Solde au 1^{er} janvier 2012 (présenté antérieurement)	5 000 \$	30 645	125 859	6 372	167 876
Ajustement lié à IAS 19 pour les réévaluations de l'obligation au titre des prestations définies [se reporter à la note 3d)]	—	—	(601)	—	(601)
Solde au 1^{er} janvier 2012 (montant retraité)	5 000	30 645	125 258	6 372	167 275
Total du bénéfice global pour l'exercice	—	—	(2 232)	6 246	4 014
Transfert des réévaluations de l'obligation au titre des prestations définies des autres éléments du résultat global aux bénéfices non distribués	—	—	(363)	363	—
Solde au 31 décembre 2012	5 000	30 645	122 663	12 981	171 289
Total du bénéfice global pour l'exercice	—	—	5 933	12 653	18 586
Transfert des réévaluations de l'obligation au titre des prestations définies des autres éléments du résultat global aux bénéfices non distribués	—	—	480	(480)	—
Solde au 31 décembre 2013	5 000 \$	30 645	129 076	25 154	189 875

Le total des bénéfices non distribués et du cumul des autres éléments du résultat global au 31 décembre 2013 est de 154 230 \$ (135 644 \$ au 31 décembre 2012).

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers.

TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE

En milliers de dollars canadiens

Pour les exercices clos les 31 décembre

	2013	2012 (montants retraités*)
Activités d'exploitation		
Bénéfice (perte)	5 933 \$	(2 232)
Éléments sans incidence sur la trésorerie :		
Impôt différé	(226)	(350)
Amortissement des immobilisations corporelles	815	914
(Profits) pertes réalisé(e)s à la cession ou à la dépréciation	(4 712)	1 022
Amortissement des primes et escomptes à l'émission d'obligations	(2 503)	(2 789)
Variation des (profits) pertes latent(e)s	6 003	1 862
	<u>5 310</u>	<u>(1 573)</u>
Variation des soldes sans effet de trésorerie du fonds de roulement :		
Revenu de placement exigible et couru	(234)	1 257
Sommes à recevoir des réassureurs	2 564	(793)
Sommes à recevoir des assurés	(428)	(226)
Sommes à recevoir du Barreau du Haut-Canada	(2 562)	3 683
Part des provisions pour sinistres non payés et frais de règlement revenant aux réassureurs	(551)	3 153
Autres sommes à recevoir	(374)	(181)
Autres actifs	(398)	(1 085)
Impôt sur le résultat exigible et couru (à recouvrer)	2 595	(2 526)
Provision pour sinistres non payés et frais de règlement	14 583	24 663
Primes non acquises	26	60
Charges exigibles et courues	(108)	(334)
Autres impôts exigibles et courus	(10)	(20)
Rentrées nettes liées aux activités d'exploitation	<u>20 413 \$</u>	<u>26 078</u>
Activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations corporelles	(173) \$	(1 033)
Acquisition de placements	(254 038)	(220 765)
Produit de la vente de placements et des placements échus	229 946	197 161
Sorties nettes liées aux activités d'investissement	<u>(24 265)</u>	<u>(24 637)</u>
Variation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie au cours de l'exercice	(3 852)	1 441
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début	18 377	16 936
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin	<u>14 525</u>	<u>18 377</u>
La trésorerie et les équivalents de trésorerie à la fin comprennent :		
Trésorerie	6 746	9 151
Équivalents de trésorerie	7 779	9 226
	<u>14 525 \$</u>	<u>18 377</u>
Informations supplémentaires sur les flux de trésorerie :		
Impôt sur le résultat payé	2 206 \$	4 201
Intérêts reçus	13 119 \$	14 682
Dividendes reçus	2 602 \$	2 504

*Se reporter à la note 3d)

Les notes annexes font partie intégrante des états financiers.

1. Nature des activités

La Compagnie d'assurance de la responsabilité civile professionnelle des avocats (la « Compagnie ») est une compagnie d'assurances constituée le 14 mars 1990 en vertu de la *Loi sur les sociétés par actions* (Ontario) qui est autorisée à fournir aux avocats une assurance responsabilité civile professionnelle en Ontario et une assurance de titres dans toutes les provinces et tous les territoires du Canada. La Compagnie est une filiale en propriété exclusive du Barreau du Haut-Canada (le « Barreau »), qui est l'organisme de réglementation des services juridiques en Ontario. Le siège social de la Compagnie est situé au 250, rue Yonge, Toronto (Ontario) Canada.

2. Base d'établissement et principales méthodes comptables

Les présents états financiers ont été préparés conformément à la *Loi sur les assurances de l'Ontario* (la « Loi ») et aux règlements connexes selon lesquels, à moins d'indications contraires du principal organisme de réglementation de la Compagnie, la Commission des services financiers de l'Ontario (la « CSFO »), les états financiers doivent être préparés conformément aux Normes internationales d'information financière (les « IFRS »), telles qu'elles ont été publiées par l'International Accounting Standards Board (l'« IASB »).

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux normes comptables définitives publiées et en vigueur au plus tard le 31 décembre 2013. Aucune exigence comptable de la CSFO ne constitue une exception à l'application des IFRS. La publication des présents états financiers a été autorisée par le conseil d'administration de la Compagnie le 26 février 2014.

Un sommaire des principales méthodes comptables utilisées dans la préparation des présents états financiers est présenté ci-dessous. Ces méthodes comptables sont conformes, dans tous leurs aspects significatifs, aux IFRS.

Base d'évaluation

Les états financiers ont été préparés sur la base du coût historique, sauf en ce qui concerne certains instruments financiers qui sont évalués à la fin de chaque période de présentation de l'information financière, comme il est expliqué dans les méthodes comptables présentées ci-après. Le coût historique est généralement fondé sur la juste valeur de la contrepartie donnée en échange de produits et de services.

La juste valeur correspond au prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché à la date d'évaluation, que ce prix soit directement observable ou estimé selon une autre technique d'évaluation. Lorsqu'elle estime la juste valeur d'un actif ou d'un passif, la Compagnie tient compte des caractéristiques de l'actif ou du passif que les intervenants du marché seraient susceptibles de prendre en considération pour fixer le prix de l'actif ou du passif à la date d'évaluation. L'évaluation de la juste valeur d'un actif non financier tient compte de la capacité d'un intervenant du marché de générer des avantages économiques en faisant une utilisation optimale de l'actif ou en le vendant à un autre intervenant du marché qui en ferait une utilisation optimale. Dans ces états financiers, la juste valeur, qu'elle soit aux fins de l'évaluation ou des informations à fournir, est déterminée sur cette base, sauf par exemple, dans le cas de transactions liées à des contrats de location qui entrent dans le champ d'application d'IAS 17, *Contrats de location*, et des évaluations présentant certaines similitudes avec la juste valeur, mais qui ne correspondent pas à la juste valeur, par exemple la valeur d'utilité dans IAS 36, *Dépréciation d'actifs*.

Dans le cadre du processus d'évaluation, on tient compte de la juste valeur de l'élément sur des marchés actifs, si celle-ci est disponible, et d'autres données observables et non observables, et on utilise des techniques d'évaluation qui font appel à des données actuelles du marché. Il peut être nécessaire de poser des jugements importants pour interpréter les données du marché servant à établir les justes valeurs estimatives. Par conséquent, les estimations présentées dans les présents états financiers ne sont pas nécessairement représentatives des montants qui seraient réalisés actuellement sur le marché.

La Compagnie utilise une hiérarchie de la juste valeur pour classer les données utilisées selon les techniques d'évaluation de la juste valeur, et ces données sont classées selon trois niveaux généraux. Le classement de l'évaluation de la juste valeur dans son intégralité dans un des niveaux de la hiérarchie des évaluations à la juste valeur doit être déterminé en fonction de la donnée du niveau le plus bas qui a une importance par rapport à l'évaluation de la juste valeur dans son intégralité. À cette fin, l'importance d'une donnée est appréciée par rapport à l'évaluation de la juste valeur prise dans son intégralité. Les trois niveaux de la hiérarchie de la juste valeur sont les suivants :

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013

Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Niveau 1 – Prix cotés sur des marchés actifs

Les données du niveau 1, le plus haut niveau de la hiérarchie, reflètent une juste valeur fondée sur les prix cotés (non rajustés) sur des marchés actifs pour des actifs ou des passifs identiques. Un marché actif s'entend d'un marché où des transactions liées à l'actif ou au passif sont conclues à une fréquence et à des volumes suffisants pour fournir de l'information sur les cours de façon continue. Les actifs et les passifs de niveau 1 incluent des titres de créance et de capitaux propres, des parts de fiducie cotées et des contrats dérivés négociés sur un marché actif ainsi que certains titres adossés à des créances hypothécaires d'État et d'organismes publics qui sont très liquides et activement négociés dans des marchés hors cote.

Niveau 2 – Données importantes observables sur le marché

Les données du niveau 2 utilisées pour déterminer la juste valeur sont des données autres que les prix cotés du niveau 1, qui sont observables ou qui peuvent être corroborées par des données de marché observables pour la quasi-totalité de la durée des actifs ou des passifs. Les données du niveau 2 comprennent les prix cotés pour des actifs et des passifs semblables (c.-à-d. non identiques) sur des marchés actifs; les prix cotés pour des actifs et des passifs identiques ou semblables sur des marchés inactifs où les cours ne sont pas actualisés ou varient de façon marquée soit dans le temps ou entre les teneurs de marchés, ou sur lesquels l'information accessible au public est faible; les données autres que les prix cotés observables pour les actifs et les passifs (par exemple, les courbes de taux d'intérêt et de rendement observables à intervalles réguliers, la volatilité, l'échelonnement des remboursements anticipés, l'importance de la perte, le risque de crédit et le taux de défaut de paiement) ainsi que les données qui découlent principalement des données observables du marché ou corroborées par celles-ci par corrélation ou par d'autres moyens (les « données corroborées du marché »). Les évaluations prennent en compte le risque de crédit en ajustant l'écart au-dessus de la courbe de rendement des titres du Trésor d'un montant approprié reflétant le risque de crédit lié à chaque émetteur, d'après les transactions observées sur le marché. Si les écarts observés sur le marché ne sont pas utilisés pour évaluer un titre ou s'ils ne reflètent pas la totalité du risque de crédit, la méthode d'évaluation reflète une prime d'illiquidité. Les titres évalués de cette façon comprennent les titres évalués au moyen de modèles de flux de trésorerie actualisés fondés sur les rendements des swaps observables sur le marché et les titres de créance ou de capitaux propres cotés sur un marché inactif. Cette catégorie inclut généralement des titres adossés à des créances hypothécaires d'État et d'organismes publics ainsi que des titres de créance de sociétés.

Niveau 3 – Données importantes non observables sur le marché

Les données du niveau 3 sont non observables, s'appuient sur peu ou pas d'activité de marché et sont significatives pour ce qui est de la juste valeur des actifs ou des passifs. Les données non observables peuvent être utilisées aux fins de l'évaluation de la juste valeur dans la mesure où des données observables ne sont pas disponibles, ce qui se produit dans les situations où il y a peu ou pas d'activité de marché (ou d'informations du marché pour les données utilisées dans tout modèle d'évaluation) pour l'actif ou le passif à la date d'évaluation. Par conséquent, les données non observables reflètent les hypothèses qui, de l'avis de l'unité d'exploitation, seraient prises en compte par les intervenants du marché dans le cadre de l'établissement du prix de l'actif ou du passif. Les titres concernés comprennent certains placements de capital-investissement et placements privés. Lorsqu'on a recours à des estimations, celles-ci sont fondées sur une combinaison d'indications de tiers indépendants et de modèles élaborés à l'interne, lesquels sont ajustés d'après les données observables sur le marché si cela est possible. Les actifs et les passifs de niveau 3 comprennent habituellement certains placements dans des actions de sociétés fermées, certains titres adossés à des actifs, des contrats dérivés très structurés, complexes ou à long terme, ainsi que certains titres garantis par des créances pour lesquels il a été impossible d'obtenir des informations sur les prix émanant de sources indépendantes pour une portion importante des actifs sous-jacents.

Utilisation d'estimations et jugements posés par la direction

La préparation des états financiers exige de la direction qu'elle procède à des estimations et formule des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés de l'actif et du passif de même que sur la présentation de l'actif et du passif éventuels, à la date des états financiers, et sur les montants présentés au titre des produits et des charges au cours de la période de présentation de l'information financière. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations, et les modifications à celles-ci sont comptabilisées dans la période de présentation de l'information financière au cours de laquelle elles sont apportées. Les principales estimations sont analysées dans les explications liées aux méthodes comptables et aux notes applicables suivantes.

Parmi les principaux domaines où la direction a porté des jugements difficiles, complexes ou subjectifs dans le cadre de l'application des méthodes comptables de la Compagnie, souvent en raison d'enjeux foncièrement incertains, mentionnons ce qui suit :

Dépréciation	Note 5
Évaluation de la juste valeur	Note 6
Immobilisations corporelles	Note 7
Provision pour sinistres non payés et frais de règlement	Note 8
Avantages du personnel futurs	Note 12
Impôt sur le résultat	Note 13

Instruments financiers – comptabilisation et évaluation

Les actifs financiers sont classés « à la juste valeur par le biais du résultat net », comme « disponibles à la vente », comme « détenus jusqu'à leur échéance » ou comme « prêts et créances ». Les passifs financiers sont classés « à la juste valeur par le biais du résultat net » ou comme « autres passifs financiers ». Ce classement est déterminé en fonction des caractéristiques des actifs et des passifs financiers, du choix de la Compagnie ou de son intention et de sa capacité. Les IFRS permettent à une société de désigner de manière irrévocable tout instrument financier comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net sous réserve du respect de certains critères lors de sa comptabilisation initiale ou de l'adoption de ces normes.

Les actifs et les passifs financiers de la Compagnie sont évalués à la juste valeur à l'état de la situation financière lors de leur comptabilisation initiale et sont évalués par la suite à la juste valeur ou au coût amorti, en fonction de leur classement, comme il est indiqué ci-dessous.

Les coûts de transaction pour les placements classés à la juste valeur par le biais du résultat net sont passés en charges au cours de la période où ils sont engagés et, pour toutes les autres catégories de placement, sont incorporés dans le coût de l'actif et, le cas échéant, amortis sur la durée prévue du placement. La Compagnie comptabilise l'achat et la vente de titres à la date de transaction. Les profits et les pertes sur cession réalisés sont déterminés en fonction du coût moyen.

La méthode du taux d'intérêt effectif est utilisée pour calculer l'amortissement des primes ou des escomptes sur les titres à revenu fixe au cours de la période visée. Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement les encaissements futurs estimés (y compris l'intégralité des commissions et des points payés ou reçus qui font partie intégrante du taux d'intérêt effectif, des coûts de transaction et des autres surcotes ou décotes) sur la durée de vie prévue du titre à revenu fixe ou, si cela est approprié, sur une période plus courte, à la valeur comptable nette au moment de la comptabilisation initiale.

Actifs financiers à la juste valeur par le biais du résultat net

Les actifs financiers classés à la juste valeur par le biais du résultat net sont évalués à la juste valeur dans l'état de la situation financière, et les profits et les pertes réalisés ainsi que les variations nettes des profits et des pertes latents sont inscrits dans le revenu de placement net avec les dividendes et les intérêts gagnés.

La Compagnie maintient un portefeuille de placements, appelé le portefeuille apparié aux flux de trésorerie, lequel a été désigné comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net. Le principal objectif de ce portefeuille est de rapprocher les flux de trésorerie générés par les titres à revenu fixe avec l'échéancier et les montants prévus des futurs paiements des sinistres et des frais de règlement. Le portefeuille apparié aux flux de trésorerie constitue un aspect important de la stratégie de gestion des risques de la Compagnie en vue du respect de ses obligations découlant des sinistres. La désignation des actifs financiers du portefeuille apparié aux flux de trésorerie comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net devrait réduire de manière importante les écarts d'évaluation ou de comptabilisation qui résulteraient autrement de l'évaluation des actifs, des passifs et des profits et des pertes au moyen de méthodes de comptabilisation différentes. Les variations de taux d'intérêt donnent lieu à des variations des valeurs du portefeuille de placements et des passifs futurs estimatifs actualisés au titre des sinistres. Comme les variations de valeur du portefeuille apparié et des passifs futurs estimatifs actualisés au titre des sinistres apparaissent dans le résultat net, il en résulte une compensation d'une tranche importante de l'écart.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie sont aussi classés à la juste valeur par le biais du résultat net. La trésorerie et les équivalents de trésorerie sont composés des dépôts et des placements à court terme qui viennent à échéance trois mois ou moins après la date d'acquisition. La perte nette ou le profit net comptabilisé comprend tout dividende ou intérêt gagné sur l'actif financier.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013

Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Actifs financiers disponibles à la vente

Les actifs financiers classés comme disponibles à la vente sont évalués à la juste valeur dans l'état de la situation financière. Les produits d'intérêts nets, y compris l'amortissement des primes et la désactualisation des escomptes, sont comptabilisés en résultat net au titre du revenu de placement. Le revenu de dividende sur les actions ordinaires et privilégiées est inclus dans le revenu de placement à la date ex-dividende. Les variations de la juste valeur des titres à revenu fixe disponibles à la vente qui découlent des fluctuations des taux de change sont comptabilisées dans le revenu de placement lorsqu'elles surviennent. Les variations de la juste valeur des titres à revenu fixe disponibles à la vente liées au placement sous-jacent dans sa monnaie initiale, ainsi que toutes les variations de la juste valeur des titres de capitaux propres disponibles à la vente, sont comptabilisées au titre des profits et des pertes latents dans le cumul des autres éléments du résultat global jusqu'à ce qu'une cession ou une perte de valeur soit comptabilisée, moment auquel les profits et les pertes cumulés sont reclassés en résultat net au titre du revenu de placement net. Lorsqu'aucune estimation fiable de la juste valeur n'est disponible pour les titres de capitaux propres pour lesquels il n'existe pas de cours sur un marché actif, le titre est évalué au coût.

Les actifs financiers du portefeuille apparié à l'excédent de la Compagnie (comprenant tous les placements hors du portefeuille apparié aux flux de trésorerie), y compris les titres à revenu fixe et les actions, sont désignés comme disponibles à la vente.

Autres actifs et passifs financiers

La Compagnie n'a pas désigné d'actifs financiers détenus jusqu'à leur échéance. Les prêts et créances et les autres passifs financiers sont comptabilisés au coût amorti. Étant donné la nature à court terme des autres actifs financiers et des autres passifs financiers, le coût amorti se rapproche de la juste valeur.

Dépréciation

Les actifs disponibles à la vente font l'objet d'un test de dépréciation une fois par trimestre. Dans le cas des titres à revenu fixe, des difficultés financières de l'émetteur, une faillite ou un défaut de paiement des intérêts ou du capital sont à considérer comme des indications objectives de dépréciation. Dans le cas des actions, une baisse importante ou prolongée de la juste valeur de l'action en deçà de son coût, ou des changements défavorables de l'environnement technologique, économique ou juridique ou du marché dans lequel l'émetteur exerce ses activités, lesquels changements indiquent que le coût du titre pourrait ne pas être recouvré, sont à considérer comme des indications objectives de dépréciation. En règle générale, un titre de capitaux propres est considéré comme étant déprécié si sa juste valeur a subi une baisse en deçà de son coût d'au moins 25 % pendant une période continue de neuf mois ou de plus de 40 % à la fin de la période de présentation de l'information financière, ou s'il affiche une position de perte latente pendant une période continue de 18 mois.

Lorsqu'il y a une indication objective qu'un actif disponible à la vente s'est déprécié, la perte accumulée dans le cumul des autres éléments du résultat global est reclassée dans le revenu de placement net. Lorsque des pertes de valeur sont comptabilisées en résultat net, uniquement celles qui sont liées aux titres à revenu fixe peuvent être reprises, dans la mesure où une augmentation ultérieure de la juste valeur peut être objectivement liée à un événement qui s'est produit après la date de comptabilisation. À la suite de la comptabilisation d'une perte de valeur, toute diminution subséquente de la juste valeur est comptabilisée à titre de perte de valeur en résultat net, alors qu'un recouvrement subséquent de la juste valeur des titres de capitaux propres ainsi que des titres à revenu fixe qui ne sont pas admissibles à la reprise de pertes est comptabilisé dans les autres éléments du résultat global. Les intérêts continuent d'être accumulés, mais au taux d'intérêt effectif fondé sur la juste valeur compte tenu de la perte de valeur, et les dividendes liés aux titres de capitaux propres sont comptabilisés en résultat lorsque la Compagnie obtient le droit de recevoir le paiement.

Écart de change

Le dollar canadien est la monnaie fonctionnelle et la monnaie de présentation de la Compagnie. Les transactions en devises sont converties en dollars canadiens aux taux de change en vigueur au moment de la transaction. Les actifs et les passifs monétaires sont convertis aux taux de change courants, et les écarts de change sont comptabilisés dans le revenu de placement de la période considérée. Les actifs et les passifs non monétaires sont convertis à la date à laquelle la juste valeur est déterminée, et les écarts de change sont comptabilisés dans le cumul des autres éléments du résultat global jusqu'à la cession ou la dépréciation de l'actif ou du passif sous-jacent.

Soldes liés aux primes

La Compagnie offre deux types de polices d'assurance responsabilité civile professionnelle : une police principale d'assurance responsabilité civile professionnelle (« ARCP ») pour les avocats et une police complémentaire qui augmente la limite de la couverture à un maximum de 9 M\$ par sinistre/9 M\$ au total, sans compter l'indemnisation susmentionnée de 1 M\$ par sinistre/2 M\$ au total fournie par la police principale; et une police d'assurance de titres. Les polices d'assurance souscrites en vertu du programme d'assurance responsabilité civile professionnelle sont en vigueur sur la base d'une année civile. Les primes d'assurance responsabilité civile professionnelle sont acquises sur une base proportionnelle sur la durée de la couverture des polices d'assurance sous-jacentes; cette durée est généralement de un an, sauf en ce qui concerne les polices des avocats retraités, dont la durée peut aller jusqu'à cinq ans. Les primes d'assurance de titres sont acquises à la date de prise d'effet des polices.

Les primes non acquises présentées à l'état de la situation financière représentent la tranche des primes souscrites qui est liée à la tranche non échue des risques de la police à la fin de la période de présentation de l'information financière.

Les primes à recevoir sont comptabilisées dans l'état de la situation financière à titre de sommes à recevoir des assurés, déduction faite de toute provision pour créances douteuses nécessaire. Les primes reçues des assurés avant la date d'entrée en vigueur de la police d'assurance sont comptabilisées comme des sommes à payer aux assurés dans l'état de la situation financière.

La Compagnie reporte les coûts d'acquisition de polices, principalement les taxes sur ses primes d'assurance responsabilité civile professionnelle souscrites, dans la mesure où ces coûts sont considérés comme recouvrables. Ces coûts sont passés en charges de la même façon que les primes connexes sont acquises. La méthode permettant de déterminer la recouvrabilité des coûts d'acquisition de polices différés prend en considération les sinistres futurs et les frais de règlement qui seront engagés à mesure que les primes seront acquises ainsi que le revenu de placement net attendu. Les coûts d'acquisition de polices différés ne sont pas importants à la fin de l'exercice. Par conséquent, la politique de la Compagnie est de ne pas comptabiliser d'actif dans l'état de la situation financière.

Sinistres non payés et frais de règlement

La provision pour sinistres non payés et frais de règlement comprend une estimation du coût prévu au titre du règlement final des déclarations de sinistres reçues au plus tard à la date de l'état de la situation financière, laquelle comprend des estimations préparées par des experts en assurances et un montant au titre des sinistres survenus, mais non déclarés. Ce dernier est calculé au moyen des pratiques actuarielles reconnues au Canada, tel qu'il est exigé par l'Institut canadien des actuaires. Les estimations comprennent le montant total de toutes les charges prévues, y compris les frais d'enquête et de règlement connexes, déduction faite des sommes recouvrables par récupération ou par subrogation prévues. En vertu de la police d'assurance responsabilité civile professionnelle, les assurés doivent assumer des franchises d'un montant maximal de 25 000 \$ chacune relativement aux sinistres individuels. Les recouvrements anticipés au titre des franchises sur les sinistres payés et non payés sont comptabilisés déduction faite de toute provision requise pour créances irrécouvrables, en même temps que le passif correspondant au titre des sinistres.

La provision tient compte de la valeur temporelle de l'argent, qui est établie au moyen de taux d'actualisation fondés sur le rendement estimatif à l'échéance lié à la valeur de marché des actifs sous-jacents auxquels sont adossés ces passifs, ainsi que des réductions au titre des charges estimatives liées aux placements et du risque de crédit. Une provision pour écarts défavorables est ensuite ajoutée aux passifs actualisés pour tenir compte d'une détérioration possible de l'expérience liée au développement des demandes d'indemnisation aux sinistres, de la recouvrabilité des soldes de réassurance et du risque de placement, afin d'établir la valeur actualisée actuarielle.

Ces estimations des sinistres et des frais de règlement futurs sont assujetties à l'incertitude et sont retenues parmi une vaste gamme d'issues possibles. Toutes les provisions sont examinées et évaluées sur une base périodique à la lumière des nouveaux sinistres et de l'évolution des circonstances. Les modifications des estimations du passif définitif qui en découlent sont présentées au titre des sinistres et des frais de règlement, montant net, dans la période de présentation de l'information financière au cours de laquelle elles sont apportées.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Réassurance

Dans le cours normal des activités, la Compagnie conclut des contrats de réassurance par sinistre et en excédent de sinistres avec d'autres assureurs afin de limiter son risque net de pertes importantes. Les montants liés à la réassurance en ce qui a trait aux soldes des primes et des sinistres dans l'état de la situation financière et le compte de résultat sont comptabilisés séparément. Les primes cédées à des réassureurs sont présentées avant déduction des commissions de courtage et de toute taxe ou tout droit fondé sur les primes. Les montants recouvrables auprès des réassureurs sont estimés et comptabilisés conformément à la méthode de la Compagnie pour déterminer la provision sous-jacente pour les sinistres non payés et frais de règlement couverts par le contrat de réassurance. Les montants recouvrables auprès des réassureurs sont évalués afin de déceler toute indication de dépréciation à la fin de chaque période de présentation de l'information financière. Une perte de valeur est comptabilisée et le montant recouvrable auprès des réassureurs est réduit du montant par lequel la valeur comptable excède la valeur recouvrable prévue en vertu du test de dépréciation.

Les commissions de réassurance, qui se rapportent aux montants reçus des réassureurs de la Compagnie en vertu de ses contrats de réassurance, sont comptabilisées dans le résultat sur une base proportionnelle sur la durée du contrat.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées dans l'état de la situation financière au coût moins l'amortissement cumulé. L'amortissement est imputé aux charges d'exploitation de façon linéaire sur la durée d'utilité estimative des actifs, comme suit :

Mobilier et agencements	5 ans
Matériel informatique	3 ans
Logiciels	De 1 an à 3 ans
Améliorations locatives	Durée du contrat

Les immobilisations corporelles et les autres actifs non financiers sont soumis à un test de dépréciation chaque fois que des événements ou des changements de circonstances indiquent que la valeur comptable pourrait ne pas être recouvrable. Une perte de valeur correspondant à l'excédent de la valeur comptable de l'actif sur sa valeur recouvrable est comptabilisée.

Impôt sur le résultat

La charge d'impôt sur le résultat est comptabilisée en résultat net et dans le compte de résultat et des autres éléments du résultat global. L'impôt exigible est fondé sur le bénéfice imposable, lequel diffère du résultat net tel qu'il est présenté dans le compte de résultat et compte de résultat et des autres éléments du résultat global en raison des éléments de produits et de charges qui peuvent être imposés ou déduits au cours d'autres exercices et des éléments qui ne sont jamais imposables ou déductibles. L'impôt exigible comprend tous les ajustements liés aux exercices précédents.

Les actifs d'impôt différé sont habituellement comptabilisés pour tenir compte de toutes les différences temporaires déductibles s'il est probable qu'elles puissent être utilisées pour réduire un bénéfice imposable. Les passifs d'impôt différé sont habituellement comptabilisés pour tenir compte de toutes les différences temporaires imposables. Les actifs et les passifs d'impôt différé sont déterminés d'après les lois fiscales et les taux d'imposition adoptés ou quasi adoptés qui devraient s'appliquer à la période de réalisation. L'évaluation des actifs et des passifs d'impôt différé est fondée sur la méthode du report variable, reflétant l'incidence fiscale qui découlerait de la façon dont la Compagnie prévoit recouvrer ou régler la valeur comptable des actifs et des passifs connexes. La valeur comptable de l'actif d'impôt différé est réduite dans la mesure où il n'est plus probable qu'un bénéfice imposable suffisant soit disponible pour permettre le recouvrement partiel ou total de l'actif.

Les actifs et les passifs d'impôt différé sont compensés lorsque l'impôt sur le résultat est prélevé par la même administration fiscale et qu'il existe un droit juridiquement exécutoire de compenser les actifs d'impôt exigible avec les passifs d'impôt exigible.

Avantages du personnel

La Compagnie a un régime de retraite à cotisations définies pour les salariés de même qu'un régime de retraite complémentaire à prestations définies pour certains employés désignés, lequel offre des avantages qui s'ajoutent à ceux fournis par le régime de retraite à cotisations définies de la Compagnie. En ce qui concerne les avantages du personnel en vertu du régime de retraite complémentaire à prestations définies, l'obligation au titre des prestations est établie selon la méthode de répartition des prestations au prorata des services. Des évaluations actuarielles sont effectuées à la clôture de chaque période annuelle de présentation de l'information financière à l'aide des estimations de la direction quant à des éléments comme les taux d'actualisation, le rendement prévu de l'actif, la croissance des salaires et l'âge du départ à la retraite des salariés. Le taux d'actualisation est établi d'après le rendement sur le marché de titres à revenu fixe de sociétés de durée moyenne et de haute qualité.

Les charges liées au régime de retraite à cotisations définies sont comptabilisées dans la période de présentation de l'information financière au cours de laquelle les services sont rendus. En ce qui concerne le régime de retraite complémentaire à prestations définies, les réévaluations qui comprennent les écarts actuariels, l'incidence des variations du plafond des actifs (s'il y a lieu) et le rendement des actifs du régime (à l'exception du montant net des charges d'intérêts), sont présentées immédiatement dans le compte de résultat et des autres éléments du résultat global et un débit ou un crédit est comptabilisé dans les autres éléments du résultat global de la période au cours de laquelle ces éléments surviennent. Les réévaluations comptabilisées dans les autres éléments du résultat global sont transférées immédiatement dans les bénéfices non distribués et ne seront pas reclassées en résultat net. Le coût des services passés est comptabilisé en résultat net dans la période où le régime est modifié. Les intérêts nets sont calculés en appliquant le taux d'actualisation au début de la période à l'actif net ou au passif net au titre des prestations définies. Les coûts des prestations de retraite définies sont divisés selon les catégories suivantes : le coût des services (y compris le coût des services rendus au cours de l'exercice, le coût des services passés et les profits ou les pertes sur les réductions et les liquidations), le montant net des produits ou des charges d'intérêts et les réévaluations. La Compagnie présente les deux premières composantes du coût des régimes à prestations définies au poste Charges d'exploitation du compte de résultat.

L'obligation au titre des régimes de retraite comptabilisée dans l'état de la situation financière représente le déficit ou le surplus réel du régime de retraite à prestations définies de la Compagnie. Tout surplus découlant de ce calcul est limité à la valeur actuelle de tout avantage économique disponible soit sous forme de remboursements par le régime, soit sous forme de diminutions des cotisations futures au régime.

3. Application d'IFRS nouvelles et révisées pertinentes pour la Compagnie

Au cours de l'exercice considéré, la Compagnie a appliqué un certain nombre d'IFRS nouvelles et révisées publiées par l'IASB devant obligatoirement être appliquées pour la période comptable ouverte à compter du 1^{er} janvier 2013.

a) IFRS 13, *Évaluation de la juste valeur*

IFRS 13, *Évaluation de la juste valeur*, remplace par une seule norme diverses directives aux termes des IFRS portant sur l'évaluation à la juste valeur. IFRS 13 ne modifie pas les exigences relatives aux éléments devant être évalués ou présentés à la juste valeur. IFRS 13 définit la juste valeur, fournit des directives sur la façon de déterminer la juste valeur et présente les informations à fournir requises sur les évaluations à la juste valeur. Son champ d'application est large; IFRS 13 s'applique tant aux instruments financiers qu'aux instruments non financiers à l'égard desquels d'autres IFRS imposent ou permettent les évaluations à la juste valeur et les informations à fournir sur les évaluations à la juste valeur. En général, IFRS 13 exige la présentation d'informations plus détaillées que celles qui sont exigées par les normes antérieures. Par exemple, les informations quantitatives et qualitatives à fournir en fonction de la hiérarchie se composant de trois niveaux, actuellement exigées à l'égard des instruments financiers uniquement par IFRS 7, *Instruments financiers : Informations à fournir*, ont été intégrées à IFRS 13 pour couvrir tous les actifs et passifs faisant partie de son champ d'application. Cette norme est appliquée de manière prospective. À l'exception des informations additionnelles présentées, l'application d'IFRS 13 n'a pas eu d'incidence significative sur les montants comptabilisés dans les états financiers.

b) Modifications à IAS 1, *Présentation des autres éléments du résultat global*

Une modification à IAS 1 a entraîné des changements à la présentation des éléments des autres éléments du résultat global ainsi qu'à la terminologie. Conformément aux modifications, les éléments appartenant aux autres éléments du résultat global seront présentés séparément selon que l'élément sera ou non ultérieurement reclassé en résultat net lorsque des conditions précises seront satisfaites. Les modifications ont été appliquées rétrospectivement et, par conséquent, la présentation des éléments appartenant aux autres éléments du résultat global a été modifiée pour refléter les changements. L'application des modifications à IAS 1 n'a aucune autre incidence sur le résultat net, les autres éléments du résultat global ou le résultat global.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013

Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

c) Modifications à IAS 1, *Présentation des états financiers*

Dans le cadre de la publication des Améliorations annuelles – Cycle 2009-2011 par l'IASB en 2012, une modification à IAS 1 a entraîné de nouvelles indications sur l'exigence de présenter un état de la situation financière à la date d'ouverture de la période précédente ainsi que les notes annexes (troisième état de la situation financière). Les modifications précisent qu'un troisième état de la situation financière doit être présenté lorsqu'une entité applique une méthode comptable de façon rétrospective, et que l'application rétrospective a une incidence significative sur l'information présentée dans le troisième état de la situation financière. Les modifications précisent en outre qu'il n'est pas obligatoire de fournir des notes annexes pour ce troisième état de la situation financière.

d) Modifications à IAS 19, *Avantages du personnel*

IAS 19, *Avantages du personnel*, (modifiée en 2011) exige que la situation de capitalisation d'un régime à prestations définies soit reflétée intégralement dans l'état de la situation financière et que les réévaluations actuarielles soient immédiatement comptabilisées dans les autres éléments du résultat global. La charge nette au titre des régimes de retraite à prestations définies est maintenant répartie entre les composantes « coût des services » et « intérêts nets » dans le résultat net. Le coût des services comprend le coût des services rendus au cours de la période et le coût des services passés ainsi que les profits ou les pertes sur liquidation. Le montant net des charges ou des produits d'intérêts correspond à la variation de l'obligation au titre des prestations définies et des actifs du régime attribuable au passage du temps et est calculé comme le produit du montant net du passif ou de l'actif au titre des prestations définies comptabilisé dans l'état de la situation financière et du taux d'actualisation, lequel est fondé sur les rendements d'obligations de sociétés de durée moyenne et de grande qualité, au début de l'exercice. Les réévaluations actuarielles comprennent les écarts actuariels sur l'obligation au titre des prestations définies, l'excédent du rendement réel des actifs du régime sur les charges et les produits d'intérêts nets implicites et les variations, le cas échéant, découlant de l'effet du plafond de l'actif. Ces modifications comprennent également l'obligation de présenter davantage d'information sur les caractéristiques des régimes de retraite à prestations définies et les risques auxquels l'entité est exposée en participant à ces régimes.

Les modifications à IAS 19 s'appliquent aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2013 et exigent une application rétrospective, sous réserve de certaines exceptions. Des dispositions transitoires spécifiques doivent être appliquées lors de la première application d'IAS 19 (modifiée en 2011). La Compagnie a appliqué des dispositions transitoires et a retraité les montants comparatifs rétrospectivement, de la façon suivante :

Incidence sur les actifs, les passifs et les capitaux propres au 1^{er} janvier 2012 :

	Au 1 ^{er} janvier 2012 (montant présenté antérieurement)	Ajustements transitoires liés à IAS 19	Transfert des autres éléments du résultat global aux bénéfices non distribués	Au 1 ^{er} janvier 2012 (montant retraité)
Autres actifs	1 933 \$	(818)	–	1 115
Actifs d'impôt différé	3 792	217	–	4 009
Total de l'incidence sur les actifs nets	5 725	(601)	–	5 124
Bénéfices non distribués	125 859	–	(601)	125 258
Cumul des autres éléments du résultat global	6 372	(601)	601	6 372
Total de l'incidence sur les capitaux propres	132 231 \$	(601)	–	131 630

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Incidence sur le total du résultat global pour les exercices clos les 31 décembre :

	<u>2013</u>	<u>2012</u>
<u>Incidence sur le résultat net de l'exercice</u>		
(Augmentation) diminution des frais d'administration	(527) \$	928
Diminution (augmentation) des charges d'impôt sur le résultat	140	(246)
(Diminution) augmentation du bénéfice de l'exercice	<u>(387)</u>	<u>682</u>
<u>Incidence sur les autres éléments du résultat global de l'exercice</u>		
Augmentation (diminution) de la réévaluation de l'obligation au titre des prestations définies	654	(494)
Diminution (augmentation) de l'impôt sur le résultat lié aux autres éléments du résultat global	(174)	131
(Diminution) augmentation du bénéfice de l'exercice	<u>480</u>	<u>(363)</u>
Augmentation (diminution) du total du bénéfice global de l'exercice	<u>93 \$</u>	<u>319</u>

Incidence sur les actifs, les passifs et les capitaux propres au 31 décembre 2013 :

	<u>Ajustements liés à IAS 19</u>
Augmentation des autres actifs	654 \$
Diminution des actifs d'impôt différé	(174)
Augmentation des actifs nets	<u>480</u>
Augmentation des bénéfices non distribués	480
Augmentation des capitaux propres	<u>480 \$</u>

La mise en œuvre d'IAS 19 (modifiée en 2011) n'a eu aucune incidence significative sur les flux de trésorerie.

4. IFRS nouvelles et révisées, publiées mais non encore entrées en vigueur

La Compagnie n'a pas appliqué les IFRS nouvelles et révisées suivantes, qui ont été publiées mais ne sont pas encore en vigueur :

a) IFRS 9, *Instruments financiers*

IFRS 9, *Instruments financiers*, publiée en novembre 2009, publiée de nouveau en octobre 2010, modifiée en décembre 2011 et modifiée de nouveau en novembre 2012, constitue la première phase d'un projet de trois phases visant à remplacer IAS 39, *Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation*. Telle qu'elle est actuellement projetée, IFRS 9 prévoit que, dans les circonstances où la Compagnie choisit de désigner les titres à revenu fixe comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net en fonction des caractéristiques des flux de trésorerie contractuels de l'actif financier et du modèle économique au sein duquel ils sont détenus, ceux-ci seront classés dans l'une des trois catégories d'évaluation suivantes : le « coût amorti », la « juste valeur par le biais du résultat net » ou la « juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global ». Les caractéristiques d'évaluation à l'égard des catégories du « coût amorti » et de la « juste valeur par le biais des autres éléments résultat global » sont semblables à celles des catégories « détenus jusqu'à leur échéance » et « disponibles à la vente », respectivement, dans la norme IAS 39 actuellement en vigueur (se reporter à la note 2). Les titres de capitaux propres seraient classés comme à la « juste valeur par le biais du résultat net », mais une entreprise peut choisir, lors de la comptabilisation initiale, de présenter les variations de la juste valeur d'un placement de capitaux propres qui n'est pas détenu à des fins de transaction directement dans les autres éléments du résultat global. Les dividendes liés à des placements pour lesquels ce choix est fait doivent être comptabilisés en résultat net, mais les profits ou les pertes ne sont pas reclassés des autres éléments du résultat global au moment de la cession de l'actif. Le classement et l'évaluation des passifs financiers demeurent essentiellement inchangés, mais des modifications ont été apportées à la méthode de comptabilisation des variations de la juste valeur d'un passif financier qui sont attribuables aux fluctuations du risque de crédit de ce passif. Les autres phases de ce projet, qui sont en cours d'élaboration traitent des questions de dépréciation et de la comptabilité de couverture. IFRS 9 devait initialement prendre effet pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2015. Toutefois, à la fin de 2013, l'IASB a décidé de manière provisoire de reporter la date d'entrée en vigueur au plus tôt le 1^{er} janvier 2017.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

La Compagnie évalue actuellement l'incidence qu'aura IFRS 9 sur ses états financiers lorsque les autres phases du projet seront achevées, et signale que l'application future de cette norme pourrait avoir une incidence importante sur les montants présentés à l'égard de ses actifs financiers.

b) IFRIC 21, Droits ou taxes

IFRIC 21, *Droits ou taxes*, a été publiée en mai 2013, et consiste en une interprétation d'IAS 37, *Provisions, passifs éventuels et actifs éventuels*, relativement à la comptabilisation des droits ou taxes (à l'exception de l'impôt sur le résultat) imposés par les gouvernements, les organismes gouvernementaux et les organismes similaires. IFRIC 21 précise que le fait générateur d'obligation qui entraîne un passif exigible est l'activité décrite dans la législation applicable en vertu de laquelle les droits ou taxes doivent être payés. Le passif lié aux droits ou taxes à payer est comptabilisé de manière progressive si le fait générateur d'obligation se produit au fil du temps. IFRIC 21 entrera en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2014. La politique actuelle de la Compagnie pour la comptabilisation des droits ou taxes se rapproche de la nouvelle interprétation. Par conséquent, l'application d'IFRIC 21 ne devrait avoir aucune incidence significative.

5. PLACEMENTS

a) Sommaire

Les tableaux ci-dessous fournissent de l'information sur le coût amorti et la juste valeur des placements de la Compagnie, lesquels sont classés par catégorie comptable et type de placement.

	31 décembre 2013				31 décembre 2012			
	Coût ou coût amorti	Profits latents, montant brut	Pertes latentes et pertes de valeur, montant brut	Juste valeur	Coût ou coût amorti	Profits latents, montant brut	Pertes latentes et pertes de valeur, montant brut	Juste valeur
Disponibles à la vente								
Titres à revenu fixe	115 700 \$	2 956	(227)	118 429	94 410	4 970	(7)	99 373
Actions ordinaires	63 801	29 433	(2 779)	90 455	62 437	13 005	(4 980)	70 462
	<u>179 501</u>	<u>32 389</u>	<u>(3 006)</u>	<u>208 884</u>	<u>156 847</u>	<u>17 975</u>	<u>(4 987)</u>	<u>169 835</u>
Désignés comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net								
Titres à revenu fixe	357 638	9 365	(1 347)	365 656	348 819	14 791	(798)	362 812
Actions privilégiées	615	–	(116)	499	615	–	(87)	528
	<u>358 253</u>	<u>9 365</u>	<u>(1 463)</u>	<u>366 155</u>	<u>349 434</u>	<u>14 791</u>	<u>(885)</u>	<u>363 340</u>
Total	537 754 \$	41 754	(4 469)	575 039	506 281	32 766	(5 872)	533 175
Rapprochement global des catégories d'actifs, comme suit :								
Titres à revenu fixe	473 338 \$	12 321	(1 574)	484 085	443 229	19 761	(805)	462 185
Actions	64 416	29 433	(2 895)	90 954	63 052	13 005	(5 067)	70 990
Total	537 754 \$	41 754	(4 469)	575 039	506 281	32 766	(5 872)	533 175

Dans les tableaux ci-dessus, les profits et les pertes latents, montant brut, relatifs aux actions ordinaires comprennent les pertes de valeur comptabilisées. Au 31 décembre 2013, du montant total du cumul des pertes de valeur de 5 335 662 \$ (5 173 587 \$ au 31 décembre 2012), un montant de 3 248 254 \$ (4 457 783 \$ au 31 décembre 2012) est compris dans les pertes latentes, montant brut, et un montant de 2 087 408 \$ (715 804 \$ au 31 décembre 2012) est compris dans les profits latents, montant brut. Pour plus de détails, se reporter à la note 5c).

b) Profil des échéances des titres à revenu fixe

Le profil des échéances des titres à revenu fixe et son analyse selon le type d'émetteur se présentent comme suit :

	31 décembre 2013				31 décembre 2012			
	Moins de 1 an	De 1 an à 5 ans	Plus de 5 ans	Total	Moins de 1 an	De 1 an à 5 ans	Plus de 5 ans	Total
Disponibles à la vente								
Émis ou garantis par :								
Gouvernement fédéral du Canada	50 \$	16 420	323	16 793	723	13 790	367	14 880
Gouvernements municipaux ou provinciaux du Canada	–	57 895	22 867	80 762	225	43 739	17 840	61 804
Titres adossés à des créances hypothécaires	83	1 869	–	1 952	–	2 224	–	2 224
Titres de créance de sociétés	502	9 190	9 230	18 922	1 361	7 436	11 668	20 465
	635 \$	85 374	32 420	118 429	2 309	67 189	29 875	99 373
Désignés comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net								
Émis ou garantis par :								
Gouvernement fédéral du Canada	28 228 \$	21 830	–	50 058	22 246	26 323	2 254	50 823
Gouvernements municipaux ou provinciaux du Canada	22 753	34 905	44 439	102 097	17 056	43 311	47 242	107 609
Titres adossés à des créances hypothécaires	361	10 352	–	10 713	627	10 829	–	11 456
Titres de créance de sociétés	27 642	83 286	91 860	202 788	14 243	75 417	103 264	192 924
	79 984 \$	150 373	136 299	365 656	54 172	155 880	152 760	362 812
Titres à revenu fixe	79 619 \$	235 747	168 719	484 085	56 481	223 069	182 635	462 185
Pourcentage du total	16 %	49 %	35 %	100 %	12 %	48 %	40 %	100 %

La durée moyenne pondérée des titres à revenu fixe au 31 décembre 2013 est de 3,10 années (3,13 années au 31 décembre 2012). Le rendement effectif des titres à revenu fixe au 31 décembre 2013 est de 2,79 % (2,88 % au 31 décembre 2012).

c) Test de dépréciation

La direction effectue une analyse des placements disponibles à la vente de la Compagnie sur une base trimestrielle pour déterminer s'il existe une indication objective que les flux de trésorerie estimatifs des placements se sont dépréciés. L'analyse comprend les procédures suivantes selon ce que la direction juge approprié :

- identifier tous les titres détenus dont la perte de valeur latente existe depuis assez longtemps pour avoir une incidence sur la recouvrabilité du placement de l'avis de la direction;
- identifier tous les titres détenus dont la perte de valeur latente est assez importante pour avoir une incidence sur la recouvrabilité du placement de l'avis de la direction;
- examiner la fourchette de négociation de certains placements par rapport à l'année civile précédente;
- évaluer si des pertes sur créances sont prévues pour ces placements. Cette évaluation tient compte, notamment, de toute l'information disponible et des facteurs ayant une incidence sur la recouvrabilité, tels que les modifications à la notation par les agences de notation, la situation financière de l'émetteur, les flux de trésorerie prévus et la valeur de toute garantie sous-jacente;
- évaluer si la diminution de la juste valeur d'un titre à revenu fixe constitue une indication objective de dépréciation compte tenu de la notation de grande qualité qui leur a été attribuée par des agences de notation tierces;
- évaluer si la diminution de la juste valeur d'un titre à revenu fixe qui n'a pas une notation de grande qualité constitue une indication objective de dépréciation compte tenu de ses antécédents en matière de service de la dette;
- obtenir l'évaluation de gestionnaires de placements tiers en ce qui a trait à la valeur intrinsèque de ces titres d'après leurs connaissances, leur expérience et d'autres techniques d'évaluation fondées sur le marché.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

À la suite du test de dépréciation effectué par la direction, des réductions de valeur de 850 680 \$ ont dû être comptabilisées pour divers titres de capitaux propres pour l'exercice clos le 31 décembre 2013 (2 451 869 \$ en 2012).

Les variations du cumul des réductions de valeur pour dépréciation des placements disponibles à la vente pour les exercices clos les 31 décembre se détaillent comme suit :

	<u>2013</u>	<u>2012</u>
Solde au 1 ^{er} janvier	5 174 \$	2 726
Augmentation de l'exercice portée au compte de résultat	851	2 452
Reprise à la cession	(689)	(4)
Solde au 31 décembre	<u>5 336 \$</u>	<u>5 174</u>

d) Revenu de placement net

Le revenu de placement net tiré des placements classés à la juste valeur par le biais du résultat net et disponibles à la vente qui est comptabilisé en résultat net pour les exercices clos les 31 décembre se détaille comme suit :

	2013			2012		
	Désignés comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net	Disponibles à la vente	Total	Désignés comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net	Disponibles à la vente	Total
Intérêts	12 777 \$	3 042	15 819	13 235	3 005	16 240
Dividendes	21	2 613	2 634	21	2 457	2 478
Profits nets (pertes nettes) réalisé(e)s	(475)	6 104	5 629	226	1 204	1 430
Variation des profits nets (pertes nettes) latent(e)s	(6 003)	67	(5 936)	(1 864)	2	(1 862)
Pertes de valeur	—	(851)	(851)	—	(2 452)	(2 452)
	<u>6 320</u>	<u>10 975</u>	<u>17 295</u>	<u>11 618</u>	<u>4 216</u>	<u>15 834</u>
Moins : Frais de placement	(388)	(652)	(1 040)	(565)	(376)	(941)
Revenu de placement net	<u>5 932 \$</u>	<u>10 323</u>	<u>16 255</u>	<u>11 053</u>	<u>3 840</u>	<u>14 893</u>

e) Profits et pertes réalisés et variation des profits et des pertes latents

Les profits (pertes) réalisé(e)s et l'augmentation (la diminution) des profits et des pertes latents sur les placements disponibles à la vente de la Compagnie qui sont comptabilisés dans les autres éléments du résultat global pour les exercices clos les 31 décembre se détaillent comme suit :

	2013						2012					
	Profits nets (pertes nettes) réalisé(e)s			Augmentation (diminution) des profits et des pertes latents			Profits nets (pertes nettes) réalisé(e)s			Augmentation (diminution) des profits et des pertes latents		
	Montant brut	Impôt	Montant net	Montant brut	Impôt	Montant net	Montant brut	Impôt	Montant net	Montant brut	Impôt	Montant net
Titres à revenu fixe	911 \$	(241)	670	(2 235)	592	(1 643)	732	(194)	538	(966)	256	(710)
Actions	5 193	(1 376)	3 817	18 797	(4 981)	13 816	473	(125)	348	9 958	(2 639)	7 319
Total	<u>6 104 \$</u>	<u>(1 617)</u>	<u>4 487</u>	<u>16 562</u>	<u>(4 389)</u>	<u>12 173</u>	<u>1 205</u>	<u>(319)</u>	<u>886</u>	<u>8 992</u>	<u>(2 383)</u>	<u>6 609</u>

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

6. Évaluations de la juste valeur des actifs et des passifs financiers

Les tableaux suivants présentent la juste valeur des actifs et des passifs financiers de la Compagnie, classés selon qu'ils sont récurrents ou non. Les éléments présentés ci-dessous incluent les intérêts ou les dividendes courus connexes, le cas échéant.

Au 31 décembre 2013

	Valeur comptable				Juste valeur				
	Désignés à la juste valeur	Prêts et créances	Disponibles à la vente	Autres passifs financiers	Total	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Total
Actifs financiers évalués à la juste valeur (sur une base récurrente)									
Trésorerie et équivalents de trésorerie	14 525	\$ -	-	-	14 525	14 525	-	-	14 525
Titres à revenu fixe	367 033	-	118 897	-	485 930	244 017	241 913	-	485 930
Actions ordinaires	-	-	90 740	-	90 740	90 740	-	-	90 740
Actions privilégiées	505	-	-	-	505	-	505	-	505
	382 063	-	209 637	-	591 700	349 282	242 418	-	591 700
Actifs financiers évalués à la juste valeur (sur une base non récurrente)									
Sommes à recevoir des réassureurs	-	309	-	-	309	-	309	-	309
Sommes à recevoir des assurés	-	2 027	-	-	2 027	-	2 027	-	2 027
Autres sommes à recevoir	-	1 419	-	-	1 419	-	1 419	-	1 419
Autres actifs	-	280	-	-	280	-	280	-	280
	-	4 035	-	-	4 035	-	4 035	-	4 035
Passifs financiers évalués à la juste valeur (sur une base non récurrente)									
Sommes à payer aux réassureurs	-	-	-	591	591	-	591	-	591
Sommes à payer aux assurés	-	-	-	66	66	-	66	-	66
Sommes à payer au Barreau du Haut-Canada	-	-	-	3	3	-	3	-	3
Charges exigibles et courues	-	-	-	1 526	1 526	-	1 526	-	1 526
Autres impôts exigibles et courus	-	-	-	402	402	-	402	-	402
	-	-	-	2 588	2 588	-	2 588	-	2 588
Total	382 063	\$ 4 035	209 637	2 588	598 323	349 282	249 041	-	598 323

Au 31 décembre 2012

	Valeur comptable				Juste valeur				
	Désignés à la juste valeur	Prêts et créances	Disponibles à la vente	Autres passifs financiers	Total	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Total
Actifs financiers évalués à la juste valeur (sur une base récurrente)									
Trésorerie et équivalents de trésorerie	18 381	\$ -	-	-	18 381	18 381	-	-	18 381
Titres à revenu fixe	363 935	-	99 895	-	463 830	228 788	235 042	-	463 830
Actions ordinaires	-	-	70 710	-	70 710	70 710	-	-	70 710
Actions privilégiées	533	-	-	-	533	-	533	-	533
	382 849	-	170 605	-	553 454	317 879	235 575	-	553 454
Actifs financiers évalués à la juste valeur (sur une base non récurrente)									
Sommes à recevoir des réassureurs	-	2 883	-	-	2 883	-	2 883	-	2 883
Sommes à recevoir des assurés	-	1 739	-	-	1 739	-	1 739	-	1 739
Autres sommes à recevoir	-	1 045	-	-	1 045	-	1 045	-	1 045
Autres actifs	-	71	-	-	71	-	71	-	71
	-	5 738	-	-	5 738	-	5 738	-	5 738
Passifs financiers évalués à la juste valeur (sur une base non récurrente)									
Sommes à payer aux réassureurs	-	-	-	601	601	-	601	-	601
Sommes à payer aux assurés	-	-	-	206	206	-	206	-	206
Sommes à payer au Barreau du Haut-Canada	-	-	-	2 565	2 565	-	2 565	-	2 565
Charges exigibles et courues	-	-	-	1 634	1 634	-	1 634	-	1 634
Autres impôts exigibles et courus	-	-	-	412	412	-	412	-	412
	-	-	-	5 418	5 418	-	5 418	-	5 418
Total	382 849	\$ 5 738	170 605	5 418	564 610	317 879	246 731	-	564 610

Aucun transfert entre les niveaux n'a eu lieu au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2013 (aucun en 2012).

Veillez noter que pour ce qui est des instruments financiers comme les créances clients et les dettes fournisseurs à court terme, la Compagnie estime que leur valeur comptable se rapproche raisonnablement de leur juste valeur.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

7. Immobilisations corporelles

Au cours des exercices clos les 31 décembre, les variations de la valeur comptable par catégorie d'immobilisations corporelles se détaillent comme suit :

	Mobilier et agencements	Matériel informatique	Logiciels	Améliorations locatives	Total
Au 1 ^{er} janvier 2012	292 \$	344	197	1 883	2 716
Acquisitions	37	437	98	461	1 033
Amortissement	(272)	(219)	(91)	(332)	(914)
Au 31 décembre 2012	57	562	204	2 012	2 835
Acquisitions	7	90	62	14	173
Amortissement	(31)	(292)	(118)	(374)	(815)
Au 31 décembre 2013	33 \$	360	148	1 652	2 193

Le coût et l'amortissement cumulé des immobilisations corporelles se détaillent comme suit :

	31 décembre 2013			31 décembre 2012		
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable
Mobilier et agencements	1 372 \$	(1 339)	33	1 365	(1 308)	57
Matériel informatique	2 040	(1 680)	360	1 950	(1 388)	562
Logiciels	633	(486)	147	571	(367)	204
Améliorations locatives	3 407	(1 754)	1 653	3 393	(1 381)	2 012
Total	7 452 \$	(5 259)	2 193	7 279	(4 444)	2 835

8. Provision pour sinistres non payés et frais de règlement

a) Nature des sinistres non payés et des frais de règlement

La détermination de la provision pour sinistres non payés et frais de règlement est un processus complexe fondé sur des faits connus, des interprétations et des jugements et est influencée par divers facteurs, tels que l'expérience de la Compagnie dans des cas similaires et les tendances historiques en ce qui a trait au profil de règlement des sinistres, au paiement des pertes, au volume des sinistres non payés et des frais de règlement en suspens, à la répartition et à la concentration de produits, au degré de gravité des sinistres, ainsi qu'au profil de fréquence des sinistres.

Il existe également d'autres facteurs, notamment le cadre juridique et réglementaire en constante évolution, les conclusions des études actuarielles et le savoir-faire professionnel du personnel du service des sinistres de la Compagnie et des experts en sinistres affectés au règlement de chaque sinistre, la qualité des données utilisées dans les projections, les pratiques actuelles en matière de gestion des sinistres, y compris celles du traitement et du règlement, l'effet des tendances inflationnistes sur les coûts futurs de règlement des sinistres, les taux de rendement des placements, la jurisprudence et la conjoncture économique. De plus, le temps peut avoir une incidence marquée sur le calcul de la provision, car plus l'intervalle entre le moment où survient une perte et le règlement d'un sinistre est important, plus le montant du règlement final peut varier. Par conséquent, les sinistres de courte durée, comme ceux portant sur les dommages matériels, ont tendance à être plus prévisibles que ceux qui sont de longue durée, comme ceux ayant trait à la responsabilité civile professionnelle et à l'assurance de titres.

Le processus d'établissement de la provision s'appuie sur le jugement et l'avis d'un nombre important d'individus, les antécédents et les tendances historiques, les tendances actuelles relatives aux questions juridiques, économiques, sociales et réglementaires et les attentes en ce qui a trait aux développements futurs. La provision reflète les attentes en ce qui concerne le coût final de l'administration et de la résolution des sinistres fondées sur une évaluation des faits et des circonstances alors connus, un examen des profils de règlements historiques, les estimations des tendances en matière de gravité et de fréquence des sinistres, les théories juridiques en matière de responsabilité et d'autres facteurs.

Par conséquent, le calcul des frais de règlement définitifs liés aux sinistres jusqu'à ce jour qui sous-tendent la provision pour sinistres non payés et frais de règlement, et tout recouvrement lié à la réassurance ou aux franchises, comporte des estimations et une incertitude relative à la mesure. Les montants sont fondés sur des estimations des tendances futures quant à la gravité des sinistres et à d'autres facteurs qui pourraient varier au cours du règlement des sinistres. Cette variabilité peut découler de plusieurs facteurs, notamment des informations additionnelles sur les sinistres, des changements d'interprétation judiciaire, des modifications importantes de la gravité ou de la fréquence des sinistres par rapport aux tendances historiques et de l'inclusion de risques qui n'avaient pas été prévus au moment de l'établissement de la police. Les coûts définitifs engagés pourraient différer des estimations actuelles. Bien qu'il soit impossible de mesurer le degré de variabilité inhérent à ces estimations, la direction est d'avis que les méthodes d'estimation qui ont été utilisées produiront des résultats raisonnables compte tenu de l'information dont elle dispose actuellement.

b) Méthodes et hypothèses

Les meilleures estimations des paiements liés aux sinistres et aux frais de règlement futurs sont déterminées d'après une ou plusieurs des méthodes actuarielles suivantes : la méthode Adler-Kline, la méthode du triangle, la méthode de la fréquence et de la gravité, et la méthode du ratio de la perte prévue. Aux fins de la sélection des méthodes d'estimation des sinistres définitifs, on tient compte, notamment, du secteur d'activité, du nombre d'années d'expérience et de la fiabilité relative de l'expérience, ce qui permet de refléter les méthodes des secteurs d'activité dont les sinistres ont tendance à être réglés à long terme et qui sont assujetties à la manifestation de sinistres majeurs.

Chaque méthode comprend le suivi des données liées aux sinistres selon l'année d'assurance, soit l'année au cours de laquelle le sinistre est déclaré en ce qui a trait à l'assurance responsabilité civile professionnelle de la Compagnie et l'année au cours de laquelle l'assurance est souscrite en ce qui a trait à l'assurance de titres. Les sinistres payés et déclarés, compte non tenu et compte tenu des recouvrements liés à la réassurance et compte tenu des récupérations et des subrogations, sont classés selon le secteur d'activité, l'année d'assurance et les périodes d'évolution dans un format connu sous le nom de triangles d'évolution des sinistres.

Chacune de ces méthodes se décrit comme suit :

I) MÉTHODE ADLER-KLINE

Il s'agit d'une méthode qui s'apparente à la méthode de la fréquence et de la gravité et qui comprend l'estimation des tendances liées à la conclusion des sinistres non déclarés estimatifs en cours, combinée à l'estimation de la gravité moyenne des sinistres clos à intervalles de pourcentage consécutifs, compte tenu des profils historiques en matière de règlement de sinistre et du paiement moyen à la conclusion d'un sinistre.

II) MÉTHODE DU TRIANGLE

Cette forme de méthode d'évolution se distingue par le fait que les sinistres définitifs pour chaque année d'assurance sont projetés en fonction des valeurs comptabilisées, en supposant que l'évolution des sinistres futurs sera semblable à celle des années précédentes.

III) MÉTHODE DE LA FRÉQUENCE ET DE LA GRAVITÉ

Selon cette méthode, on suppose que, pour chaque groupe de sinistres homogène identifié, le nombre de sinistres déclarés jusqu'à maintenant évoluera pour s'établir, au bout du compte, à un niveau semblable aux tendances historiques et les règlements se chiffreront à des montants moyens prévisibles. Cette méthode comprend l'application du nombre de sinistres définitifs estimatifs à la gravité des principaux sinistres définitifs moyens estimatifs.

IV) MÉTHODE DU RATIO DE LA PERTE PRÉVUE

En vertu de la méthode du ratio de la perte prévue, les projections des sinistres définitifs sont fondées sur des évaluations *a priori* des sinistres prévus. Un ratio de la perte prévue est appliqué à l'évaluation de l'exposition afin de déterminer les sinistres définitifs estimatifs de chaque année. Cette méthode est habituellement utilisée dans les secteurs d'activité dont l'expérience est limitée.

Les données liées aux sinistres comprennent les frais de règlement des sinistres externes et, pour une partie du portefeuille, les frais de règlement des sinistres internes. Une provision pour frais de règlement des sinistres internes a été établie d'après la technique d'assignation de personnel aux sinistres de Mango-Allen, une méthode fondée sur la transaction qui tient compte de la charge de travail du responsable des sinistres futurs prévus, par sinistre et par responsable, des taux de conclusion des sinistres et du nombre de sinistres définitifs. La provision pour frais de règlement des sinistres internes est incluse dans les soldes des sinistres survenus mais non déclarés.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

La provision pour sinistres non payés et frais de règlement est actualisée au moyen d'un taux d'intérêt déterminé d'après la valeur de marché estimative des titres à revenu fixe de la Compagnie qui soutiennent la provision pour sinistres non payés et frais de règlement au 31 décembre 2013, lequel était de 2,69 % (2,64 % au 31 décembre 2012). Les estimations des recouvrements liés à la réassurance et les sinistres recouvrables auprès d'autres assureurs sont actualisés au moyen de la même méthode utilisée pour établir le passif connexe. En vertu des directives publiées par l'Institut canadien des actuaires, au 31 décembre 2013, la provision pour écarts défavorables correspondait à 15 % (11 % au 31 décembre 2012) du montant net du passif des sinistres actualisés, à 1,5 % (1,5 % au 31 décembre 2012) du passif des sinistres actualisés et cédés et à une réduction du taux d'actualisation de 0,50 % (0,50 % au 31 décembre 2012).

Puisque la provision pour sinistres non payés et frais de règlement est comptabilisée sur une base actualisée et qu'elle reflète la valeur temps de l'argent, sa valeur comptable devrait constituer une base raisonnable pour la détermination de la juste valeur. Toutefois, la détermination de la juste valeur nécessite également un contexte pratique comportant un acheteur et un vendeur, qui doivent tous deux être disposés à conclure une transaction dans des conditions normales de concurrence et être en mesure de le faire. En l'absence d'un tel contexte pratique, la juste valeur n'est pas facilement déterminable.

Le tableau suivant présente les sinistres non payés et les frais de règlement sur une base non actualisée et actualisée.

	31 décembre 2013		31 décembre 2012	
	Données non actualisées	Données actualisées	Données non actualisées	Données actualisées
Sinistres non payés et frais de règlement	417 231 \$	447 912	417 411	433 329
Montants recouvrables auprès des réassureurs	(38 063)	(40 487)	(38 869)	(39 936)
Montant net	379 168 \$	407 425	378 542	393 393

Le tableau suivant présente le détail de la provision pour sinistres non payés et frais de règlement, par secteur d'activité :

	31 décembre 2013			31 décembre 2012		
	Montant brut	Montant cédé	Montant net	Montant brut	Montant cédé	Montant net
Assurance responsabilité civile professionnelle	430 823 \$	(40 348)	390 475	417 912	(39 801)	378 111
Assurance de titres	17 089	(139)	16 950	15 417	(135)	15 282
Total	447 912 \$	(40 487)	407 425	433 329	(39 936)	393 393

La provision pour sinistres non payés et frais de règlement, par provisions et sinistres survenus mais non déclarés, se détaille comme suit :

	31 décembre 2013			31 décembre 2012		
	Montant brut	Montant cédé	Montant net	Montant brut	Montant cédé	Montant net
Provisions	269 525 \$	(3 473)	266 052	258 633	(7 238)	251 395
Sinistres survenus mais non déclarés	178 387	(37 014)	141 373	174 696	(32 698)	141 998
Total	447 912 \$	(40 487)	407 425	433 329	(39 936)	393 393

Une évaluation du caractère approprié du passif des sinistres est effectuée à la fin de chaque trimestre. Cette évaluation comprend une réestimation du passif au titre des sinistres non payés et des frais de règlement qui avait été établi initialement. Lorsque des ajustements doivent être apportés au passif estimatif au titre des sinistres, ils sont reflétés dans les résultats de la période en cours.

c) Modifications des méthodes ou des critères de sélection des hypothèses

En vertu du processus d'évaluation actuarielle de la Compagnie, les données liées aux sinistres sont analysées à chaque date d'évaluation afin de déterminer si les méthodes ou les critères de sélection actuels des hypothèses actuarielles sont toujours appropriés aux fins de la détermination de la provision pour sinistres survenus mais non déclarés. Par conséquent, la Compagnie a revu les critères de sélection de certaines hypothèses clés utilisées dans le cadre de ses méthodes d'évaluation actuarielle aux 31 décembre 2013 et 2012.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

En 2013, la Compagnie a réévalué en détail les méthodes et les critères de sélection des principales hypothèses utilisées pour déterminer la provision pour sinistres non payés et frais de règlement afin de s'assurer qu'elles sont à jour et qu'elles reflètent de manière appropriée les changements au profil de risque. Les changements aux méthodes et aux hypothèses actuarielles ont donné lieu à une variation des sorties nettes prévues, et donc de la provision. Au 31 décembre 2013, l'incidence nette des changements apportés aux critères de sélection des hypothèses et des méthodes correspondait à une diminution de 11 417 696 \$ au titre de la provision, avant réassurance. Cette diminution comprenait une diminution nette de 11 609 994 \$ liée aux hypothèses sur la gravité des sinistres, une augmentation de 192 025 \$ liée aux hypothèses sur la fréquence des sinistres. L'incidence totale a été répartie selon l'année des polices; elle correspond ainsi à une diminution de 4 925 517 \$ pour l'exercice considéré et à une diminution de 6 492 452 \$ pour les exercices précédents. Elle a également été répartie par secteur d'activité et correspond ainsi à une diminution nette de 12 136 482 \$ au titre de l'assurance responsabilité civile professionnelle et à une augmentation de 718 512 \$ pour l'assurance des titres.

En 2012, la Compagnie a réévalué en détail les méthodes et les critères de sélection des principales hypothèses utilisées pour déterminer la provision pour sinistres non payés et frais de règlement afin de s'assurer qu'elles sont à jour et qu'elles reflètent de manière appropriée les changements au profil de risque. Les changements aux méthodes et aux hypothèses actuarielles ont donné lieu à une variation des sorties nettes prévues, et donc de la provision. Au 31 décembre 2012, l'incidence nette des changements apportés aux critères de sélection des hypothèses et des méthodes correspondait à une diminution de 4 152 231 \$ au titre de la provision, avant réassurance. Cette diminution comprenait une diminution nette de 10 205 480 \$ liée aux hypothèses sur la gravité des sinistres, une augmentation de 6 409 355 \$ liée aux hypothèses sur la fréquence des sinistres et une diminution de 356 106 \$ liée à l'amélioration du modèle de flux de trésorerie nets futurs prévus. L'incidence totale a été répartie selon l'année des polices; elle correspond ainsi à une augmentation de 6 020 817 \$ pour l'exercice considéré et à une diminution de 10 173 048 \$ pour les exercices précédents. Elle a également été répartie par secteur d'activité et correspond ainsi à une diminution nette de 4 708 599 \$ au titre de l'assurance responsabilité civile professionnelle et à une augmentation de 556 368 \$ pour l'assurance des titres.

Le tableau suivant présente le détail des sinistres et des frais de règlement pour les exercices clos les 31 décembre.

	2013			2012		
	Montant brut	Montant cédé	Montant net	Montant brut	Montant cédé	Montant net
Sinistres et frais de règlement externes payés	77 248 \$	1 924	75 324	74 628	2 768	71 860
Variation des provisions	1 930	(3 106)	5 036	12 264	(1 792)	14 056
Variation des sinistres survenus mais non déclarés	(4 446)	2 300	(6 746)	9 643	(1 428)	11 071
Actualisation	14 763	1 357	13 406	1 381	67	1 314
Frais de règlement des sinistres internes payés	7 347	—	7 347	6 430	—	6 430
Variation de la provision pour frais de règlement des sinistres internes payés	2 336	—	2 336	1 375	—	1 375
	99 178 \$	2 475	96 703	105 721	(385)	106 106

Les variations de la provision pour sinistres non payés et frais de règlement, y compris les frais de règlement des sinistres internes, comptabilisée dans l'état de la situation financière au cours de l'exercice comprennent les éléments suivants :

	2013	2012
Provision pour sinistres non payés et frais de règlement au 1 ^{er} janvier, montant net	393 393 \$	365 577
Variation du montant net de la provision pour sinistres et frais de règlement en raison de :		
Sinistres survenus des exercices antérieurs	(24 366)	(9 798)
Sinistres survenus de l'exercice considéré	107 663	114 590
Montants nets des sinistres et des frais de règlement versés relativement à ce qui suit :		
Exercices antérieurs	(74 920)	(70 062)
Exercice considéré	(7 751)	(8 228)
Incidence de l'actualisation	13 406	1 314
Provision pour sinistres non payés et frais de règlement au 31 décembre, montant net	407 425	393 393
Part de la provision pour sinistres non payés et frais de règlement revenant aux réassureurs	40 487	39 936
Provision pour sinistres non payés et frais de règlement au 31 décembre, montant brut	447 912 \$	433 329

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013

Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

d) Tableaux de l'évolution des sinistres

Les tableaux des pages suivantes présentent l'évolution des sinistres, excluant les frais de règlement des sinistres internes, par année d'assurance sur une période donnée. Le premier tableau reflète l'évolution du montant brut des sinistres, compte non tenu de toute réduction découlant des recouvrements liés à la réassurance. Le deuxième tableau reflète l'évolution du montant net des sinistres, soit le montant brut des sinistres moins les recouvrements liés à la réassurance. Le triangle supérieur de chaque tableau présente l'évolution dans le temps des estimations de l'ensemble des sinistres pour chaque année d'assurance à mesure que les renseignements sur la fréquence et la gravité des sinistres, pris individuellement et collectivement, deviennent disponibles. Les sinistres sont présentés sur une base non actualisée dans le triangle supérieur. Le triangle inférieur de chaque tableau présente le cumul, d'année en année, à la fin de l'exercice des sinistres et des frais de règlement des sinistres externes versés au cours de chaque année d'assurance. Au bas de chaque tableau, la provision pour frais de règlement des sinistres internes ainsi que l'incidence de l'actualisation et de la provision pour écarts défavorables, au 31 décembre 2013, sont présentées d'après les montants nets des deux triangles.

Compte non tenu de l'incidence de la réassurance, le tableau de l'évolution des sinistres se détaille comme suit :

	Année d'assurance										Total	
	Toutes les années antérieures	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012		2013
Estimation des sinistres définitifs												
À la fin de l'année d'assurance		86 224	76 338	82 043	88 720	91 567	94 936	90 778	98 870	110 380	102 937	
Un an plus tard		84 723	77 704	81 820	90 139	99 776	95 781	90 585	100 573	93 630		
Deux ans plus tard		80 693	78 736	82 040	95 375	94 086	97 708	89 394	97 841			
Trois ans plus tard		75 159	72 246	78 097	93 715	93 942	96 541	87 128				
Quatre ans plus tard		72 727	74 959	72 438	93 424	92 322	94 258					
Cinq ans plus tard		69 390	71 851	70 399	90 823	89 566						
Six ans plus tard		65 672	68 675	71 942	91 450							
Sept ans plus tard		63 553	66 854	71 364								
Huit ans plus tard		63 787	64 347									
Neuf ans plus tard		64 645										
Cumul des sinistres payés												
À la fin de l'année d'assurance		(5 938)	(3 792)	(4 811)	(4 100)	(5 593)	(6 726)	(4 628)	(6 868)	(4 744)	(4 167)	
Un an plus tard		(17 846)	(14 771)	(15 829)	(21 723)	(19 886)	(21 366)	(16 553)	(17 678)	(15 743)		
Deux ans plus tard		(29 814)	(26 437)	(25 463)	(37 033)	(32 641)	(35 997)	(30 239)	(30 885)			
Trois ans plus tard		(38 240)	(35 268)	(35 114)	(51 509)	(47 582)	(48 477)	(42 488)				
Quatre ans plus tard		(42 468)	(43 306)	(44 050)	(59 136)	(55 086)	(59 669)					
Cinq ans plus tard		(46 728)	(50 379)	(49 252)	(65 553)	(63 348)						
Six ans plus tard		(49 342)	(53 878)	(56 997)	(71 553)							
Sept ans plus tard		(52 017)	(56 628)	(60 476)								
Huit ans plus tard		(55 454)	(58 992)									
Neuf ans plus tard		(57 425)										
Estimation des sinistres définitifs		64 645	64 347	71 364	91 450	89 566	94 258	87 128	97 841	93 630	102 937	
Cumul des sinistres payés		(57 425)	(58 992)	(60 476)	(71 553)	(63 348)	(59 669)	(42 488)	(30 885)	(15 743)	(4 167)	
Passif des sinistres non actualisés	10 617	7 220	5 355	10 888	19 897	26 218	34 589	44 640	66 956	77 887	98 770	403 037
Provision pour frais de règlement des sinistres internes	130	97	124	187	374	530	807	1 085	2 038	3 438	5 384	14 194
Actualisation (y compris la provision pour écarts défavorables)	898	588	441	884	1 665	2 241	2 837	3 548	5 256	5 782	6 541	30 681
Valeur actualisée comptabilisée dans l'état de la situation financière	11 645	7 905	5 920	11 959	21 936	28 989	38 233	49 273	74 250	87 107	110 695	447 912

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Compte tenu de l'incidence de la réassurance, le tableau de l'évolution des sinistres se détaille comme suit :

	Année d'assurance										Total	
	Toutes les années antérieures	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012		2013
Estimation des sinistres définitifs												
À la fin de l'année d'assurance		75 255	72 615	78 076	84 240	86 762	89 886	86 458	94 874	106 381	98 696	
Un an plus tard		74 954	73 981	77 873	85 659	94 971	91 732	86 265	96 577	89 631		
Deux ans plus tard		71 725	75 013	78 093	90 895	90 242	93 660	85 075	93 845			
Trois ans plus tard		66 990	68 523	74 150	90 130	90 098	92 492	82 808				
Quatre ans plus tard		64 559	71 236	69 280	89 840	88 478	90 209					
Cinq ans plus tard		61 221	68 873	67 241	87 238	85 722						
Six ans plus tard		58 548	65 696	68 785	87 866							
Sept ans plus tard		56 429	63 875	68 207								
Huit ans plus tard		56 664	64 347									
Neuf ans plus tard		57 521										
Cumul des sinistres payés												
À la fin de l'année d'assurance		(4 910)	(3 792)	(4 811)	(4 100)	(5 593)	(6 726)	(4 628)	(6 868)	(4 744)	(4 167)	
Un an plus tard		(15 239)	(14 771)	(15 829)	(21 723)	(19 886)	(21 366)	(16 553)	(17 678)	(15 741)		
Deux ans plus tard		(26 057)	(26 437)	(25 463)	(37 033)	(32 641)	(35 997)	(30 239)	(29 976)			
Trois ans plus tard		(34 117)	(35 268)	(35 114)	(51 509)	(47 582)	(48 477)	(42 466)				
Quatre ans plus tard		(38 233)	(43 306)	(44 050)	(59 136)	(55 086)	(59 669)					
Cinq ans plus tard		(42 438)	(50 379)	(49 252)	(65 553)	(63 348)						
Six ans plus tard		(45 242)	(53 878)	(56 997)	(71 553)							
Sept ans plus tard		(47 875)	(56 628)	(60 476)								
Huit ans plus tard		(51 298)	(58 992)									
Neuf ans plus tard		(53 233)										
Estimation des sinistres définitifs		57 521	64 347	68 207	87 866	85 722	90 209	82 808	93 845	89 631	98 696	
Cumul des sinistres payés		(53 233)	(58 992)	(60 476)	(71 553)	(63 348)	(59 669)	(42 466)	(29 976)	(15 741)	(4 167)	
Passif des sinistres non actualisés	5 742	4 288	5 355	7 731	16 313	22 374	30 540	40 342	63 869	73 890	94 529	364 973
Provision pour frais de règlement des sinistres internes	130	97	124	187	374	530	807	1 085	2 038	3 438	5 384	14 194
Actualisation (y compris la provision pour écarts défavorables)	570	396	441	676	1 417	1 969	2 564	3 272	5 063	5 553	6 336	28 257
Valeur actualisée comptabilisée dans l'état de la situation financière	6 443	4 781	5 920	8 594	18 104	24 873	33 911	44 699	70 970	82 881	106 249	407 425

9. Primes non acquises

Le tableau suivant présente les variations de la provision pour les primes non acquises au cours des exercices clos les 31 décembre :

	2013	2012
Solde au 1 ^{er} janvier	723 \$	663
Primes souscrites au cours de l'exercice, montant net	106 510	104 777
Moins : primes acquises au cours de l'exercice, montant net	(106 484)	(104 717)
Augmentation (diminution) des primes non acquises	26	60
Solde au 31 décembre	749 \$	723

Les estimations des passifs des primes non acquises ont été soumises à une évaluation actuarielle afin de nous assurer qu'elles sont suffisantes pour payer les sinistres futurs et les frais liés aux polices non échues aux dates d'évaluation.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013

Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

10. Réassurance

Le programme de réassurance de la Compagnie consiste en une cession de 90 % de ses polices d'assurance responsabilité civile professionnelle excédentaires (90 % en 2012), et en une protection de réassurance en excédent de sinistres de 10 M\$ sur tout sinistre de plus de 5 M\$, qui fournit une couverture pour les événements isolés qui entraînent plusieurs sinistres liés à l'assurance responsabilité civile professionnelle ou à l'assurance de titres, avec une protection en excédent de 20 M\$ sur tout sinistre de plus de 15 M\$ lié à des recours collectifs (protection en excédent de 10 M\$ sur tout sinistre de plus de 5 M\$ seulement en 2012). La réassurance ne libère pas la Compagnie de sa responsabilité principale à titre d'assureur initial. Dans l'éventualité où un réassureur n'est pas en mesure de satisfaire aux obligations prises en charge en vertu des conventions de réassurance, la Compagnie est responsable de ces montants. Habituellement, les traités de réassurance sont renouvelés sur une base annuelle et les modalités font l'objet d'un examen par la haute direction dont les conclusions sont communiquées au conseil d'administration de la Compagnie. Les ententes de réassurance sont conclues avec des compagnies de réassurance dont la notation, établie par un tiers indépendant, est d'au moins A- et qui sont solvables de l'avis de la Compagnie. Compte tenu des renseignements actuels sur la situation financière des réassureurs, aucune provision pour créances douteuses n'a été constituée dans les états financiers relativement aux réassureurs.

11. Transactions entre parties liées

Conformément à une convention de service conclue le 1^{er} janvier 1995 et modifiée en date du 30 septembre 2009, la Compagnie administre le Fonds d'assurance responsabilité civile professionnelle (le « Fonds ») du Barreau et fournit tous les services directement liés aux activités et à l'administration générale du Fonds; en contrepartie, le Barreau maintient son programme d'assurance responsabilité civile professionnelle obligatoire auprès de la Compagnie.

La police d'assurance en vertu du programme d'assurance responsabilité civile professionnelle obligatoire du Barreau est souscrite par la Compagnie et demeure en vigueur pour une durée correspondant à l'année civile. La police d'assurance est renouvelée avec prise d'effet le 1^{er} janvier de chaque année, sous réserve de l'acceptation par le Barreau des modalités de renouvellement énoncées par la Compagnie. Le montant annuel maximal de la garantie pour la période comprise entre le 1^{er} janvier 1995 et le 31 décembre 2013 correspond à 1 000 000 \$ par sinistre et à 2 000 000 \$ au total par membre. En vertu de la police d'assurance en vigueur du 1^{er} juillet 1990 au 31 décembre 1994, la Compagnie était responsable des sinistres excédant le montant des franchises du Barreau et des membres. La provision pour sinistres non payés et frais de règlement est présentée déduction faite des montants relatifs aux polices des exercices antérieurs à 1995, qui sont payables par le Barreau.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013, un montant brut de 102 093 412 \$ des primes souscrites concernait l'assurance obligatoire fournie au Barreau et à ses membres (99 150 283 \$ en 2012). Au 31 décembre 2013, la Compagnie devait un montant de 2 896 \$ (2 565 129 \$ au 31 décembre 2012) au Barreau.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013, la Compagnie a versé 210 230 \$ au Barreau à l'égard d'un programme de bien-être devant être offert aux assurés de la police d'assurance responsabilité civile de première ligne (néant en 2012).

Le total de la rémunération des employés de la Compagnie désignés comme les principaux dirigeants, soit les personnes ayant l'autorité et la responsabilité de la planification, de la direction et du contrôle des activités de la Compagnie, directement ou indirectement, y compris les administrateurs de la Compagnie, se détaille comme suit :

	<u>2013</u>	<u>2012</u>
Rémunération et avantages à court terme	3 163 \$	2 684
Avantages postérieurs à l'emploi	251	208
	<u>3 414 \$</u>	<u>2 892</u>

12. Avantages du personnel

La Compagnie dispose d'un régime de retraite à cotisations définies, lequel est offert à tous les salariés qui satisfont aux critères d'admissibilité. Les salariés sont tenus de cotiser 4,5 % de leur revenu annuel maximal ouvrant droit à pension et 6 % de l'excédent de ce dernier montant sur leur revenu annuel de base. En vertu du régime, la Compagnie verse une cotisation égale à celle des employés. En 2013, la Compagnie a effectué des paiements de 603 836 \$ (590 375 \$ en 2012) et a enregistré une charge de retraite de 630 402 \$ (610 356 \$ en 2012).

La Compagnie dispose également d'un régime de retraite complémentaire à prestations définies, qui fournit des prestations de retraite fondées sur le salaire définitif ou un barème fixe, en fonction de certains critères. L'évaluation et les exigences de financement de ce régime sont fondées sur des évaluations effectuées par un actuaire externe. À des fins de présentation de l'information financière, le régime est évalué au moyen de la méthode de répartition des prestations au prorata des services, qui comprend le calcul de la valeur actuarielle de l'obligation au titre des services passés envers les membres, y compris une provision pour leur revenu futur prévu. Les exigences de financement du régime sont déterminées au moyen de la méthode de la solvabilité, qui tient compte du coût estimatif pour garantir les prestations de chaque membre par l'intermédiaire d'une compagnie d'assurance ou d'un autre fournisseur d'assurance-rachat à la date d'évaluation. Les méthodes d'évaluation sont fondées sur un certain nombre d'hypothèses, lesquelles varient selon les conditions économiques, y compris les taux d'intérêt en vigueur sur le marché, et les variations de ces hypothèses peuvent avoir une incidence importante sur l'évaluation des obligations au titre des prestations de retraite.

La capitalisation du régime complémentaire a débuté en 2005. En 2013, la Compagnie a versé des paiements de 248 402 \$ (1 120 194 \$ en 2012) et a enregistré une charge de retraite de 59 671 \$ en 2013 (34 429 \$ en 2012, montant retraité [se reporter à la note 3d]) au titre de ce régime. Les exigences en matière de capitalisation sont revues chaque année au moyen d'une évaluation actuarielle aux fins de la capitalisation avec prise d'effet le 31 décembre. Comme le régime de retraite à prestations définies de la Compagnie entre dans la catégorie des « conventions de retraite » aux termes de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, la moitié de toute cotisation annuelle requise est remise à l'Agence de revenu du Canada, détenue dans un compte d'impôt remboursable et remboursée selon des montants déterminés à mesure que les prestations de retraite sont versées aux participants. L'évaluation actuarielle aux fins de la capitalisation la plus récente a été effectuée en date du 31 décembre 2012. Selon son estimation préliminaire, la direction s'attend à ce qu'aucune cotisation ne soit requise au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2014.

Les actifs des deux régimes de retraite sont détenus séparément de ceux de la Compagnie, en fonds contrôlés par des fiduciaires.

Le régime de retraite à prestations définies expose la Compagnie à certains risques, tels que : le risque d'investissement, le risque de taux d'intérêt, le risque de longévité et le risque lié au salaire.

Risque d'investissement	La valeur actualisée du passif du régime à prestations définies est calculée en utilisant un taux d'actualisation déterminé par référence au rendement d'obligations de sociétés de durée moyenne et de grande qualité; si le rendement des actifs du régime est inférieur à ce taux, un déficit au titre du régime sera comptabilisé. Actuellement, les placements du régime sont relativement équilibrés entre des titres de capitaux propres et des titres à revenu fixe. En raison de la nature à long terme des passifs du régime, la Compagnie juge approprié d'investir une part raisonnable des actifs dans des instruments de capitaux propres afin de maximiser le rendement généré par le fonds.
--------------------------------	---

Risque de taux d'intérêt	Une baisse du taux d'intérêt du marché se traduira par une hausse des obligations au titre du régime. Toutefois, cette hausse sera compensée en partie par une augmentation du rendement des titres à revenu fixe du régime.
---------------------------------	--

Risque de longévité	La valeur actualisée des obligations au titre du régime à prestations définies est calculée en fonction de la meilleure estimation des taux de mortalité chez les participants au régime, pendant et après l'emploi. Une augmentation de l'espérance de vie des participants au régime aura pour effet de faire augmenter les obligations au titre du régime.
----------------------------	---

Risque lié au salaire	La valeur actualisée du passif du régime à prestations définies est calculée en fonction des salaires futurs des participants au régime. Ainsi, une augmentation de salaire des participants au régime aura pour effet de faire augmenter les obligations au titre du régime.
------------------------------	---

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Aux fins de la présentation de l'information, le tableau suivant présente les actifs et les passifs liés aux prestations de retraite évalués au moyen des valeurs aux 31 décembre :

Obligations au titre du régime à prestations définies

	<u>2013</u>	<u>2012</u> (montants retraités*)
Obligations au titre des prestations constituées		
Solde au 1 ^{er} janvier	6 343 \$	5 669
Coût des services rendus au cours de l'exercice	126	110
Coût financier	249	256
(Profits) pertes à la réévaluation :		
Écarts actuariels – hypothèses démographiques	285	–
Écarts actuariels – hypothèses financières	(545)	479
Écarts actuariels – ajustements liés à l'expérience	–	–
Prestations versées	(205)	(171)
Solde au 31 décembre	<u>6 253 \$</u>	<u>6 343</u>

* Se reporter à la note 3d)

Actifs du régime à prestations définies

	<u>2013</u>	<u>2012</u>
Actifs du régime		
Juste valeur au 1 ^{er} janvier	7 978 \$	6 712
Produit d'intérêts sur les actifs du régime	316	332
Profits (pertes) à la réévaluation :		
Rendement des actifs du régime supérieur (inférieur) au taux d'actualisation	394	(15)
Autres	–	–
Prestations versées	(205)	(171)
Cotisations patronales	248	1 120
Juste valeur au 31 décembre	<u>8 731 \$</u>	<u>7 978</u>

Les actifs du régime à prestations définies découlent principalement des cotisations patronales, qui sont initialement réparties également entre des dépôts détenus auprès du gouvernement du Canada et des placements dans les parts d'un fonds commun de placement équilibré. Les justes valeurs des titres de capitaux propres et des titres à revenu fixe présentées précédemment sont tirées des prix cotés sur des marchés actifs. La répartition des instruments financiers des actifs du régime se détaille comme suit :

	<u>31 décembre 2013</u>	<u>31 décembre 2012</u>
Titres de capitaux propres	36,42 %	33,23 %
Titres à revenu fixe	16,48 %	15,41 %
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1,31 %	2,56 %
Compte d'impôt remboursable	45,79 %	48,80 %
	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Le rapprochement de l'excédent au titre de la situation de capitalisation des régimes de retraite et des montants comptabilisés dans les états financiers se détaille comme suit :

	31 décembre 2013	31 décembre 2012 (montants retraités*)
Juste valeur des actifs du régime	8 731 \$	7 978
Obligation au titre des prestations constituées	<u>(6 253)</u>	<u>(6 343)</u>
Situation de capitalisation – excédent	2 478	1 635
Excédent non recouvrable (incidence du plafond de l'actif)	–	–
Actif au titre des prestations constituées	<u>2 478 \$</u>	<u>1 635</u>

*Se reporter à la note 3d)

L'actif au titre des prestations constituées est inclus dans le poste Autres actifs de l'état de la situation financière.

Montants comptabilisés dans le résultat global au titre du régime à prestations définies au cours des exercices clos les 31 décembre :

	2013	2012 (montants retraités*)
Coût des services rendus :		
Coût des services rendus au cours de l'exercice	126 \$	110
Coût des services passés et (profit) perte découlant des liquidations	–	–
(Produit) charge d'intérêts, montant net	<u>(67)</u>	<u>(76)</u>
Composantes des coûts au titre du régime à prestations définies comptabilisées en résultat net	<u>59</u>	<u>34</u>
Réévaluation du passif au titre du régime à prestations définies		
Écarts actuariels découlant du passif lié à l'expérience	–	–
Écarts actuariels découlant des modifications des hypothèses liées aux passifs	<u>(260)</u>	<u>479</u>
Écarts actuariels au cours de l'exercice	<u>(260)</u>	<u>479</u>
Rendement des actifs du régime (supérieur) inférieur au taux d'actualisation	<u>(394)</u>	<u>15</u>
Variation de l'excédent non recouvrable (incidence du plafond de l'actif)	–	–
Composantes des coûts au titre du régime à prestations définies comptabilisées dans les autres éléments du résultat global	<u>(654)</u>	<u>494</u>
Total	<u>(595) \$</u>	<u>528</u>

*Se reporter à la note 3d)

Les principales hypothèses utilisées par la Compagnie aux fins de l'évaluation de fin d'exercice sont les suivantes :

	2013	2012
Taux d'actualisation	4,60 %	3,90 %
Taux de croissance de la rémunération	3,50 %	3,50 %
Mortalité	Table CPM-RPP2014Priv de mortalité incluant les augmentations générationnelles de l'espérance de vie selon l'échelle CPM-A; facteur d'ajustement des prestations de 0,84 pour les hommes et de 0,96 pour les femmes	UP94G

Le niveau de sensibilité de la principale hypothèse, à savoir le taux d'actualisation, en supposant que toutes les autres hypothèses demeurent inchangées, est le suivant : au 31 décembre 2013, si le taux d'actualisation augmentait (diminuait) de 1 %, l'obligation au titre du régime à prestations définies diminuerait de 775 194 \$ (augmenterait de 884 700 \$). Veuillez prendre note que l'analyse de sensibilité pourrait ne pas être représentative de la variation réelle des obligations au titre du régime à prestations définies, car il est peu probable que la variation de l'hypothèse se produise indépendamment d'une ou d'autres variations, certaines hypothèses pouvant être reliées.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Le profil d'échéances attendu des obligations au titre du régime à prestations définies au 31 décembre 2013 se présente comme suit :

	<u>2014</u>	<u>2015</u>	<u>2016</u>	<u>2017</u>	<u>2018</u>	<u>Par la suite</u>
Versements de prestations prévus	273	278	277	277	276	1 994

Les obligations au titre du régime à prestations définies au 31 décembre 2013, par catégorie de participant, se présentent comme suit :

Participants actifs	1 901
Participants ayant droit à des prestations différées	–
Retraités	4 352

13. Impôt sur le résultat

a) Charge d'impôt comptabilisée en résultat net

Le total de la charge d'impôt comptabilisée en résultat net comprend les éléments suivants :

	<u>2013</u>	<u>2012</u> (montants retraités*)
Impôt exigible		
(Économie) charge d'impôt de l'exercice	2 129 \$	(854)
Ajustements de l'exercice précédent	(3)	(2)
Total de la charge (l'économie) d'impôt exigible	<u>2 126</u>	<u>(856)</u>
Impôt différé		
Création et renversement de différences temporaires	(226)	(195)
Variation des taux d'imposition prévus par la Loi	–	(155)
Total de la charge (l'économie) d'impôt différé	<u>(226)</u>	<u>(350)</u>
Total de la charge (l'économie) d'impôt	<u>1 900 \$</u>	<u>(1 206)</u>

*Se reporter à la note 3d)

La charge d'impôt différé comptabilisée en résultat net représente les variations des éléments suivants :

	<u>2013</u>	<u>2012</u> (montants retraités*)
Sinistres non payés et frais de règlement	(186) \$	(571)
Placements	(42)	(27)
Régimes de retraite	43	309
Immobilisations corporelles	(41)	(61)
	<u>(226) \$</u>	<u>(350)</u>

*Se reporter à la note 3d)

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

b) Charge d'impôt comptabilisée dans le compte de résultat et des autres éléments du résultat global

Le total de la charge d'impôt comptabilisée dans les autres éléments du résultat global comprend les éléments suivants :

	2013	2012 (montants retraités*)
Impôt exigible		
Profits et pertes latents sur le portefeuille de placements disponibles à la vente	4 388 \$	2 383
Régimes de retraite	-	-
Total de la charge d'impôt exigible	4 388	2 383
Impôt différé		
Profits et pertes latents sur le portefeuille de placements disponibles à la vente	-	-
Régimes de retraite	174	(131)
Total de la charge d'impôt différé	174	(131)
Total de la charge d'impôt incluse dans les autres éléments du résultat global	4 562 \$	2 252

*Se reporter à la note 3d)

c) Rapprochement de l'impôt sur le résultat

Le tableau suivant présente un rapprochement de l'impôt sur le résultat, calculé au taux d'imposition prévu par la Loi, et de la charge d'impôt comptabilisée en résultat net.

	2013	2012 (montants retraités*)
Bénéfice (perte) avant impôt sur le résultat	7 833 \$	(3 438)
Taux d'imposition prévus par la Loi	26,50 %	26,50 %
Charge (économie) d'impôt aux taux prévus par la Loi	2 076 \$	(911)
Augmentation (diminution) découlant de :		
Sinistres non payés	-	(203)
Placements	(193)	(139)
Régime de retraite	-	27
Immobilisations corporelles	-	(9)
Frais de repas et de représentation non déductibles	12	21
Autres éléments non déductibles	5	8
Charge (économie) d'impôt sur le résultat	1 900 \$	(1 206)

*Se reporter à la note 3d)

Le taux d'imposition prévu par la Loi applicable à la Compagnie au 31 décembre 2013 est le même qu'au 31 décembre 2012.

Au cours de l'exercice, la Compagnie a effectué des paiements d'impôt sur le résultat de 2 205 734 \$ (4 200 580 \$ en 2012) à diverses administrations fiscales et a reçu de celles-ci des remboursements de 2 674 499 \$ (2 530 664 \$ en 2012).

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

d) Actif d'impôt différé, montant net

Le montant net au titre de l'actif d'impôt différé de la Compagnie découle de différences temporaires entre la valeur comptable des actifs et des passifs aux fins de la présentation de l'information financière et les montants utilisés aux fins de l'impôt. Les sources de ces différences temporaires et l'incidence fiscale se présentent comme suit :

	<u>31 décembre 2013</u>	<u>31 décembre 2012</u> (montants retraités*)
Actif d'impôt différé		
Provision pour sinistres non payés et frais de règlement, montant net	5 398	5 212
Immobilisations corporelles	249	208
	<u>5 647</u>	<u>5 420</u>
Passif d'impôt différé		
Placements	(471)	(513)
Régime de retraite	(633)	(418)
	<u>(1 104)</u>	<u>(931)</u>
Total de l'actif d'impôt différé, montant net	<u>4 543</u>	<u>4 489</u>

*Se reporter à la note 3d)

En se fondant sur les renseignements disponibles, la Compagnie estime qu'il est probable que l'actif d'impôt sur le résultat différé sera réalisé au moyen d'une combinaison de renversements futurs de différences temporaires et de bénéfice imposable.

14. Charges d'exploitation

Le tableau suivant présente un sommaire des charges d'exploitation de la Compagnie, selon leur nature.

	<u>2013</u>	<u>2012</u> (montants retraités*)
Salaires et avantages du personnel	9 373	10 039
Frais d'administration	2 203	3 264
Honoraires	1 682	1 274
Paieement en vertu d'un bail	1 100	875
Communications	582	900
Systèmes d'information	875	516
Amortissement des immobilisations corporelles	515	594
Total	<u>16 330</u>	<u>17 462</u>

*Se reporter à la note 3d)

Les salaires et les avantages du personnel comprennent des montants liés aux avantages du personnel futurs en vertu d'un régime de retraite à cotisations définies de 603 836 \$ (590 375 \$ en 2012) et d'un régime de retraite complémentaire à prestations définies de 59 671 \$ (34 429 \$ en 2012, montant retraité [se reporter à la note 3d]).

15. Loyers exigibles en vertu de contrats de location simple

La Compagnie a conclu un bail d'une durée de dix ans entré en vigueur le 1^{er} février 2008 et visant des locaux situés au 250, rue Yonge. La Compagnie peut proroger le bail pour cinq années additionnelles en vertu des modalités générales actuelles.

Au 31 décembre 2013, les paiements au titre des obligations locatives relatives aux locaux pour bureaux étaient les suivants :

2014	1 220
2015	1 220
2016	1 220
2017	1 220
2018	508
Par la suite	—

16. Capital social et surplus d'apport

Le capital social de la Compagnie représente :

30 000 actions ordinaires dont la valeur nominale est de 100 \$ chacune, autorisées, émises et payées.

20 000 actions privilégiées dont la valeur nominale est de 100 \$ chacune, à dividende de 6 % non cumulatif, rachetables, sans droit de vote, autorisées, émises et payées.

Les actions privilégiées répondent à la définition de capitaux propres conformément aux critères établis dans IAS 32, *Instruments financiers : Présentation*.

Le surplus d'apport représente le financement supplémentaire fourni par le Barreau au titre du capital.

17. Renseignements sur l'assurance requis par la Loi

La Compagnie est bénéficiaire de comptes en fiducie totalisant 1 247 970 \$ au 31 décembre 2013 (1 257 599 \$ au 31 décembre 2012) détenus à titre de garantie relativement à la réassurance cédée à des réassureurs non inscrits. Le solde en fiducie n'est pas comptabilisé dans les présents états financiers, mais il est pris en compte dans la détermination des exigences requises par la Loi en matière de capital.

Conformément aux exigences d'agrément, la Compagnie a déposé des titres auprès des autorités de réglementation dont la valeur de marché était de 50 416 \$ au 31 décembre 2013 (51 306 \$ au 31 décembre 2012).

18. Gestion du capital

Les capitaux propres de la Compagnie constituent son capital. Au 31 décembre 2013, les capitaux propres de la Compagnie s'élevaient à 189 875 442 \$ (171 289 710 \$ au 31 décembre 2012, montant retraité [se reporter à la note 3d]). Les objectifs de la Compagnie en matière de gestion du capital sont de maintenir sa solidité financière, de protéger sa capacité à payer les sinistres, de maintenir sa solvabilité et de fournir un rendement raisonnable à long terme aux actionnaires. Les membres de la haute direction, de pair avec le conseil d'administration de la Compagnie et son comité d'audit, élaborent la stratégie en matière de capital et supervisent les processus de gestion du capital de la Compagnie. Le capital est géré au moyen de mesures réglementaires et de paramètres internes.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013

Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

La CSFO, le principal organisme responsable de la réglementation d'assurance régissant les activités de la Compagnie, ainsi que d'autres organismes provinciaux responsables de la réglementation d'assurance, réglemente le capital requis par la Compagnie au moyen de deux mesures clés, soit le test du capital minimal et l'examen dynamique de suffisance du capital. La CSFO a établi une ligne directrice relative au test du capital minimal qui fixe le capital minimal à 100 % et la cible de surveillance pour les compagnies d'assurance IARD à 150 %. Afin de s'assurer qu'elle atteint ses objectifs, la Compagnie s'est fixé une cible interne de 180 % (185 % en 2012) et, dans des circonstances normales, elle maintiendra un capital supérieur à cette limite. Au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2013, la Compagnie s'est conformée aux directives des différents organismes de réglementation provinciaux et, au 31 décembre 2013, le résultat de la Compagnie au test du capital minimal était de 233 % (223 % au 31 décembre 2012). Chaque année, l'actuaire désigné de la Compagnie prépare un examen dynamique de suffisance du capital dans le cadre du test du capital minimal afin de s'assurer que la Compagnie a un capital suffisant pour résister à des scénarios d'événements défavorables importants. Ces scénarios sont examinés chaque année afin de s'assurer de tenir compte des risques appropriés dans le processus d'évaluation. L'actuaire désigné doit présenter un rapport annuel ainsi que le rapport sur l'examen dynamique de suffisance du capital à la direction et au comité d'audit. Selon le rapport sur l'analyse dynamique de la suffisance du capital préparé au cours de l'exercice, la situation du capital de la Compagnie est satisfaisante. En outre, la situation de capital ciblée, réelle et prévue de la Compagnie est soumise à une surveillance continue par la direction au moyen de simulations de crise et d'analyses de scénario afin d'assurer sa suffisance.

La Compagnie peut utiliser la réassurance pour gérer la situation de son capital.

19. Gestion des risques

En raison de la nature des activités d'une compagnie d'assurance, les instruments financiers constituent la majeure partie des états de la situation financière de la Compagnie aux 31 décembre 2013 et 2012. Les principaux risques auxquels est exposée la Compagnie en raison du fait qu'elle détient des instruments financiers et des passifs au titre de contrats d'assurance comprennent le risque d'assurance, le risque de crédit, le risque de liquidité et le risque de marché. L'exposition de la Compagnie au risque de marché découle principalement des fluctuations des taux d'intérêt et des variations défavorables du cours des actions.

Le cadre global de gestion des risques utilisé par la Compagnie établit les pratiques de gestion des risques et comprend des politiques et des processus de définition, d'évaluation, de gestion et de surveillance des risques et des seuils de tolérance aux risques. Conçu pour favoriser la rigueur et la cohérence de la gestion des risques, il permet d'assurer la gouvernance et la supervision des activités de gestion des risques dans les diverses unités d'exploitation de la Compagnie.

Le cadre de gestion des risques de la Compagnie vise à réduire au minimum les risques qui pourraient avoir des répercussions défavorables importantes sur la valeur ou l'envergure de la Compagnie, à contribuer à la réalisation d'un rendement stable et durable, à déterminer les risques que la Compagnie peut gérer de manière à accroître le bénéfice et à assurer la transparence quant aux risques auxquels la Compagnie est exposée grâce à la présentation d'informations à l'interne et à l'externe. L'approche en matière de gestion des risques de la Compagnie implique la prise en charge de risques qui cadrent avec ses objectifs en contrepartie d'un rendement approprié. Le programme de gestion des risques de la Compagnie s'harmonise avec sa vision à long terme, et sa culture favorise un programme efficace de gestion des risques. Les composantes clés de cette culture sont, entre autres, l'équité, la compréhension de l'incidence du risque sur tous les intervenants importants, l'inclusion de la gestion du risque dans les activités quotidiennes, la promotion d'une communication intégrale et transparente, la collaboration et l'harmonisation des objectifs et des incitatifs. Les activités de gestion du risque de la Compagnie font l'objet d'une surveillance par son comité de gestion du risque et son conseil d'administration.

Les évaluations de l'exposition au risque exprimées ci-dessous comprennent principalement la sensibilité du résultat net de la Compagnie et, s'il y a lieu, des autres éléments du résultat global aux fluctuations de divers facteurs économiques. Ces expositions au risque comprennent la sensibilité en raison de changements particuliers dans les cours du marché et les niveaux des taux d'intérêt prévus au moyen de modèles internes à une date précise et sont évaluées par rapport à un niveau de départ qui reflète les actifs et les passifs de la Compagnie à cette date ainsi que les facteurs actuariels, les rendements sur placements et les activités de placement pris en charge par la Compagnie dans le futur. Les expositions au risque évaluent l'incidence de la variation d'un facteur à un moment donné en présupposant que tous les autres facteurs demeurent inchangés. Les résultats réels pourraient différer considérablement de ces estimations pour une variété de raisons, incluant l'interaction entre ces facteurs lorsque plus d'un subit des variations, des variations des estimations au titre du rendement actuariel, du rendement des placements et des activités de placements futures, des résultats réels qui diffèrent des hypothèses, des variations au titre de la composition des activités, des taux d'imposition effectifs et d'autres facteurs de marché, de même que l'ensemble des limites des modèles internes de la Compagnie.

a) Risque d'assurance

Le risque d'assurance correspond au risque de perte découlant de l'écart entre les données réelles et les estimations lorsqu'un produit a été conçu et tarifé en fonction des sinistres, du comportement des titulaires de police ainsi que des charges. De l'avis de la Compagnie, les principaux risques d'assurance auxquels elle est exposée sont le risque de prix, le risque de concentration et le risque lié aux provisions. L'objectif de souscription de la Compagnie consiste à développer ses activités au sein de son marché cible de façon prudente et diversifiée et d'atteindre des résultats d'exploitation rentables.

RISQUE DE PRIX

Le risque de prix se présente lorsque l'expérience réelle en matière de sinistres diffère des hypothèses incluses dans le calcul des prix. Par le passé, les résultats de souscription du secteur de l'assurance IARD ont fluctué de façon importante en raison du caractère cyclique du marché de l'assurance. Le cycle du marché est touché par la fréquence et la gravité des sinistres, les niveaux de l'offre et de la demande, la conjoncture économique générale et la concurrence au niveau des prix.

La Compagnie met l'accent sur une souscription rentable en ayant recours à un personnel de souscription chevronné ainsi qu'à des modèles d'établissement de prix et des outils de surveillance du caractère approprié des prix. La Compagnie établit le prix de ses produits en tenant compte de nombreux facteurs, dont les tendances en matière de fréquence et de gravité des sinistres, les ratios des charges par rapport aux primes par gamme de produits, les facteurs de risque spéciaux liés à la gamme de produits et le revenu de placement gagné sur les primes détenues jusqu'au règlement des sinistres et des frais connexes. La méthode d'établissement de prix de la Compagnie est conçue pour assurer un rendement approprié tout en fournissant un taux à long terme stable. Ces facteurs sont examinés et ajustés sur une base périodique afin de nous assurer qu'ils reflètent le contexte actuel.

RISQUE DE CONCENTRATION

Le risque de concentration représente le risque lié à l'augmentation des sinistres imputable à la diversification inappropriée d'un portefeuille de couverture d'assurance. La Compagnie a un programme de réassurance afin de limiter son exposition aux sinistres catastrophiques découlant d'événements isolés ou d'un ensemble d'événements. Environ 99 % des activités de la Compagnie ont lieu en Ontario (99 % en 2012), dont 95 % sont liées à l'assurance responsabilité civile professionnelle (95 % en 2012). Par conséquent, la Compagnie est exposée aux changements des tendances, de l'inflation, du domaine judiciaire et de la réglementation qui touchent ces secteurs. Le tableau suivant présente un sommaire de la diversification géographique, par emplacement, du risque d'assurance sous-jacent pour les exercices clos les 31 décembre :

	2013			2012		
	Ontario	Toutes les autres provinces	Total	Ontario	Toutes les autres provinces	Total
Primes souscrites, montant brut						
Assurance responsabilité civile professionnelle	108 009 \$	–	108 009	104 764	–	104 764
Assurance de titres	5 257	295	5 552	5 635	277	5 912
Total	113 266 \$	295	113 561	110 399	277	110 676

RISQUE LIÉ AUX PROVISIONS

Le risque lié aux provisions découle du fait que les expériences réelles en matière de sinistres peuvent différer de façon défavorable des hypothèses prises en compte dans l'établissement des provisions, surtout en raison du temps écoulé entre la manifestation du sinistre, la déclaration du sinistre à l'assureur et la résolution finale de la demande de règlement. Les provisions pour sinistres rendent compte des prévisions relatives au coût final de résolution et d'administration des sinistres fondées sur une évaluation des faits et des circonstances alors connus, un examen des profils de règlement historiques, les estimations des tendances en matière de gravité et de fréquence des sinistres, les théories juridiques en matière de responsabilité et d'autres facteurs. Les variations des provisions liées aux sinistres de périodes antérieures sont comptabilisées dans la période considérée, ce qui pourrait avoir une incidence importante sur le résultat net de l'exercice considéré. Afin d'atténuer ce risque, la Compagnie utilise des systèmes d'information pour maintenir l'intégrité des données liées aux sinistres. De plus, l'évaluation des provisions pour sinistres est effectuée par un actuaire interne sur une base trimestrielle et est examinée séparément par la direction de la Compagnie chaque trimestre et par l'actuaire désigné externe au milieu et à la fin de l'exercice, et doit être jugée acceptable par eux.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

ANALYSES DE SENSIBILITÉ

Les risques liés aux contrats d'assurance IARD sont complexes et assujettis à un certain nombre de variables, ce qui complique l'analyse de sensibilité quantitative. La Compagnie est d'avis que la provision pour sinistres non payés et frais de règlement comptabilisée dans l'état de la situation financière est appropriée. Cependant, l'expérience réelle sera différente de l'issue prévue. Parmi les secteurs d'activité de la Compagnie, celui de l'assurance responsabilité civile professionnelle dispose de la plus importante provision pour sinistres non payés et frais de règlement. En raison de ce secteur d'activité et des méthodes actuarielles utilisées pour estimer sa provision pour sinistres non payés et frais de règlement, les coefficients de l'évolution du nombre de sinistres déclarés et le taux moyen de gravité des sinistres sont les hypothèses les plus critiques qui sont utilisées. Le tableau suivant présente l'augmentation (la diminution) estimée de la provision nette pour sinistres non payés et frais de règlement ainsi que l'incidence nette après impôt de cette augmentation (diminution) sur les capitaux propres si les coefficients de l'évolution du nombre de sinistres déclarés augmentaient de sorte que le nombre de sinistres non déclarés estimatif augmente de 20 %, ou si le taux moyen de gravité des sinistres était supérieur de 1 %. L'incidence de la variation des autres hypothèses serait moins importante.

	31 décembre 2013		31 décembre 2012	
	Provision pour sinistres non payés et frais de règlement, montant net	Capitaux propres	Provision pour sinistres non payés et frais de règlement, montant net	Capitaux propres
Sinistres non déclarés majorés de 20 %	4 904	(3 605)	2 239	(1 646)
Gravité moyenne des sinistres majorée de 1 %	4 843	(3 560)	4 534	(3 332)

b) Risque de crédit

Le risque de crédit correspond au risque de perte découlant de l'incapacité ou du refus d'un emprunteur ou d'une contrepartie de respecter ses obligations de paiement envers la Compagnie. Le risque de crédit découle des placements dans des titres à revenu fixe et dans des actions privilégiées, de même que des soldes à recevoir des assurés et des réassureurs.

La direction surveille le risque de crédit et toute mesure de contrôle visant à atténuer ce risque. La Compagnie a établi un processus d'évaluation du crédit en vertu duquel la qualité de crédit de tous les actifs fait l'objet d'une surveillance continue afin que des mesures appropriées puissent être prises rapidement lorsqu'un changement pouvant avoir une incidence importante survient.

Les processus de gouvernance relatifs aux placements comprennent la surveillance du comité des placements du conseil d'administration. La surveillance porte sur les gestionnaires externes des placements, le rendement des placements et le respect de la politique de placement de la Compagnie. L'énoncé des politiques relatives aux placements de la Compagnie, qui fait l'objet d'une révision au moins une fois par an, porte sur des questions diverses telles que les objectifs, les risques et la gestion des placements. Des directives et des limites ont été instaurées en ce qui a trait aux catégories d'actifs, aux émetteurs des titres et à la nature de ceux-ci afin de tenir compte de questions telles que la nature et la concentration des risques.

Dans le cas du risque de crédit découlant des soldes à recevoir des réassureurs, le risque de la Compagnie est évalué afin de refléter à la fois le risque réel et le risque futur potentiel découlant des passifs cédés. Les contreparties de la réassurance et de l'assurance doivent aussi respecter des critères de risque minimaux. Le conseil d'administration de la Compagnie a approuvé une politique de réassurance, dont la surveillance incombe au comité d'audit de la Compagnie.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Le tableau suivant présente un profil en matière de risque de crédit des actifs de placement applicables et de montants recouvrables auprès de réassureurs de la Compagnie.

31 décembre 2013

	AAA	AA	A	BBB	BB ou moins	Sans notation	Valeur comptable
Trésorerie et équivalents de trésorerie	550 \$	–	–	–	–	13 975	14 525
Titres à revenu fixe	107 128	109 025	193 069	69 077	–	5 786	484 085
Revenu de placement exigible et couru	216	294	832	678	–	116	2 136
Sommes à recevoir des réassureurs	–	–	276	–	7	26	309
Sommes à recevoir des assurés	–	–	–	–	–	2 027	2 027
Part des provisions pour sinistres non payés et frais de règlement revenant aux réassureurs	–	–	40 049	–	–	438	40 487
Autres sommes à recevoir	–	–	–	–	–	1 419	1 419
Autres actifs	– \$	–	–	–	–	2 758	2 758

31 décembre 2012

	AAA	AA	A	BBB	BB ou moins	Sans notation	Valeur comptable
Trésorerie et équivalents de trésorerie	3 128 \$	–	–	–	–	15 249	18 377
Titres à revenu fixe	121 888	104 687	175 967	58 282	–	1 361	462 185
Revenu de placement exigible et couru	298	469	400	636	1	98	1 902
Sommes à recevoir des réassureurs	–	–	2 626	–	7	250	2 883
Sommes à recevoir des assurés	–	–	–	–	–	1 739	1 739
Part des provisions pour sinistres non payés et frais de règlement revenant aux réassureurs	–	–	39 382	–	35	519	39 936
Autres sommes à recevoir	–	–	–	–	–	1 045	1 045
Autres actifs	– \$	–	–	–	–	1 707	1 707

Les titres à revenu fixe sont notés au moyen d'une combinaison de notations de Moody's, de Standard & Poor's et de Dominion Bond Rating Service, et les réassureurs sont notés selon les notations d'A.M. Best. Les soldes des tableaux ci-dessus ne comprennent aucun montant en souffrance.

c) Risque de liquidité

Le risque de liquidité correspond au risque que la Compagnie n'ait pas assez de liquidités pour respecter tous ses engagements, prévus ou non, en matière de flux de trésorerie à mesure qu'ils arrivent à échéance. Dans des conditions difficiles, les besoins de trésorerie imprévus peuvent résulter principalement d'une hausse importante des demandes de paiement au titre de sinistres.

Pour gérer ses besoins en flux de trésorerie, la Compagnie s'est dotée de sources de financement diversifiées et garde une tranche importante de ses actifs investis dans des titres hautement liquides, comme la trésorerie et les équivalents de trésorerie et les obligations d'État (se reporter à la note 5b). De plus, la Compagnie a établi des limites d'exposition au risque de crédit, s'assurant ainsi que les risques ne sont pas assez importants pour avoir une incidence sur sa capacité de liquider les placements à leur valeur de marché.

La plus grande partie du risque de liquidité de la Compagnie se rapporte au passif des sinistres. Une partie importante du portefeuille de placements est investie avec l'objectif principal d'apparier les flux de trésorerie découlant des actifs de placement avec les paiements futurs prévus au titre du passif des sinistres. Cette partie, désignée comme le portefeuille de placements apparié aux flux de trésorerie, est composée de titres à revenu fixe qui sont censés répondre aux besoins en liquidités et en trésorerie de la Compagnie pour le règlement des sinistres. Le reste du portefeuille de placements général de la Compagnie, classé comme disponible à la vente, sous-tend les capitaux propres et est investi dans des titres à revenu fixe et des actions, avec pour objectif la préservation du capital et la réalisation d'un rendement approprié qui est conforme aux objectifs de la Compagnie.

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013
Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Les tableaux suivants présentent un résumé de la valeur comptable des instruments financiers et des actifs et des passifs d'assurance, par date d'échéance contractuelle ou date prévue des flux de trésorerie (les dates réelles de révision des taux peuvent être différentes des échéances contractuelles, car certains titres et certaines débetures peuvent être remboursés par anticipation, avec ou sans pénalité).

31 décembre 2013					
	Moins de 1 an	De 1 an à 5 ans	Plus de 5 ans	Aucune échéance fixe	Total
Actif					
Trésorerie et équivalents de trésorerie	14 525 \$	–	–	–	14 525
Placements – désignés comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net	78 984	150 373	136 299	499	366 155
Placements – disponibles à la vente	635	85 374	32 420	90 455	208 884
Revenu de placement exigible et couru	2 136	–	–	–	2 136
Sommes à recevoir des réassureurs	309	–	–	–	309
Sommes à recevoir des assurés	2 027	–	–	–	2 027
Part des sinistres non payés revenant aux réassureurs	10 347	18 989	5 952	5 199	40 487
Autres sommes à recevoir	1 419	–	–	–	1 419
Autres actifs	2 758	–	–	–	2 758
Total	113 140 \$	254 736	174 671	96 153	638 700
Passif					
Provision pour sinistres non payés	98 586 \$	215 468	70 553	63 305	447 912
Sommes à payer aux réassureurs	591	–	–	–	591
Sommes à payer aux assurés	66	–	–	–	66
Sommes à payer au Barreau	3	–	–	–	3
Charges exigibles et courues	1 526	–	–	–	1 526
Total	100 772 \$	215 468	70 553	63 305	450 098
31 décembre 2012					
	Moins de 1 an	De 1 an à 5 ans	Plus de 5 ans	Aucune échéance fixe	Total
Actif					
Trésorerie et équivalents de trésorerie	18 377 \$	–	–	–	18 377
Placements – désignés comme étant à la juste valeur par le biais du résultat net	54 172	155 880	152 760	528	363 340
Placements – disponibles à la vente	2 309	67 189	29 875	70 462	169 835
Revenu de placement exigible et couru	1 902	–	–	–	1 902
Sommes à recevoir des réassureurs	2 883	–	–	–	2 883
Sommes à recevoir des assurés	1 739	–	–	–	1 739
Part des sinistres non payés revenant aux réassureurs	10 623	19 358	6 086	3 869	39 936
Autres sommes à recevoir	1 045	–	–	–	1 045
Autres actifs	1 707	–	–	–	1 707
Total	94 757 \$	242 427	188 721	74 859	600 764
Passif					
Provision pour sinistres non payés	98 783 \$	217 339	69 199	48 008	433 329
Sommes à payer aux réassureurs	601	–	–	–	601
Sommes à payer aux assurés	206	–	–	–	206
Sommes à payer au Barreau	2 565	–	–	–	2 565
Charges exigibles et courues	1 634	–	–	–	1 634
Total	103 789 \$	217 339	69 199	48 008	438 335

d) Risque de marché et de taux d'intérêt

Le risque de marché correspond au risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs des instruments financiers fluctuent en raison de changements dans les variables du marché, tels que les taux d'intérêt, les taux de change et le cours des actions. En raison de la nature des activités de la Compagnie, les fluctuations des marchés financiers, des taux d'intérêt et, dans une moindre mesure, des taux de change ont une incidence sur les actifs investis et les passifs d'assurance, de même que sur les produits et les charges. Par conséquent, la Compagnie considère ces éléments comme un ensemble dans la gestion des positions d'actif et de passif et s'assure que les risques sont traités de façon appropriée. Collectivement, ces risques sont désignés sous le nom de risque lié à la valeur de marché et au taux d'intérêt, c'est-à-dire le risque de perte découlant des fluctuations de la valeur de marché, du taux d'intérêt, des écarts de taux et des taux de change.

Le risque de taux d'intérêt correspond au risque de perte financière découlant de variations des taux d'intérêt. La Compagnie est exposée au risque de prix lié au taux d'intérêt à l'égard des actifs et des passifs monétaires à taux d'intérêt fixe ainsi qu'au risque de flux de trésorerie lié aux taux d'intérêt à l'égard des actifs et des passifs monétaires à taux d'intérêt variable qui sont rajustés en fonction des variations des taux du marché.

Dans le cas des actifs à la juste valeur par le biais du résultat net et des autres actifs couvrant les provisions actuarielles, la Compagnie est exposée au risque de taux d'intérêt lorsqu'il existe une nette discordance entre les flux de trésorerie provenant des actifs et les obligations contractuelles qu'ils couvrent, puisqu'il peut se révéler nécessaire de céder des actifs pour couvrir les prestations et les frais liés aux contrats ou de réinvestir les flux de trésorerie excédentaires lorsque les taux d'intérêt sont défavorables. Généralement, les obligations désignées comme disponibles à la vente ne couvrent pas les provisions actuarielles. Les variations de la juste valeur, autres que les profits et pertes de change, des titres à revenu fixe disponibles à la vente sont comptabilisées dans les autres éléments du résultat global.

Le tableau suivant présente l'augmentation (la diminution) estimée du revenu de placement net, de la provision nette pour sinistres non payés et frais de règlement ainsi que des autres éléments du résultat global après impôt de la Compagnie à la suite d'une augmentation ou d'une baisse parallèle immédiate de 1 % des taux d'intérêt au 31 décembre sur l'ensemble de la courbe de rendement dans tous les marchés.

	31 décembre 2013			31 décembre 2012		
	Revenu de placement, montant net	Provision pour sinistres non payés et frais de règlement, montant net	Autres éléments du résultat global après impôt	Revenu de placement, montant net	Provision pour sinistres non payés et frais de règlement, montant net	Autres éléments du résultat global après impôt
Taux d'intérêt majorés de 1 %	(10 780)	(11 686)	(3 003)	(11 273)	(10 567)	(2 036)
Taux d'intérêt diminués de 1 %	11 332	9 717	3 161	11 888	11 111	2 144

Les risques de marché et de taux d'intérêt sont gérés grâce à des politiques et à des normes établies qui limitent l'exposition à ces risques. Des limites d'exposition à ces risques sont établies à l'échelle de la Compagnie, et les positions réelles font l'objet d'une surveillance par rapport aux limites. Les cibles relatives au portefeuille d'actifs, aux profils d'échéance et aux limites d'exposition au risque sont mises à jour régulièrement et communiquées aux gestionnaires de portefeuille. Les positions réelles de l'actif sont rééquilibrées périodiquement, conformément aux limites établies.

Le risque de prix sur instruments de capitaux propres correspond au risque que la juste valeur des titres de capitaux propres diminue en raison de la variation des indices et de la valeur des titres de capitaux propres individuels. Les titres de capitaux propres de la Compagnie sont désignés comme disponibles à la vente et, en général, ne couvrent pas les provisions actuarielles. Le tableau suivant présente l'augmentation (la diminution) estimée des autres éléments du résultat global après impôt de la Compagnie, toutes les autres variables demeurant constantes, à la suite d'une hausse ou d'une baisse immédiate de 10 % du prix des instruments de capitaux propres au 31 décembre.

	2013	2012
	Autres éléments du résultat global après impôt	Autres éléments du résultat global après impôt
Prix des instruments de capitaux propres majoré de 10 %	6 648	5 179
Prix des instruments de capitaux propres diminué de 10 %	(6 648)	(5 179)

NOTES ANNEXES

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2013

Les montants sont en dollars canadiens (les montants des tableaux sont en milliers).

Le risque de change correspond au risque que la juste valeur des flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctue en raison de variations des taux de change, en particulier lorsqu'il y a discordance entre l'actif et le passif libellés dans une monnaie autre que celle utilisée pour leur évaluation. La Compagnie ne détenant pas de passifs importants libellés en devises, le risque de change en découlant est assumé par la Compagnie et fait partie de son revenu de placement global. Le tableau suivant présente l'incidence, au 31 décembre, d'une variation de 10 % du taux de change des devises présentées par rapport au dollar canadien, toutes les autres variables demeurant constantes.

Devise	2013		2012	
	Incidence sur le bénéfice (la perte) avant impôt (+/-)	Incidence sur les autres éléments du résultat global (+/-)	Incidence sur le bénéfice (la perte) avant impôt (+/-)	Incidence sur les autres éléments du résultat global (+/-)
Dollar américain	344	2 600	49	1 674
Euro	1	1 204	–	987
Autres	–	847	–	846
	345	4 651	49	3 507

La Compagnie gère aussi la possible concentration excessive des risques. Les concentrations excessives se produisent lorsque des contreparties exercent des activités similaires, exercent leurs activités dans les mêmes régions géographiques ou présentent des caractéristiques économiques semblables, de sorte que leur capacité à respecter leurs obligations contractuelles pourrait être influencée de façon similaire par des changements des conditions économiques, politiques ou autres. Les concentrations indiquent la sensibilité relative du rendement de la Compagnie aux événements ayant une incidence sur un secteur d'activité ou une région en particulier. Afin d'éviter les concentrations excessives des risques, la Compagnie applique des politiques particulières pour maintenir un portefeuille diversifié. Lorsque des concentrations de risques sont décelées, elles sont traitées en conséquence.

Les tableaux suivants présentent la valeur comptable des instruments financiers selon l'emplacement géographique de l'émetteur :

31 décembre 2013

	Trésorerie et équivalents de trésorerie	Titres à revenu fixe	Actions	Revenu de placement exigible et couru	Total	% du total
Canada	11 068 \$	465 013	26 786	1 911	504 778	85,3 %
États-Unis	3 443	–	29 961	50	33 454	5,7 %
France	–	–	9 155	–	9 155	1,5 %
Australie	–	4 197	1 387	30	5 614	0,9 %
Autres	14	14 875	23 665	145	38 699	6,5 %
Total	14 525 \$	484 085	90 954	2 136	591 700	99,9 %

31 décembre 2012

	Trésorerie et équivalents de trésorerie	Titres à revenu fixe	Actions	Revenu de placement exigible et couru	Total	% du total
Canada	17 888 \$	443 219	22 878	1 721	485 706	87,8 %
États-Unis	489	–	19 553	29	20 071	3,6 %
France	–	–	6 137	–	6 137	1,1 %
Australie	–	4 249	1 437	31	5 717	1,0 %
Autres	–	14 717	20 985	121	35 823	6,5 %
Total	18 377 \$	462 185	70 990	1 902	553 454	100,0 %

20. Passif éventuel

En 2012, trois compagnies d'assurance qui fournissent une couverture distincte aux assurés en excédent de la police d'assurance responsabilité professionnelle de première ligne de la Compagnie ont intenté des poursuites indépendantes mais liées contre la Compagnie et réclament des dommages-intérêts de 28 000 000 \$ pour manquements présumés à des obligations par la Compagnie dans le cadre du traitement d'une demande de règlement. La Compagnie estime que les poursuites sont irrecevables et défendra vigoureusement son point de vue. À ce titre, la Compagnie n'a comptabilisé aucune provision dans son état de la situation financière. Après présentation des réclamations, deux demandeurs ont accepté de retirer leurs poursuites contre la Compagnie, sans frais. Le montant des dommages réclamés par le demandeur restant est de 14 000 000 \$.

CONSEIL D'ADMINISTRATION



Susan T. McGrath*
Présidente
Directrice, Susan T. McGrath



Ian D. Croft
Vice-président
Expert-comptable



Kathleen A. Waters
Présidente et directrice générale
LAWPRO



George D. Anderson, CM
Président et chef de la direction, retraité
Bureau d'assurance du Canada



Clare A. Brunetta
Directeur
Clare A. Brunetta



Douglas F. Cutbush
Conseiller en assurance
Arbitre et médiateur



Robert F. Evans, c.r.*
Directeur
Evans & Evans



Frederick W. Gorbet, CM
Associé directeur,
Programme de services financiers
Schulich School of Business



Malcolm L. Heins, MB
Avocat et directeur



Rita Hoff
Présidente
R. Hoff Financial Management Ltd.



Robert G.W. Lapper, c.r.
Chef de la direction
Barreau du Haut-Canada



Barbara J. Murchie*
Associée
Bennett Jones LLP



**Alan G. Silverstein*,
B.A., LL.B., C.S.**
Avocat et procureur
Cabinet d'avocats Alan G. Silverstein



Andrew N. Smith
Président
Natnook Inc.



John C. Thompson, FCPA, FCA
Comptable agréé
Associé retraité de KPMG

* Conseiller/conseillère, Barreau du Haut-Canada
CM désigne les membres de l'Ordre du Canada

FCA désigne les Fellows de l'Ordre des comptables agréés

DIRECTION



Kathleen A. Waters
Présidente et directrice générale
LAWPRO



Duncan D. Gosnell
Premier vice-président et secrétaire



Steven W. Jorgensen
Chef des finances



Daniel E. Pinnington
Vice-président, Prévention des sinistres et relations avec les parties prenantes



David M. Reid
Chef du service de l'information



Stephen R. Freedman
Chef du contentieux et chef de la protection des renseignements personnels



Simon D. Bernstein
Vice-président, Sinistres particuliers



Jack N. Daiter
Vice-président, Sinistres liés à la responsabilité civile professionnelle de base



B. Mark Farrish
Directeur, Ventes et Marketing
TitrePLUS



Straughn Inman
Directrice, Ressources humaines



Raymond G. Leclair
Vice-président,
Affaires publiques



Lisa Weinstein
Directrice,
Politique nationale de souscription
TitrePLUS

COMITÉS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité exécutif

Ian D. Croft*
George D. Anderson
Douglas F. Cutbush
Malcolm L. Heins
Kathleen A. Waters (A)

Comité d'audit

Frederick W. Gorbet*
Douglas F. Cutbush
Malcolm L. Heins
Robert G.W. Lapper, c.r. (A)
Andrew N. Smith
John C. Thompson

Comité de déontologie

Frederick W. Gorbet*
Douglas F. Cutbush
Malcolm L. Heins
Andrew N. Smith
John C. Thompson

Comité de gouvernance

George D. Anderson*
Clare A. Brunetta
Frederick W. Gorbet
Malcolm L. Heins
Rita Hoff
Barbara J. Murchie

Comité de placements

Rita Hoff*
George D. Anderson
Robert F. Evans, c.r.
Malcolm L. Heins
Alan G. Silverstein
Andrew N. Smith

Comité de risques

Malcolm L. Heins*
George D. Anderson
Frederick W. Gorbet
Rita Hoff
Andrew N. Smith
John C. Thompson

* Président(e) du comité

(A) Administrateur affilié aux termes de la *Loi sur les assurances de l'Ontario*

Le conseil d'administration, directement ou par l'entremise de ses comités, assume la responsabilité de gérance de la Compagnie. Pour s'acquitter de cette responsabilité, le conseil supervise la direction des activités et des affaires de la Compagnie, y compris la supervision et la surveillance de tous les aspects importants de l'exploitation, de sorte que la Compagnie remplisse sa mission et respecte sa vision et ses valeurs efficacement.

Les processus, les structures et les renseignements de gouvernance d'entreprise de la Compagnie sont conçus pour renforcer la capacité du conseil d'administration à surveiller la direction et à améliorer la valeur à long terme des titulaires de polices. Chaque directeur a le devoir de diriger les affaires de la Compagnie de façon à réaliser les objectifs de cette dernière.

Les processus et mandats de gouvernance d'entreprise découlent, en partie, de la *Loi sur les assurances de l'Ontario* et des « pratiques exemplaires » en matière de réglementation.

Indépendance du conseil d'administration

La preuve démontrable de l'indépendance est l'essence même de la gouvernance efficace. L'indépendance consiste normalement en un conseil d'administration démontrant sa capacité à agir indépendamment de la direction, au besoin. Actuellement, seuls les directeurs généraux de LAWPRO et du Barreau du Haut-Canada sont « affiliés » à la Compagnie au sens des lois applicables. Une minorité des directeurs sont des conseillers ou des employés du Barreau du Haut-Canada.

Composition du conseil d'administration

Chaque année, le conseil d'administration examine sa composition afin de déterminer si sa structure est optimale pour assurer la réalisation de la stratégie d'entreprise et du plan d'affaires. L'évaluation régulière des compétences, de l'expérience et de l'indépendance des membres du conseil est également importante.

Responsabilité du conseil d'administration

Les responsabilités de surveillance de base du conseil d'administration comprennent ce qui suit :

- **Surveillance du rendement de l'entreprise** : Le conseil veille à ce que la direction de l'entreprise s'efforce continuellement et efficacement d'atteindre deux objectifs qui s'opposent, soit la réduction des primes et l'obtention de résultats financiers satisfaisants, compte tenu du risque.
- **Nomination d'un directeur général et questions liées aux ressources humaines connexes** : Le conseil nomme le directeur général et approuve les objectifs du directeur général, approuve son rendement et détermine sa rémunération. Le conseil approuve également les nominations clés qui relèvent du directeur général, évalue le rendement des dirigeants clés et approuve la politique de rémunération et les plans de relève.
- **Politiques et orientation stratégique** : Le conseil examine et approuve l'orientation stratégique et les aspects concernant les politiques proposées par la direction et veille à ce que des politiques sur les questions clés, incluant l'exposition à divers risques, soient en place et appropriées et les révise pour s'assurer de leur concordance avec les politiques similaires.
- **Budgétisation et planification** : Le conseil d'administration approuve les budgets et les autres objectifs de rendement proposés de la Compagnie, examine le rendement par rapport aux objectifs et recommande des mesures correctives.
- **Gestion des risques** : Le conseil d'administration surveille toutes les catégories de risque touchant les activités de la Compagnie, approuve les stratégies de gestion des risques et évalue l'efficacité de la gestion des risques.
- **Conformité à la réglementation et contrôle des finances** : Par l'entremise d'un comité d'audit indépendant, le conseil exige et surveille la conformité à la réglementation, nomme l'auditeur, contrôle le processus d'audit et examine et approuve les rapports financiers. Le conseil veille également à ce que les systèmes financiers produisent de l'information précise et en temps opportun et à ce que des contrôles appropriés soient en place.
- **Veille à sa propre efficacité** : Le conseil d'administration établit la structure des comités qui participent aux activités réelles du conseil et permet un examen et une évaluation de son propre rendement.

Comités du conseil d'administration

Les comités suivants aident les membres du conseil d'administration à s'acquitter des responsabilités décrites ci-dessous :

COMITÉ D'AUDIT

Le comité d'audit aide le conseil d'administration à surveiller :

- l'intégrité du processus d'information financière de la Compagnie;
- les risques financiers et de solvabilité auxquels la Compagnie est exposée;
- les contrôles nécessaires à la gestion de ces risques;
- l'indépendance et le rendement de l'auditeur et de l'actuaire externe de la Compagnie.

COMITÉ DE RÉVISION

Le comité de révision contrôle la conformité de la Compagnie aux dispositions relatives aux apparentés des lois sur l'assurance de la province de l'Ontario.

COMITÉ EXÉCUTIF

Le comité exécutif détient le pouvoir du conseil d'administration, sous réserve des limites de la Loi et de celles établies dans les règlements administratifs de la Compagnie, pour ce qui est de considérer des questions urgentes qui nécessitent une prise de mesure avant la prochaine réunion du conseil. Les mesures prises par le comité exécutif sont présentées à tout le conseil d'administration à la réunion suivante.

COMITÉ DE GOUVERNANCE

Le comité de gouvernance :

- aide le conseil d'administration dans son rôle de surveillance en ce qui a trait : a) au développement des politiques, des pratiques et des processus de gouvernance d'entreprise de la Compagnie; et b) à l'efficacité du conseil d'administration et de ses comités;
- repère les personnes compétentes et aptes à devenir membres du conseil d'administration et recommande les candidats au poste d'administrateur à chaque assemblée annuelle;
- aide le conseil dans son rôle de surveillance en ce qui a trait : a) à la stratégie, aux politiques et aux programmes en matière de ressources humaines de la Compagnie; et b) à toutes les questions relatives au déploiement approprié des ressources humaines au sein de la Compagnie, en mettant un accent particulier sur la relève, le développement et la rémunération de la direction;
- supervise les procédures de résolution de conflits d'intérêts, de réduction de l'utilisation de l'information confidentielle et pour le traitement des plaintes des clients;
- aide le conseil à assurer la liaison avec l'actionnaire.

COMITÉ DES PLACEMENTS

Le comité des placements :

- aide le conseil d'administration et la direction dans la gestion des actifs investis de la Compagnie;
- développe et surveille les politiques et les lignes directrices en matière de placements;
- fournit des recommandations au conseil relativement à l'embauche de gestionnaires de placements externes;
- rencontre les gestionnaires de placements externes et surveille leur rendement.

COMITÉ DES RISQUES

Le comité des risques aide le conseil d'administration à surveiller tous les risques (autres que les risques financiers et de solvabilité) auxquels la Compagnie est assujettie et à superviser le développement et la mise en œuvre de politiques et de programmes de gestion du risque appropriés.

Le présent rapport peut être consulté sur le site Web de LAWPRO : lawpro.ca. Pour obtenir des exemplaires supplémentaires de ce rapport, veuillez contacter le Service de prévention des sinistres et relations avec les parties prenantes.

To obtain additional copies of this report, please contact the Claims Prevention and Stakeholder Relations Department.



Lawyers' Professional Indemnity Company
Assurance LAWPRO®

250, rue Yonge, bureau 3101,
C.P. 3, Toronto (Ontario)
M5B 2L7

Téléphone : 416 598-5800 ou 1 800 410-1013
Télécopieur : 416 599 8341 ou 1 800 286-7639

Courriel : service@lawpro.ca

lawpro.ca



Gestion des risques
practicepro.ca



Assurance responsabilité civile
professionnelle supplémentaire
lawpro.ca/excess



Assurance de titres
titreplus.ca

^{MD} LAWPRO, practicePRO, TitrePLUS, OwnerEXPRESS, Assurance LAWPRO et le logo de LAWPRO sont des marques déposées de la Compagnie d'assurance de la responsabilité civile professionnelle des avocats.

Conception et production : Freeman Communications
Imprimé au Canada



AvoidAClaim.com



LAWPRO



@LAWPRO

@practicePRO

@TitlePLUSCanada



LAWPRO insurance

TitlePLUS Home Buying
Guide – Canada

Retournez le courrier non livrable au Canada à l'adresse suivante :
LAWPRO • 250, rue Yonge, bureau 3101, C.P. 3 • Toronto (Ontario) M5B 2L7



Imprimé sur du papier recyclé. Ce rapport peut être recyclé.